



Université Paris Descartes

Être juif, se dire juif
dans la Russie des années 2010

Par Daria Vedenyapina

Mémoire de Master 2 Sociologie d'enquête

2017-2018

Dirigée par Cécile Lefèvre

Présentée et soutenue publiquement le 27/06/18

Devant un jury composé de :

Cécile Lefèvre, professeur de sociologie, directeur de recherche

Catherine Rousselet, rapporteur

Remerciements

Je veux adresser mes remerciements à mon directeur de mémoire, Madame Cécile Lefèvre pour avoir accepté de diriger ce travail et sa bonne volonté de partager son expertise, ainsi que pour ses recommandations, son soutien et sa patience envers mes fautes de français. Je voudrais exprimer un grand merci à l'équipe des professeurs du programme Sociologie d'enquête, faculté des Sciences humaines et sociales de l'Université Paris Descartes. Ma plus sincère reconnaissance va à Madame Clémentine Fauconnier, pour son aide et ses conseils pendant l'écriture de ce mémoire. Je voudrais aussi remercier Madame Isabelle Gouarné pour sa critique et recommandations. Enfin, j'adresse mes plus sincères remerciements à ma famille et mes amis, notamment à la famille Bon-Pillet, qui m'ont aidé, soutenu et encouragé tout au long de la réalisation de ce mémoire.

Table des matières

Introduction.....	3
Chapitre I	
Les phénomènes du "nouveau juif" et la restructuration de la communauté juive au prisme du clivage intergénérationnel.....	17
A. Peut-on dire que le “nouveau juif” est synonyme d’une identité juive laïque? Le phénomène du "nouveau juif", l'identité juive religieuse/laïque.....	17
B. Transmission familiale comme tremplin pour la construction d'une nouvelle identité juive basée sur l'adhésion obligatoire à une communauté.....	29
Chapitre II	
Les relations entre les autorités, la société et la communauté juive : de l'antisémitisme et le nationalisme ethnique à la construction d'un État-nation.....	42
A. La communauté juive donne le sentiment d’appartenance et de sécurité à ses membres, même s’il s’agit de la “communauté imaginaire”.....	42
B. La politique nationale de Russie : le nationalisme ethnique repensé et la construction de l’Etat-Nation	56
C. La construction des nouvelles relations entre le pouvoir et la communauté juive, dans le cadre de la Nation Russe et de quasi absence de l'antisémitisme.....	60
Chapitre III	
Les trajectoires électorales des juifs : les traits du vote communautaire.....	68
A. Les trajectoires et les facteurs qui y contribuent: l’identité politique individuelle intermédiée par l’héritage familial, la conversion politique et sociale.....	69
B. La communauté et les élections. La politisation de l’espace de la communauté. La politisation comme forme de la socialisation.....	87
Conclusion.....	97
Bibliographie.....	99
Annexes.....	102

Introduction

Cette étude est consacrée à la transformation de l'identité juive en Russie contemporaine dans la sphère sociale, religieuse et politique. La question initiale consistait à se demander s'il existait une communauté juive suffisamment homogène pour qu'on puisse parler de vote communautaire (en 2018, des élections présidentielles ont eu lieu en Russie). Comme champ de notre recherche, nous avons choisi des enquêtés qui se disent juifs. Initialement, nous supposions qu'il y avait un certain écart entre la génération qui se souvient de l'antisémitisme de l'Etat soviétique, qui a peur de l'arrivée au pouvoir des forces de droite et qui se repose sur Poutine, qui s'est montré depuis qu'il est au pouvoir comme un bienfaiteur pour la communauté juive et un garant de la sécurité ; et la génération de jeunes gens qui ne sont pas souvent confrontés à l'antisémitisme et même sont parfois dans une position privilégiée en tant que participant à des réseaux d'interconnaissance juive. La communauté juive, même comprise dans le sens le plus large du terme, comme un milieu, est en effet un ascenseur social puissant.

Les données démographiques sur la population juive de Russie

Précisons que la nationalité nous rend vers l'origine ethnique, la notion du peuple est moins utilisée dans la langue officielle maintenant, mais elle est beaucoup utilisée dans le discours patriotique, subjective. Par exemple, "La victoire du peuple russe dans la Grande Guerre Patriotique". Nos enquêtés juifs utilisent le mot "peuple" quand ils parlent de leur appartenance à la judéité. Cela est un point principal pour eux, religieux où pas. En Russie l'appartenance ethnique nationale joue un rôle majeur dans la construction identique des individus. Nous avons choisi d'adopter le terme d'appartenance ethnique-nationale (narodnost' ou nacionalnost' utilisé dans les recensements) car la notion de nationalité en russe renvoie à l'appartenance ethnique"¹.

Selon le dernier recensement de la population, dans la Russie de l'année 2010 la population juive est d'environ 200.000. Cependant, dans la situation actuelle il est assez

¹ Blum Alain, Gousseff Catherine, Radvanyi Jean. Mutations identitaires en Russie. In: *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 34, 2003, n°4. Dossier : Recenser la Russie en 2002, sous la direction de Catherine Gousseff. pp. 5-28. p.5

difficile d'affirmer que ce chiffre est exact. Généralement, en Russie, le coefficient² est égal à 3 : ce sont des gens qui ne se sont pas indiqués comme juifs, bien qu'ils ont l'identité juive. Cela est devenu possible en fonction du caractère des deux derniers recensements (ceux des années 2002 et 2010). Le recensement de 2002 a été le premier recensement depuis 1993, où la nationalité (au sens russe) des individus a été supprimé puisque selon la Constitution de la Fédération de Russie de 1993 elle a été liée à la sphère privée³. Même le caractère obligatoire du recensement, qui était le cas en URSS a été changé par le caractère facultatif, ce qui influençait le résultat et l'exhaustivité du recensement.

A 2016, le nombre de juifs en Russie a diminué jusqu'à environ 180.000 personnes (3.2 fois depuis 1989)⁴.

La différence entre les recensements soviétiques (le dernier en 1989) et post-soviétiques consiste, en particulier, en option de ne pas indiquer sa nationalité dans le passeport, aussi bien qu'un principe de la conduite du recensement: maintenant les données montrent l'auto-définition ethnique (ou "ethnique-nationale") des personnes interrogées. Cependant, cette autodétermination est influencée aussi par des facteurs externes différents. Ainsi, par exemple, le pouvoir soviétique a détruit des organisations religieuses, puis culturelles, qui se rendaient aux cultures des "nazmeshinstva"⁵. "En conséquence, chez les juifs russes c'est l'identité négative qui est surtout présente - à travers l'antisémitisme"⁶. M. Koupovetski a remarqué qu'une certaine partie des juifs, préfèrent échapper à la divulgation de leur nationalité dans le cadre de recensement à cause des souvenirs et la crainte de l'époque soviétique. Dans la langue russe il existe trois mots qui signifient «juif»⁷ et seulement un des trois indique l'appartenance au judaïsme. Un des mots est une insulte et le mot le plus utilisé renvoie à l'origine ethnique, qui peut être aussi avoir, et avait au temps soviétique une

² TOL'TS, M.S. *Des juifs sur le territoire post-URSS: des nouvelles données démographiques* [Yevreï na postsovetskom prostranstve: novye demograficheskie dannye]// demoskop weekly. 2016. № 693-694 p. 2

³ Blum Alain, Gousseff Catherine, Radvanyi Jean. Mutations identitaires en Russie. In: *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 34, 2003, n°4. Dossier : Recenser la Russie en 2002, sous la direction de Catherine Gousseff. pp. 5-28. p.7.

⁴ TOL'TS, M.S. *Des juifs sur le territoire post-URSS: des nouvelles données démographiques* [Yevreï na postsovetskom prostranstve: novye demograficheskie dannye]// demoskop weekly. 2016. № 693-694 p. 20

⁵ nazmeshinstvo - minorité ethnique

⁶ L'intervention de M. Koupovetski (Directeur de recherche au Centre des études bibliques et de judaïca de RGGU (Université d'Etat des sciences humaines) dans le cadre de la conférence de presse "Juifs — un ethnos en train de disparaître? Qu'est-ce que montrera le recensement de population de la Russie?" Moscou, 2010.

⁷ ioudeï (иудей) - juif religieux, ce qui confesse judaïsme , еврей (еврей) - juif selon l'origine ethnique, jid (жид) - un mot insultant, qui signifie l'origine juive ethnique

connotation négative. Compte tenu du vieillissement de la diaspora juive en Russie, on peut supposer que le nombre de personnes qui ont choisi de ne pas être inscrites en tant que juifs, quelle que soit leur identité, en 2010, a été assez représentatif. R. Ryvkina souligne également la même chose, en citant la dynamique de l'auto-identification des juifs dans son étude longitudinale des années 1995 à 2004. Par exemple, entre 1995 et 2004, l'année de la fin de la campagne d'échange de passeports soviétiques contre des passeports russes, la proportion de personnes qui se considéraient comme russes, a augmenté de 3 fois, alors que la part des personnes interrogées avec une double auto-identification (juif et russe) a légèrement diminuée⁸.

La formation de l'identité juive en Russie et en URSS

L'histoire de la transformation de l'identité juive au cours des 150 dernières années diffère de l'histoire française. Contrairement aux juifs français, qui se sont déclarés comme « les français de la loi de Moïse, » les juifs des petites villes russes avaient leur propre type de culture, leur propre administration, leur propre gestion, leur propre langue avant la révolution de 1917. En effet, il s'agissait précisément d'une minorité ethnique, plutôt fermée, presque excluante la mobilité verticale. Les tentatives de se déclarer «des russes de la loi de Moïse» (la 2ème moitié du XIXème siècle) n'ont pas réussi, parce que « russe » en Russie du XIXème siècle signifiait « orthodoxe ». Cet avis historique est important pour notre travail, parce que l'Union Soviétique a hérité ce type de l'identité traditionnel, cumulatif, avec deux composantes principales - nationale et confessionnelle, qui ont été fusionnées. Dans le contexte de l'athéisme étatique soviétique, la composante confessionnelle a progressivement disparu, mais il restait l'identification des juifs précisément sur une base ethnique. Dans une large mesure, cette identification a été imposée par la société et l'Etat. Elle ne subit pas de transformation ou d'examen en ce qui concerne le comportement, la façon de vivre des porteurs de cette identité: cette forme d'identité en URSS était extérieure et passive. En gros, pour être juif en URSS, il n'était pas nécessaire d'observer les traditions juives, d'aller à la synagogue, de se comporter d'une certaine manière. L'identité juive était également «soutenue» par l'antisémitisme d'État. D'après M. Chlénov⁹, la plus grande partie de

⁸ RYVKINA R. Comment les juifs vivent-ils en Russie? [Kak jivout evrei v Rossii], Moscou, 2005, pp. 58-59. Les données de Ryvkina nous offrent la possibilité de comparer la construction de l'identité juive des deux générations: celle de «pères» et d'«enfants».

⁹ TCHLENOV M. *The Use and Misuse of Religion in Defence of National and Fundamental Values in The*

l'identification juive était la discrimination des juifs. Ils étaient détachés du reste de la société avec une attitude particulière envers eux, ce qui a été démontré par le gouvernement, l'appareil d'État. Une de nos enquêtées a partagé son souvenir de sa demande d'emploi dans l'un des journaux principaux de Moscou en 1980:

« Le rédacteur en chef m'a pris. Puis, quand il s'agissait de la procédure bureaucratique des documents, le chef a appelé mon mari et lui a demandé "Pourquoi tu ne m'as pas dit que cette femme à toi, elle est "Aronovna?" Mon mari était confus et a répondu que pour lui ce fait n'a jamais été important. "Mais pour le bureau du personnel, c'est important."¹⁰

La présentation de l'objet

La population juive russe peut être divisée en deux générations. La première génération se compose des personnes qui se souviennent du «5e point»¹¹ sur le passeport soviétique, dites « les invalides du 5ème point », qui ont survécu la suppression et la discrimination de la part de l'Etat, qui se manifestait dans plusieurs domaines de la vie quotidienne : la carrière¹², les voyages à l'étranger, les possibilités pour les enfants, plusieurs domaines de la vie sociale, et compris le fait que ceux qui étudiaient la langue hébraïque et visitaient la synagogue étaient pénalisés d'une façon plus au moins stricte, en dépendance de décennie. C'est aussi la génération qui se souviennent des «refuseniks»¹³. L'autre génération est celle qui ne se souvient pas des difficultés et des dangers associés à la judéité, qui sont fiers de leur judéité¹⁴, qui mènent la vie sociale active à l'intérieur de la communauté juive comme à l'extérieur. Cette génération est aussi caractérisée par l'intérêt fort aux traditions et coutumes juives, dans le grande nombre des cas dans une façon séculaire, parfois dans une façon plus religieuse. La

Soviet Union in When Religion is Used as a Weapon. Southampton International Council of Christians and Jews, 1991, pp. 77-83; RYVKINA R. *Comment les juifs vivent-ils en Russie?* [Kak jivout evrei v Rossii], Moscou, 2005, p.143 (l'entretien d'experts avec M. Tchlenov).

¹⁰ "Aronovna" est le patronyme juif.

¹¹ Le point dans le passeport russe où «la nationalité» (l'ethnicité) à été marqué.

¹² Citons une anecdote de l'époque soviétique sur la circoncision et la perte de l'égalité sociale: «6 jours après ma naissance un vieux est venu chez nous, il m'a coupé le chemin au doctorat»

¹³ Refuseniks sont les personnes qui avaient candidaté pour obtenir le visa de sortie pour aller en Israël et qui ont été refusés.

¹⁴ NOSSENKO-CHTEIN, Elena, «Faites-en le récit à vos enfants, et vos enfants à leurs enfants, et leurs enfants à une autre génération». *Mémoire culturelle des juifs russes des nos jours*, [Peredaïte ob ètom detiam vachim, a akh deti sledouïouchchemou rodou.] Koul'tournaïa pamiat' ou rossiïskikh evreïev v nachi dni] Moscou, L'Institut des études orientales de l'Académie des sciences de Russie, 2013; GUITELMAN, Ts, TCHERVIAKOV, V., CHAPIRO, V. «Conscience nationale des juifs russes. Les matériaux de la recherche sociologique» [Natsional'noïe samossoznanie rossiïskikh evreïev. Materialy sotsiologuitcheskogo issledovania] in *Diaspory*, Moscou, 1997—1998, 2000. № 3. pp. 52—86; 2001. № 1. pp. 210—244; № 2/3. pp. 224—262.

culture juive en soi est fortement liée aux activités religieuses¹⁵. On peut également dire que de nombreux programmes, centres, centres communautaires, laïcs et religieux, ouverts en Russie depuis 15-20 ans, ont contribué à une augmentation significative du nombre de jeunes qui se disent juifs, qui sont largement impliqués dans la vie sociale de la communauté juive. On peut parler de l'effet d'un «nouveau juif» - une personne qui vient d'apprendre qu'il est un juif qui n'a pas reçu cette identité de la famille, mais à travers des institutions externes. Ce phénomène est devenu possible à la fois en absence de pratiques religieuses, rituelles ou même de conversations au sein de la famille aussi bien qu'en absence de manifestations de l'antisémitisme quotidien. Nous avons supposé que vu l'absence de l'antisémitisme, cette «nouvelle identité juive» présente un intérêt particulier pour un chercheur, car elle n'est souvent pas associée au judaïsme en tant que tel. Cette situation, relativement nouvelle, est typique non seulement pour la Russie, mais aussi pour d'autres pays.¹⁶ Depuis l'époque soviétique, l'idée que l'identité juive est une identité ethnique prévaut. Au début de notre recherche nous avons supposé que cette définition se fortifie avec la distribution de laïcité parmi les représentants de la jeune génération. En suivant ce chemin de réflexion, nous avons supposé que les conditions dans lesquelles les juifs vivent en Russie contemporaine libèrent les jeunes juifs de la nécessité de voter d'une façon "communautaire". Néanmoins, la culture juive en soi est fortement liée aux activités religieuses¹⁷ et, même si l'identité juive n'est pas tout à fait l'identité religieuse, il est impossible de libérer les coutumes et les traditions juives de leur sens sacralisé, profondément enraciné dans le discours religieux.

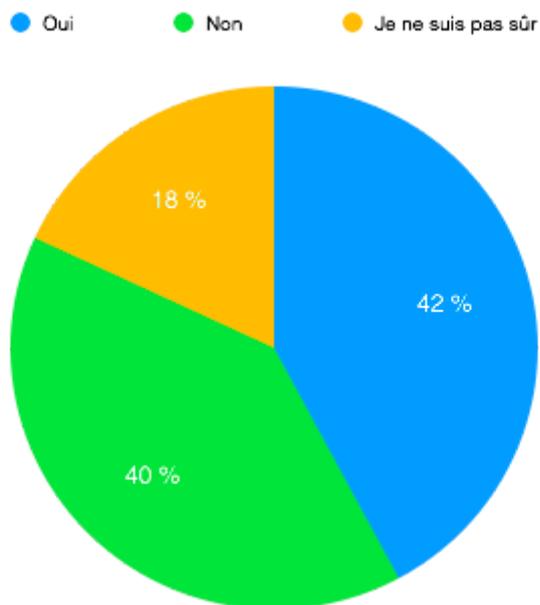
D'ici nous pouvons déjà lancer le travail de problématisation : La plupart de nos enquêtés, âgés de 18 à 40 ans en se positionnant comme juifs constatent qu'ils viennent des familles qu'ils eux-mêmes considèrent comme non-juives.

¹⁵ La discussion longue et détaillée sur l'existence de la culture juive laïque n'est pas fermée. Nous partageons le point de vue de S.Sand.

¹⁶ Klein E. *Lost Jews. The Struggle for Identity Today*. L.: Macmillan Press. 1996; Religion or ethnicity? Jewish identities in evolution / Ed. Z. Gitelman. New Brunswick, N.J.: Rutgers University Press, 2009;

¹⁷ La discussion longue et détaillée sur l'existence de la culture juive laïque n'est pas fermée. Nous nous arrêtons - partageons le point de vue de S.Sand.

Graphique 1 Est-ce que c'est possible de dire que vous êtes de famille juive? (question fermée; 83 réponses)



Il nous semble que ce clivage peut être un point de départ de la problématisation. Au début cela nous permet de parler de clivage générationnel, aussi bien que de supposer qu'il existe la différence des pratiques culturelles, religieuses et, peut être politiques parmi des représentants des deux générations. Comment les jeunes se coïncident avec leur parents ? Qu'est-ce que leur rapport envers la religion (en prenant en considération la laïcité antireligieuse de l'époque soviétique)? Est-ce qu'ils se distinguent ou influencent leur parents dans le domaine de l'identité, la religion ou la politique? Qu'est-ce que la politique pour eux? Comment votent-ils? Sont-ils des bénévoles? Comment évaluent-ils la situation politique en Russie?

Les identités politiques du groupe. Les trajectoires électorales.

Le tour politique de la fin des années 90s, caractérisé par l'arrivée au pouvoir de V.V. Poutine, a sérieusement influencé la hiérarchie dans l'administration juive. En général, nous pouvons parler de trois types d'organisations juives en Russie: 1) organisations religieuses 2) autonomie culturelle nationale (FENCA) 3) organisations publiques (par exemple, RJC). Il n'y a pas de représentation générale de ces organisations devant les autorités. Citons ici M. Tchlenov : *"L'administration du président de la Fédération de Russie patronne l'un des*

*domaines existants du judaïsme, le judaïsme orthodoxe représenté par le rabbin Berl Lazar. Ainsi, non seulement le gouvernement ne prend pas une position de principe, il viole non seulement les principes généralement acceptés de la gestion des systèmes des organisations, mais, au contraire, il encourage le favoritisme*¹⁸.

Cette situation des liens politiques entre une partie de l'administration juive orthodoxe et l'administration du président assez serrés nous avons fait penser au terrain consacré à l'identité politique des juifs de Russie. Nous avons supposé qu'au niveau individuel il existe actuellement plusieurs stratégies d'activité politique, articulées différemment. Citons quelques-unes:

→ Voter pour Poutine comme «non antisémite», craignant que l'alternative ne soit trop à droite;

→ Ne pas voter du tout, par des raisons différentes : un certain autonomisme ("ce sont des affaires des russes"); un manque d'intérêt à la politique à cause d'appartenance au judaïsme très orthodoxe ; pour exprimer son opposition, lutte contre la procédure des élections telle qu'elle existe en Russie contemporaine¹⁹.

→ Adopter une position d'opposition par rapport au régime existant. C'est-à-dire de voter pour d'autres candidats aux présidentielles, participer aux meetings, faire de la politique soi-même, être bénévoles, articuler son désagrément publiquement : dans la presse et ainsi de suite.

Le choix de l'une de ces stratégies est influencé par différents facteurs. Nous avons supposé que, dans l'ensemble, l'ancienne génération a la tendance de voter Poutine en fonction de leur souvenir de l'antisémitisme de l'Etat Soviétique. Les résultats du terrain nous permettent de supposer qu'il existe une tendance à l'inverse les jeunes qui sont souvent mieux intégrés à la vie communautaire des communautés juives ont la tendance à voter par le « vote communautaire ». La position officielle des structures juives les plus influençantes (celles de Chabad) peut aussi être qualifiée de «pro-Poutine»: les officiels font des preuves de leur loyauté envers le régime existant auprès de l'administration présidentielle. En général, cette position est caractérisée par la crainte d'une alternative extrême droite au pouvoir de Poutine.

¹⁸RYSKINA R. *Comment les juifs vivent-ils en Russie?* [Kak jivout evrei v Rossii], Moscou, 2005, p.143 (l'entretien d'experts avec M. Tchlenov).

¹⁹ A voir, par exemple, le boycott des élections présidentielles de 2018 introduit par A. Navalny, qui a eu un large soutien de la part des intellectuels russes (à évoquer en détail dans le 3ème chapitre).

Cela nous renvoie vers la problématique des relations pouvoir/religion aussi bien que des notions de domination et de dépendance. La désécularisation de l'idéologie officielle sous Poutine est explicite si on la regarde en développement. Les deux premiers mandats de Poutine (2000-2008) étaient plutôt la continuation de la tendance existante depuis des années 1990, à élargir la sphère d'influence de l'administration religieuse (ecclésiastique) dans des questions du gouvernement (par exemple, le clergé participe à des conférences et réunions relatives à l'éducation, la politique sociale, etc.). Le développement significatif a eu lieu depuis 2012, avec l'éducation religieuse inscrite dans des horaires d'écoles²⁰, le programme "temple à distance de marche" qui sous-entend la participation de toutes les confessions (on construit des églises, des mosquées, des synagogues), le don de terres des municipalités aux églises. Néanmoins, il y a un processus d'"extrusion" des joueurs qui sont difficiles à contrôler: les petites communautés orthodoxes, qui n'appartiennent pas à "L'Eglise Orthodoxe de Russie", les communautés bouddhistes. Cette politique de contrôle administratif a une dimension morale, quant'elle fait partie du discours "civilisationnel" de "Russkiy Mir" (Le monde russe). Poutine a noté que le monde russe dépasse largement les frontières géographiques de la Russie et dépasse même les frontières de l'ethnie russe²¹. Dmitry Peskov, le porte-parole du Kremlin, a déclaré que « La Russie est le pays sur lequel le monde russe s'appuie, et le président du pays, Vladimir Poutine est le principal garant de la sécurité du monde russe. »²² Sergueï Lavrov, le ministre des affaires étrangères a noté que "Le monde russe est complètement différent. Le monde russe c'est la culture, la langue, les valeurs et orientations religieuses"²³. Citons une partie d'entretien où, selon notre compréhension, les éléments du vote en fonction du discours du "Russkiy mir" sont présents.

Les facteurs les plus importants qui suffisent pour que le reste ne soit pas considéré cela sont, premièrement, le fait comment Poutine et le gouvernement actuel traitent les Juifs et deuxièmement, comment ils positionnent notre Etat sur la scène internationale²⁴.

²⁰ Le format des leçons est flexible: il y a des leçons de l'orthodoxie, de l'islam, du judaïsme aussi bien que l'option qui s'appelle "les bases de la culture laïque".

²¹ V.Poutine: "Le discours de la Crimée" <http://www.kremlin.ru/events/president/news/20603>

²² Dmitri Peskov: "Poutine est le garant de Russkiy mir" [Poutine iavliaetsia garantom rousskogo mira] <http://www.prezidentpress.ru/news/prezident/2519-peskov-putin-yavlyaetsya-garantom-bezopasnosti-russkogo-mira.html>

²³ La conférence de presse de Sergueï Lavrov 12.01.2015 <https://www.youtube.com/watch?v=0S1m6vHorqE>

²⁴ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad. L'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

Pour démontrer un autre modèle, celle de l'abstention, nous pouvons citer le chef de la communauté des lituaniens :

Je ne peux pas imaginer une telle situation. Il faut bien comprendre, comment un juif a le droit de se comporter en Israël et comment il a le droit de se comporter dans un autre pays. Nous avons besoin d'une attention spéciale envers les pays [de l'exile], qui est écrite dans le Talmud, c'est "la fidélité, pleine et inconditionnelle!" Si en Israël, moi, je donne mon opinion politique publiquement, en Russie, je ne le donne pas. Puisque je l'ai pas! En Russie, je ne devrais pas avoir du tout d'opinion politique. Ce n'est pas que je ne devrais pas l'articuler, je n'ai pas le droit de l'avoir²⁵.

En général, cette position est caractérisée par la crainte d'une alternative extrême droite au pouvoir de Poutine. En ce qui concerne le comportement politique des juifs en Israël, la Russie autorise double citoyenneté et un certain nombre des juifs russes l'obtiennent. D'une part, cela les inclut à la vie sociale et politique d'Israël, de l'autre part, c'est souvent que la décision d'obtenir la citoyenneté israélienne résulte d'une méfiance à l'égard des autorités et de la justice en Russie. Bien que la Russie accepte double citoyenneté, l'attitude de la part des autorités²⁶ et en société en gros est plutôt négative.

Presentation des méthodes. La construction de l'échantillon.

En raison des possibilités limitées de l'enquête, nous avons mené une recherche qualitative seulement à Moscou. Néanmoins, nous avons distribué également la questionnaire à Moscou et aux autres régions de la Russie. Nous nous sommes servis aussi de la questionnaire menée par le centre « Levada », qui a été distribué aux plusieurs villes de Russie²⁷ et qui a été consacré à l'antisémitisme.

Nous avons pris comme objet des jeunes juifs, qui fréquentent la synagogue et/ou participent aux activités des centres de la culture juive. Nous avons élaboré une questionnaire divisée en trois parties: engagement politique; identité juive et propriété sociale. Nous nous sommes

²⁵ D' un interview avec Aleksandr Malis, un homme d'affaires prospère et célèbre, <http://dor4.ru/?p=18132>

²⁶ Nous pouvons évoquer ici le cas de Malobrodski, qui a été interpellé sur des accusations pénales avec ses collègues, et il est le seul qui est maintenant en prison et pas à un arrêt dans son logement à cause de sa double citoyenneté.

²⁷ Le centre de Levada a mené une recherche sur commande: "L'étude sur l'antisémitisme et la xénophobie pour 2018" dans le cadre du projet «Contreraction et recherche de l'antisémitisme en Russie», mené par le Congrès juif de Russie.

servis aussi de la questionnaire menée par R. Ryvkina en 2004²⁸, les données d'enquête de Nossenko-Shtein et les données empiriques des questionnaires sur antisémitisme menés par le centre Levada aux années 1995, 2005, 2015 et 2018²⁹.

La questionnaire a été traitée plutôt comme une liste des petites thèmes abordées pendant les entretiens, puisque les entretiens étaient plutôt semi-directifs ou non directifs, vu la sensibilité des thèmes de la politique et de l'identité. Nous avons changé et précisé la questionnaire plusieurs fois pendant le terrain, en ajoutant quelques questions, par exemple sur les rapports avec Israël et celle sur la participation aux meetings, aussi bien que la question sur les amis antisémites ou quasi antisémites, le niveau d'engendrement parentale dans la tradition ou les commentaires halakhiques sur l'abstention et loyauté politique. Il nous semblait également nécessaire de réaliser une petite étude quantitative, la questionnaire que nous prévoyons d'envoyer dans des représentations des communautés juives dans les petites villes de Moscou et Saint Pétersbourg.

Nous avons pris comme objet des jeunes juifs (âgés 18-40 ans), qui fréquentent la synagogue et/ou participent aux activités des centres de la culture juive. L'échantillon a été construite d'une façon suivante: nous avons proposé les personnes qui se considèrent comme juifs de participer à l'étude. Ils sont soit des juifs pratiquants soit les personnes qu'on appelle les juifs laïcs: ils participent à la vie des communautés juives, leur judéité fait une partie importante de leur identité. Le terrain comprend de deux parties: la questionnaire de l'enquête avec 83 participants qui initialement ont été recrutés sur internet et puis d'une façon de "boule de neige". Il nous semblait nécessaire de réaliser une petite étude quantitative, nous avons élaboré une questionnaire pour l'envoyer dans des représentations des communautés juives. Nous l'avons envoyé dans tous les journaux en-ligne aussi bien que toutes les communautés juives (religieuses et laïques) à Moscou, Pétersbourg et certaines d'autres communautés en Russie (autour de 30 villes). Malheureusement, seulement une communauté a posté notre annonce et notre appel. Les autres soit n'ont rien répondu, soit ont répondu en expliquant qu'elles ne peuvent pas publier ni notre appel, ni notre questionnaire

²⁸. RYVKINA R. *Comment les juifs vivent-ils en Russie?* [Kak jivout evrei v Rossii], Moscou, 2005, L'échantillon de R. Ryvkina se comporte des personnes de la génération, que nous appelons ici, la génération âgée, la génération des parents.

²⁹ GOUDKOV L., ZORKAIA N., KOTCHERGUINA, E., LEZINA, E. "L'anticémitisme dans la structure de la xenophobie de masse en Russie: l'identité négative et le potentiel de la mobilisation [Atnissemitizm v strouktoure massovoï ksenofobii v Rossii: negativnaïa identitchnost' i potentsial mobilizatsii] dans Bulletin d'opinion publique, 1-2, 2016, pp.140-193. Le Centre analytique Levada. P. 158

car il y a des questions sur l'engagement politique. Vu ce problème de la circulation, l'échantillon que nous avons dans le cadre de l'étude quantitative contient quelques défauts: la communauté, qui a publié la questionnaire est la communauté pour les jeunes, ce qui correspond à notre idée du terrain, mais le pourcentage homme/femme est mal: F: 66 (79%); M: 17 (21%). Les jeunes femmes sont surreprésentées dans l'échantillon de la questionnaire. Néanmoins, en tenant en compte ces défauts, nous supposons, que ces enquêtes peuvent être utilisées dans l'analyse de la recherche empirique. La questionnaire d'enquête est anonyme et n'était distribuée qu'en ligne – par le lien électronique. Nous avons collecté les priorités sociales des enquêtés, aussi bien que la ville où ils habitent, mais la façon de collecte des données ne demande pas d'anonymisation, puisque c'est impossible de distinguer des enquêtés.

Par ailleurs, nous avons mené 14 entretiens semi directifs et non directifs et 1 petit entretien-commentaire sur les élections. L'échantillon a été construite d'une façon suivante: en général, nous avons trouvé les enquêtés par des intermédiaires (connaissances, amis, collègues). La plupart des enquêtés sont des personnes âgées de 18-40 ans, puisque nous supposons que c'est la génération des juifs qui ne connaissent pas d'antisémitisme Étatique et qui ont eu la « formation traditionnelle » dans des communautés juives.

Les profils sociaux des acteurs

94% de nous enquêtés du terrain (qualitatif et quantitatif) obtiennent ou sont en train d'obtenir une formation supérieure, 6 personnes (de 98 personnes) obtiennent un doctorat. Voilà leurs professions:

Tableau 1 Les professions des acteurs

Science ou formation supérieure	16
Etudiants	15
Art, design, cinema, architecture, culture	10
Gestion et marketing, publicité	9
Médecine	6

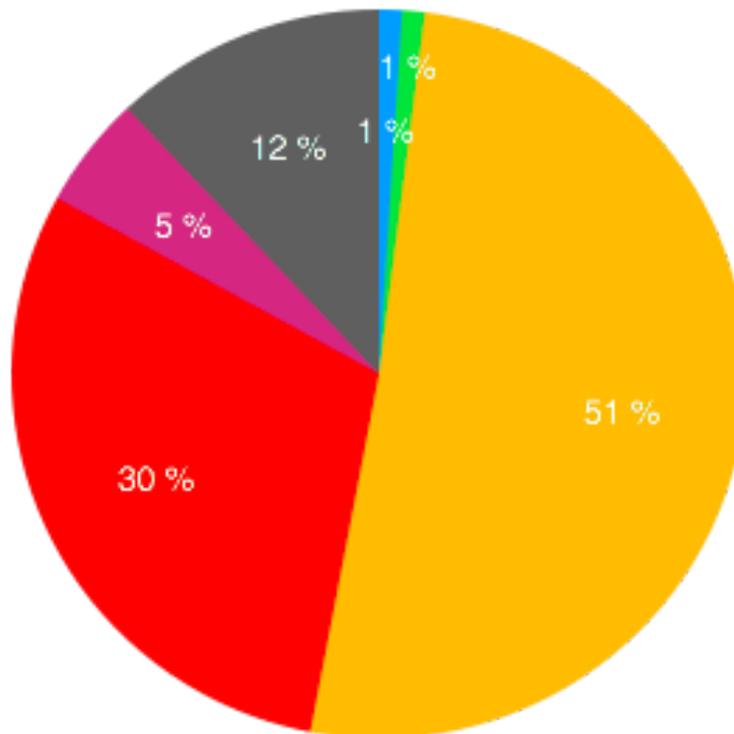
Enseignement scolaire	6
Projets sociaux, charité	4
Média	4
Tourisme, secteur des services	4
Jurisprudence	4
Ingénierie	3
Retraité	4
Au chômage	1
Pas de réponse	10
La communauté juive	2

TOTAL: 98

Nous voyons qu'une grande partie des acteurs travaille dans la sphère de la science et de la formation universitaire. Une grande partie des étudiants peut être expliquée par le fait que la questionnaire quantitative a été publié sur le site du club de la jeunesse juive aussi bien que par la jeunesse de l'échantillon en total. Une grande partie des enquêtés (70% viennent des familles où les deux parents avaient obtenus une formation supérieure. En gros, les champs professionnels présentés appartiennent à la classe moyenne qui demande une formation supérieure. Néanmoins, le niveau des salaires assez basses en Russie des années 2010 et la situation économique instable nous oblige de construire une autre graphique, consacrée aux revenus familiales des acteurs.

Graphique 2: Comment évaluez-vous la revenue de votre famille? (question fermée; 83 réponses)

- Je n'entre pas dans mes frais
- La revenue couvre juste les dépenses sur l'alimentation
- La revenue couvre les dépenses des choses essentielles
- La revenue est relativement haut
- La revenue est haut
- Pas de réponse



Nous voyons que 51% ont répondu qu'ils ont les revenus qui couvrent les dépenses pour les choses essentielles. Néanmoins, nous n'avons pas trouvé dans la base de notre questionnaire une corrélation entre le genre d'occupation et de la revenu. Au contraire, l'âge est une variable qui y contribue dans certains cas. Il faut ajouter aussi, pour avancer, que le groupe est caractérisé par des liens sociaux forts et une attention forte à l'accumulation du capital social.

Les enjeux du terrain

Nous avons élaboré une grille d'entretien, qui a été utilisée plusieurs fois dans son intégrité, surtout quand nous avons cessé de faire les enquêtés parler librement, quand ils restaient « fermés » et suspicieux. Néanmoins, cette grille devait être traitée plutôt comme une liste des thèmes abordés pendant les entretiens et pas comme un questionnaire, puisque les entretiens sont plutôt semi-directifs, vu la sensibilité des thèmes de la politique et de l'identité. La grille a été refaite dans le cadre du terrain, plusieurs questions ont été ajoutées comme résultat des premiers entretiens.

L'anonymisation des enquêtés est pertinente pour cette recherche et elle a été discutée en détail sur l'étape du recrutement. Certains enquêtés commencent la discussion dans les messageries par la question d'anonymat. Nous codifions les enquêtés en leur donnant des pseudonymes et des chiffres. Parmi nos enquêtés sont, néanmoins, le rabbin et le fonctionnaire assez reconnaissable, qui ont donné leur accord d'avoir le risque d'être reconnus.

L'une des spécificités du terrain est que c'est souvent peu possible de présenter le sujet de la recherche comme il est. Les personnes interrogées qui parlent très librement, sans aucun embarras de leurs pratiques religieuses, de leur croix et de leur « relations avec leur propre judéité », c'est-à-dire des sujets extrêmement intimes, s'arrêtent de parler quand il s'agit de la discussion assez légère sur la politique. En conséquence, il faut en peu voiler cette partie de l'enquête, trouver des mots généraux pour le recrutement. Pour préciser nous allons citer un morceau d'une de nos lettres du recrutement. « (...) Je voudrais poser quelques questions sur la vie à Moscou, sur la communauté, sur la vie en dehors de la communauté, sur l'antisémitisme. Un peu d'Israël. En gros, l'étude est consacrée à l'identité ethnique, politique et civique (...) ». Le fait que la conversation politique est la conversation intime renferme la façon de mener l'entretien.

Il est très difficile à mesurer objectivement le risque des conversations politiques en Russie contemporaine. C'est à cause de cela que les enquêtés peuvent se sentir mal à l'aise quand il s'agit des questions politiques juste avant les élections en Russie, dans l'environnement énervant.

I Les phénomènes de "nouveau juif" et la restructuration de la communauté juive au prisme du clivage intergénérationnel.

- I am so up-to-date. I'm a Modern Orthodox Jew.
— You're so-o-o behind. I'm a Post-Modern Orthodox Jew.
— You guys are way day before yesterday! I'm a Modern Post-Orthodox Jew!
— Guys, stop! From which museum did you just jumped out?!
— And who the hell are you?!
— I'm a Modern Orthodox Post-Jew!!!³⁰

(A) L'affirmation d'une identité juive laïque: le phénomène du "nouveau juif".

a) La culture juive laïque

En Russie, alors, on peut parler d'un «nouveau juif» comme d'une personne qui vient d'apprendre qu'elle est juive et qui n'a pas reçu cette identité de la famille, mais à travers des institutions externes. Ce phénomène est devenu possible à la fois en l'absence de pratiques religieuses, rituelles ou même de conversations au sein de la famille aussi bien qu'en l'absence de manifestations de l'antisémitisme quotidien. Cette situation, relativement nouvelle, est typique non seulement pour la Russie, mais aussi pour d'autres pays³¹. J. Webber (1994) met en évidence l'importance de l'antisémitisme comme l'amplification de la prise de conscience de sa judéité, en particulier chez les juifs séculaires³². Depuis l'époque soviétique, l'idée que l'identité juive est une identité ethnique, c'est à dire, constante, extérieure et liée à l'antisémitisme prévaut. Cette définition est transmise par des représentants de la jeune génération.

³⁰ Plaisanterie juive américaine contemporaine. "Post-Jew", étant le centre de cette plaisanterie est au même temps une notion, utilisée relativement souvent par chercheurs pour indiquer "nouveau juif" ou "juif de culture".

³¹ KLEIN, E. *Lost Jews. The Struggle for Identity Today*. L.: Macmillan Press. 1996; Religion or ethnicity? Jewish identities in evolution / Ed. Z. GITELMAN. New Brunswick, N.J.: Rutgers University Press, 2009;

³² WEBBER, J., *Modern Jewish Identities // Jewish Identities in the New Europe* / Ed. J.L. WEBBER. Washington: Oxford Centre for Hebrew and Jewish Studies; Littman Library of Jewish Civilization, 1994. P. 74—75.

Si on prend en considération que l'identité est construite sur la base des sentiments personnels de la personne, aussi bien que par le regard de l'autre, nous trouverons une des raisons pour l'existence d'un oxymore comme "juif laïc". Ce phénomène est indiqué par exemple, par S. Sand³³ et M. Wieviorka³⁴. La distinction de "l'origine juive" par la société est un catalyseur de haute puissance de l'identité juive. Un juif se sent "un autre", particulièrement, parce que les autres lui disent qu'il est "un autre". Par exemple, cet homme de 35 ans se positionne comme une personne non religieuse, plutôt athée. Mais il souligne qu'il respecte les traditions juives et a une tendance à les suivre.

"Il me semble qu'il y a une sous-culture complètement formée, qu'on appelle un Juif séculier post-soviétique. C'est une personne qui comprend et accepte le fait qu'il est juif. Ces personnes peuvent avoir des opinions différentes sur la religiosité, mais pour elles, d'une manière ou d'une autre, il y a tout un ensemble de valeurs et de codes culturels. Donc, pour nous, la valeur de l'éducation est une valeur juive! La valeur de la langue russe est également une valeur soviéto-juive comme une partie de l'éducation dans le cadre de la culture russe."³⁵.

Une attention particulière est accordée à l'étude de l'hébreu, en tant que langue de l'identité.

"Je crois que les Juifs devraient connaître l'hébreu. Le directeur de l'une des écoles juives de Hollande m'a dit un jour: «Nous connaissons tous l'hébreu. Pour nous ce n'est pas une langue étrangère, mais la langue de notre auto-identification! "Je suis entièrement d'accord avec ceci." Je pense que tout Juif devrait au moins être conscient quand il voit les lettres hébreues qu'elles sont ses lettres, celles de son histoire!"³⁶

Cependant, le phénomène d'un nouveau Juif pourrait apparaître dû au fait que la communauté juive est comprise en termes d'ethnicité et, surtout, par les juifs eux-mêmes. Tous nos enquêtés parlent des juifs précisément en tant que peuple. Publions ici les résultats de notre enquête quantitative (83 réponses)³⁷.

³³ SAND S. "Comment j'ai cessé d'être juif", Flammarion, 2015.

³⁴ WIEVIORKA, Michel, *Les Juifs, La Pologne et Solidarnosc* (pp. 71-191)

³⁵ Entretien n°13 Un homme de 35 ans, Juif laïque et sa femme de 30 ans, juive laïque.

³⁶ Entretien n°13

³⁷ Nous l'avons présenté dans l'Introduction, pp. 9-10.

Tableau 2. Etre juif: qu'est-ce que cela signifie? (réponses fermées)

Être porteur de la culture juive laïque	46	56,1%
"Avoir du "sang juif"	41	50%
Se souvenir de l'Holocauste	34	41,5%
Croire en Dieu	20	24,4%
Célébrer les fêtes juives	19	23,2%
Soutenir l'Israël	17	20,7%
Souffrir de l'antisémitisme	10	12,2%

Dans l'environnement juif russophone, la différence entre les mots «Juif» et «Israélite» est très clairement définie. Rappelons qu'en russe il y a deux mots principaux pour la définition d'un juif³⁸, l'un se réfère spécifiquement à l'origine ethnique, le second indique une appartenance religieuse. A son tour, "Israélite" signifie seulement la citoyenneté (ce qui ne signifie pas nécessairement son appartenance aux juifs). Les juifs russes s'identifient à l'ensemble du «peuple juif», qu'ils viennent d'Irak ou de Pologne. Il y a une différence entre séfarades, ashkénazes les juifs de montagnes etc, néanmoins, les juifs russes les considèrent comme partie du peuple dont ils tous appartiennent. Bien sûr, il y a beaucoup de réflexion sur «l'altérité» des immigrants des pays du Sud et de l'Est, rapatriés vers Israël, mais le sentiment d'appartenance à un peuple demeure. Ce phénomène est bien montré dans des

³⁸ иудей (иудей) - juif religieux, ce qui confesse judaïsme, еврей (еврей) - juif selon l'origine ethnique, жид (жид) - un mot insultant, qui signifie l'origine juive ethnique

descriptions comme la suivante:

Avant de déménager en Israël, j’imaginai les Juifs autant que moi-même et mes connaissances de Moscou - des étudiants des facultés de littérature ou de linguistique: maladroits, décharnés, porteurs des lunettes. Par conséquent, quand je suis arrivé à Tel-Aviv, je ne croyais pas mes yeux. D'où venaient tous ces demi-dieux avec des corps idéaux? Et comment peuvent-ils être de la même *nationalité* avec moi? ³⁹.

A ce propos citons aussi le suivant: *“Lorsqu’il recense ses habitants; l’État dont je suis citoyen [Israël] définit ma nationalité comme “juif”, et s’auto-désigne comme l’Etat du “peuple juif”. Autrement dit, ses fondateurs et législateurs ont considéré cet État comme étant la propriété collective des “juifs du monde”, qu’ils soient ou non croyants, et non pas comme l’expression organique de la souveraineté démocratique du corps citoyen qui y réside”*⁴⁰.

b) Un nouveau juif: “non religieux mais observant”⁴¹ vs “les invalides du 5ème point”⁴²

L'écart entre les générations est clairement visible dans la représentation de leur identité par les représentants des jeunes et des personnes âgées. D'une part, comme nous l'avons souligné dans l'introduction, l'abolition du cinquième point du passeport et le recensement de la population ont permis aux personnes qui ne se considéraient pas comme des juifs de se «libérer» de l'identité qu'elles avaient précédemment imposée. Autrement dit, la liberté d'autodétermination est apparue.

Le fait que la génération plus âgée n'a pas manqué de profiter de cette opportunité est notamment indiqué par le témoignage du chercheur R. Ryvkina, qui a enregistré une certaine difficulté avec l'échantillon en 2004 - immédiatement après la réforme des passeports. Les personnes ont refusé de donner des entretiens parce qu'elles ne voulaient pas se reconnaître comme des Juifs. *“Une autre difficulté des enquêtes est liée au nouveau format des passeports russes. Dans les nouveaux passeports russes, il n'y a plus de "cinquième point", une indication de nationalité. D'un point de vue politique général, c'est un pas vers la*

³⁹ Discussion sur Facebook

⁴⁰ SAND S. “Comment j’ai cessé d’être juif”, Flammarion, 2015.

⁴¹ Une expression commune que les jeunes utilisent souvent lorsqu'ils décrivent leur pratique du judaïsme

⁴² Le cinquième point est un élément du passeport de l'URSS, indiquant la nationalité. Désactivés par le cinquième paragraphe se sont appelés Juifs soviétiques, qui ont été violés dans les droits.

démocratisation. Mais il est devenu très difficile de mener des enquêtes. Maintenant, la plupart des Juifs ne veulent pas du tout parler de leur nationalité. Par conséquent, il est beaucoup plus difficile de les orienter pour remplir une questionnaire ou pour participer à un entretien. De plus, comme il n'y a plus de point de «nationalité» dans les nouveaux passeports, les personnes qui sont adressées par les sociologues se demandent après avoir appris le sujet de l'enquête : «Comment saviez-vous que je suis Juif? Beaucoup d'entre eux refusent d'être interviewés⁴³.

Ce témoignage sur le travail de terrain de l'époque montre bien le clivage entre des générations: l'attitude envers sa judéité chez les deux générations. De l'autre côté, et ce n'est pas seulement un phénomène russe, pour la première fois dans l'histoire des juifs en Russie, il est devenu prestigieux d'être juif.

c) Antisémitisme contemporain et le club prestigieux

Une femme de 27 ans, une juive réformée, et un homme de 42 ans, le rabbin, le chef des communautés réformées de Russie, racontent leurs expériences de découverte qu'ils viennent des familles juives.

Dans mon enfance, on ne parlait pas de notre judéité. Bien qu'à la maison il y avait des livres juifs. Mais soudain, à un moment donné, il s'est avéré que à moi, et à ma mère il y a beaucoup de juifs dans le cercle. Qui n'ont pas été visibles. Par exemple, la collègue de ma grand-mère nous avait souvent rendu visite. Nous avons regardé les dessins animés avec elle. Et d'autres aussi. Et puis, hop, et ils se révèlent être des juifs⁴⁴.

Je suis né dans la ville de Sverdlovsk (Ekaterinbourg). J'ai grandi dans une famille mixte, ma mère est juive, ils sont tous les juifs dans sa famille. Et mon père est russe. Je suis un produit de l'éducation soviétique classique, quand il n'était pas important de savoir quelle est la nationalité d'une personne, l'essentiel est qu'une personne soit bonne. Il est clair que la religion n'a joué aucun rôle généralement. La croissance a coïncidé avec la perestroïka, glasnost, avec tous les processus qui ont eu lieu dans la société, lorsque des sujets qui étaient auparavant tabous ont soudainement commencé à être discutés. Je me souviens de cela - la 90e année. J'ai 15 ans. J'ai soudainement commencé à entendre des mots que je n'avais jamais entendu auparavant: Israël,

⁴³ RYVKINA R. Comment les juifs vivent-ils en Russie? [Kak jivout evrei v Rossii], Moscou, 2005, pp. 441-442

⁴⁴ Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale de K.Sobtchak.

juifs. Dans le contexte du fait que quelqu'un parte pour Israël. Certains ont commencé à parler d'émigration. Et puis peu à peu je me suis rendu compte que j'avais aussi quelque chose à voir avec ça. Avant cela, je ne le savais pas, c'était une révélation soudaine⁴⁵.

Actuellement, être juif peut signifier un ascenseur social assez puissant.

“Mais comment devenir un juif laïc si l'on n'est pas de parents juifs? Existe-t-il un moyen de se joindre au judaïsme laïc par un acte volontaire, un libre choix, ou bien s'agit-il d'un club exclusif, fermé, dont les membres sont sélectionnés en fonction de leur origine? Autrement dit, n'est-ce pas de plus en plus un club de prestige qui, par erreur mais non par hasard, se pense comme la descendance d'une tribu ancienne? Il est certain que par le passé personne ne désirait adhérer à ce club fermé. Aucun “gentil” n'enviait le sort des juifs: ni dans la zone de résidence de l'Empire russe, ni dans le Paris de l'Occupation, ni bien sûr à Auschwitz! Mais fort heureusement, ce n'est plus le cas dans un monde occidental qui se repent de la persécution passée des juifs et souhaite expier ses fautes. Dans les universités de New York, dans les studios d'Hollywood, dans les antichambres politiques de Washington, dans nombre de sociétés à Wall Street, dans le monde de la presse à Berlin et à Paris, ou dans les salons culturels de Londres, la mode est plutôt à se définir comme “juif”⁴⁶.

Ce phénomène est également explicite aussi bien dans le cas russe.

Il y a un tel point de vue que les Juifs n'ont jamais vécu en Russie aussi “super” que maintenant. Berl Lazar⁴⁷ aime beaucoup dire cela. Que c'est qu'une renaissance. Je ne peux pas dire exactement ce que j'en pense. Je pense que - oui, nous vivons très confortablement. Je me souviens comment, il y a 15 ans, mes amis non juifs m'ont demandé comment on peut devenir juifs parce que c'est tellement cool d'être juif. Cela semble drôle, mais là voilà. Mais je ne l'apprécie pas de ce côté. Mais vraiment on vit maintenant sans oppression. Bien que périodiquement, ça arrive après tout. Eh bien, les figures comme Petr Tolstoy⁴⁸, cela existe aussi. Ils passent encore à travers. Les gens l'ont sur le sous-cortex. Mais de sorte qu'on le sent dans la vie, non on ne le sent pas.⁴⁹

⁴⁵ Entretien n°10 Entretien n°10 Rabbin, le chef des communautés réformées de Russie. Formation de littéraire et du rabbin.

⁴⁶ SAND S. “Comment j'ai cessé d'être juif”, Flammarion, 2015. p. 127

⁴⁷ Berl Lazar le chef rabbin de Russie

⁴⁸ Petr Tolstoy, vice-président du Parlement de Russie, connu par ses opinions antisémites. Dans sa déclaration publique en 2017 il a supposé que “L'opposition du projet du transfert de la cathédrale Saint-Isaac (l'un des deux cathédrales principales de Saint-Petersbourg, maintenant musée) à l'Église Orthodoxe sont " les petits-enfants et les arrière-petits-enfants de ceux qui ont détruit nos temples, qui ont sauté de la zone de résidence avec un revolver en 1917".

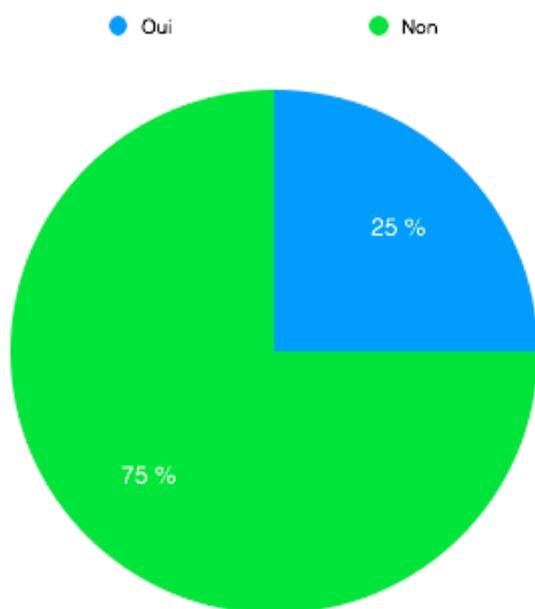
⁴⁹ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme juive “culturelle”, “laïque”, formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

Pour les Juifs de montagne⁵⁰, mettre l'accent sur leur appartenance aux Juifs (par exemple, marcher dans des vêtements traditionnels, avec phylactère) est aussi un moyen d'éviter l'agression de rue dirigée contre les Caucasiens.

“Il y a encore 6-7 ans à Moscou il était préférable que tout le monde comprenait que vous êtes un Juif, et non un Caucasien. Il est préférable de marcher dans un chapeau et avec des allures, donc c'est plus calme.”⁵¹

Selon notre questionnaire, la majorité des enquêtés n'ont pas récemment rencontré d'antisémitisme.

Graphique 3. Est-ce que vous avez été discriminé(e) en raison d'être juif/ve ces dernières années? (question fermée; 83 réponses)



Il convient également d'ajouter que l'évaluation même par les jeunes juifs de ce qu'est l'antisémitisme a changé. La jeune génération réagit d'une façon plus sensible sur les manifestations de l'antisémitisme les moins «sérieuses», ce qui provoque la confusion, parfois même la moquerie de la génération plus âgée⁵². Cela affecte peut-être la tendance à analyser

⁵⁰ Les juifs de montagne sont parfois appelés Sépharades, bien que beaucoup de spécialistes ne sont pas d'accord avec ce terme pour les juifs du Caucase

⁵¹ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad. L'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

⁵²Par exemple, les données de notre observation participante dans le groupe des juifs orthodoxes (lithuaniens) âgés d'environ 60 ans.

les relations sociales, auxquelles la génération des jeunes est généralement plus encline, par exemple en matière de consentement sexuel, de maintien des limites personnelles, etc. En général, ce sont des domaines dans lesquels la génération précédente en Russie a moins avancé. En conséquence, on peut supposer que même des doses «homéopathiques» d'antisémitisme, produites par des «amis proches» avec lesquels nos interlocuteurs ne vont souvent pas se séparer ou même se quereller, sont cependant considérées par eux comme de l'antisémitisme. Par exemple:

Des blagues et des railleries constantes, mais normalement je me sens à l'aise, je connais ces gens depuis longtemps, je comprends qu'ils ne veulent pas m'offenser. Cependant, il existe des situations liées au travail en groupe, en psychologie. Par exemple, tous les groupes ont lieu le samedi et le dimanche, et je ne viens pas le samedi. Il y avait beaucoup de négativité et d'agression associées à cela. À un moment donné, la jeune fille, oubliant que j'étais juive, a dit qu'il y avait un principe juif - s'asseoir sur deux chaises. Je ne sais pas si c'est de l'antisémitisme. Il y a des stéréotypes, des clichés. Ils sont constamment là ⁵³

“Quand j'étais petite, c'était pire. Dans le camp, à l'âge de 10 ans, j'ai dû mentir en disant que mon nom était allemand. À l'époque, les Juifs religieux étaient battus dans les rues, à Shabat, à Maryina Roshcha⁵⁴. L'ami de mon frère a été battu. Mais en même temps, les blagues antisémites glissent toujours. Vous ne savez pas où est cette frontière. Est-ce que les gens plaisantent ou sont-ils sérieux? Mon client principal blague toujours avec moi sur un sujet juif, mais il a toujours des excuses pour le fait que sa première femme était juive et qu'il était traumatisé⁵⁵”.

d) Le nouveau juif c'est à dire athéiste?

Cependant, dans le cas de la Russie, il est encore important que dans ce phénomène une nuance de la signification du «néophyte» soit réellement incorporée. Autrement dit, il y a deux définitions possibles: juif laïque et non religieux⁵⁶ (mais en russe il n'y a pas besoin d'un nouveau terme pour définir un Juif non religieux - pour un juif religieux il y a un mot séparé),

⁵³ Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad. Entretien n°6

⁵⁴ Maryina Roshcha Le quartier des juifs orthodoxes de Moscou.

⁵⁵ Une femme de 31 ans, Entretien n°5

⁵⁶ иудей (иудей) - juif religieux, ce qui confesse judaïsme, еврей (еврей) - juif selon l'origine ethnique, жид (жид) - un mot insultant, qui signifie l'origine juive ethnique

mais aussi une personne qui parle de lui comme juif, mais qui constate que sa famille n'est pas juive⁵⁷. C'est ainsi que l'on peut dire que le "nouveau juif" est aussi une personne avec une forte identité juive qui se manifeste non seulement lorsqu'il rencontre l'antisémitisme, comme dans la génération des "parents" conditionnels, mais aussi dans la façon dont il conduit ses loisirs, comment il forme son cercle social et dans tous les autres aspects de sa vie sociale.

Dans l'introduction, nous avons parlé des points clés qui caractérisent une construction spécifique, qui est une identité juive en Russie. Cependant, après la chute de l'URSS (en fait, les premiers essais de suivre la tradition juive a commencé dans les années 1970), la composante religieuse de l'identité juive a de nouveau commencé à être présente.

Moi, j'avais une vraie guerre dans ma famille. Mon père était communiste, et ma grand-mère « s'est battue » de son côté, en exposant ma fascination pour judéité. A l'époque j'étais convaincu que je discutais avec une "origine athée". Seulement alors, déjà après ma grand-mère est morte, je commençais à tout repenser, et me suis rendu compte qu'elle n'a jamais rien dit contre la religion juive, mais elle était contre ces « jeux dans le judaïsme ». En un mot, on ne nous faisait pas confiance et nous sentions cette méfiance. Et cela, Dieu merci, aujourd'hui on ne l'a pas. Au contraire, aujourd'hui il y a ce principe: « Tout est pour vous, venez ici de l'écouter! » Tandis que dans notre temps « Tu pars d'ici! » était dans l'air⁵⁸.

Voilà quelques exemples de l'observation des traditions par des "nouveaux juifs".

"Moi, je faisais toujours des cours de judaïsme pour des amis. J'organisais l'envoi du chapitre hebdomadaire [de Tora]. Eh bien d'une certaine manière ici pour les gens comme moi: pas religieux, mais intéressés. Et avec les fêtes juives jusqu'ici, j'ai le sentiment que si je n'organise pas mes amis, alors, eh bien, ils ne feront rien"⁵⁹.

"Depuis la naissance des enfants, nous avons commencé à allumer les bougies de Hanukkah tous les jours de la fête. Et avant, dans deux ou trois semaines, nous nous

⁵⁷ Nous avons fourni le tableau des données dans l'introduction. Citons les chiffres ici. "Est-ce que vous êtes de famille juive?"- réponses: "Oui": 42,2%; "Non": 39,8%; "Difficile à répondre": 18,1%.

⁵⁸ VERCHOUBSKIÏ Noson: Un juif doit rester juif même au prison [«Yevreï obiazan byt' evreïem daje v tiour'me»] <http://www.moscow-jerusalem.ru/intervyu/natan-vershubskij-my-mormony-xx-veka/> site consulté 24/05/2018.

⁵⁹ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme juive "culturelle", "laïque", formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

réunissions pour célébrer le Shabbat dans la compagnie juive. Maintenant, avec la naissance des enfants, c'est devenu plus difficile. A Pessah, nous essayons d'aller au Seder."⁶⁰

Comme on peut le voir à partir de ces passages, pour les «non-religieux, mais intéressés», il est important que leurs amis, leur famille, leurs propres enfants, viennent progressivement à une telle version tronquée d'un «judaïsme non-religieux», pour ainsi dire. Ils l'appellent habituellement un «retour aux sources». Ce «judaïsme non religieux» est très caractéristique des «nouveaux juifs». Ils sont poussés à ces activités par la nécessité de la confirmation de leur identité, ce qui à la fin du XXe siècle été souvent fait par «l'appropriation» des écrivains russes d'origine juive (Mandelstam, Pasternak, et d'autres). Dans les années 1990, sur la vague de renouveau ethnique de toutes les «minorités nationales» soviétiques, des livres ont été publiés sur la culture dite «juive de langue russe», des conférences et des cours universitaires à ce propos sont organisés⁶¹. Cependant, progressivement, avec le renforcement des positions de Chabad, le développement de la structure des communautés et des centres juifs, cette autodétermination très diffuse ne suffit pas, et la recherche d'autres options pour un «retour aux sources» commence.

La culture juive, si on ne la comprend pas comme des objets culturels créés par des juifs ethniques assimilés, est une culture dans la tradition du judaïsme. Pour un nouveau juif russe, il devient caractéristique d'être, selon leur propre expression, «irreligieux, mais observateur». Ce «retour aux sources» combiné avec l'athéisme ou l'agnosticisme s'exprime souvent par le fait que les soi-disant «juifs de Yom Kippour», ceux qui ne pratiquent pas réellement, mais s'ils vont déjà à la synagogue, ils viendront à la synagogue orthodoxe, apparaissent .

“Je peux répéter les paroles de Ben Gourion: Je ne vais pas à la synagogue, mais la synagogue à laquelle je ne vais pas est une synagogue orthodoxe. Je mettrai une kippa⁶², quand je suis à la synagogue, et en aucun cas je ne mettrai une croix, parce que ce n'est pas la mienne! Ma connaissance de la judaïté a commencé avec l'école juive du dimanche, qui ont été ouvert partout dans les années 1990, et du camp "Gan Yisroel", où j'ai voyagé deux fois consécutives pendant quatre ans, ayant toutes les chances de devenir un Chabadnik. Les deux dernières

⁶⁰ Entretien n°13. Un homme de 35 ans, laïc.

⁶¹ Pour ce genre de recherche littéraire voir, par exemple, KATSIS L., *Musc du Judaïsme*. A propos de la même stratégie voir: SAND S., *Comment j'ai cessé d'être juif*, Ch. "Une culture juive laïque?", Flammarion, 2015. pp. 31-40.

⁶² Calotte portée par les juifs pratiquants.

années, nous étions dans la synagogue pour Yom Kippour. Quand il y a quelques années nous nous sommes accidentellement retrouvés à Yom Kippour à Florence, nous sommes allés à la synagogue florentine. Le temps en Italie n'est pas bon marché quand tu es touriste, et on veut l'utiliser pour visiter les musées. Mais nous avons décidé que c'était important pour nous. "63.

Cependant, l'identité laïque est une situation très instable. Très souvent, on peut rencontrer une construction narrative sur la transition progressive vers la pratique plus stricte du judaïsme. Cela est dû au fait que de nombreuses manifestations culturelles sont organisées par des communautés religieuses. Donc, entrant la communauté, une personne commence à pratiquer progressivement .

« Il est entendu que le judaïsme, je l'ai adopté, oui. À cet égard, oui, mais je ne vais pas renoncer à la culture environnante. Et le judaïsme j'y suis venue à travers la culture. Donc, je suis “un juif par culture” et amateur d'autres cultures. Je suis venue à la judéité grâce à la danse juive, à travers la compréhension de la culture. Je suis venue à judaïsme à travers la culture»64.

Ce besoin commun de répondre à des questions liées à l'identité juive, caractéristique de la jeune génération de juifs russes a également une dimension familiale. Dans l'ombre du foyer familiale ils essayent de construire une identité commune, y compris en raison de la nécessité d'élever des enfants.

“Mon mari et moi avons eu beaucoup de difficultés et des luttes. Au niveau de la valeur, il fallait arriver à quelque chose. Nous sommes plutôt des juifs traditionnels. Et oui, religieusement nous faisons aussi quelque chose, mais c'est plus sur un plan culturel que religieux. J'ai aussi observé Shabbat une année dans ma vie, mais ensuite je l'ai refusé. Mon mari irréligieux n'utilise pas le téléphone le samedi. De plus, mon mari travaille toute sa vie pour les juifs religieux. En général, nous participons à des activités en dehors de la synagogue. Les colonies de vacances juives, le Limmud65, quelque chose comme ça”66.

e) Les juifs comme groupe social

Nous nous arrêtons aussi en détail sur la tentative de définition de l'identité, car tout de même, compte tenu de la spécificité de l'histoire de la diaspora juive en Russie, nous ne pouvons pas clairement considérer cette diaspora comme une minorité ethnique. De plus, les

63 Un homme de 35 ans, laïc. Entretien n°13.

64 Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale.

65 Limmud est une conférence juive européenne annuelle (laïque), qui se passe dans des capitales européennes.

66 Une femme de 31 ans, Entretien n°5.

juifs sont intégrés dans la société russe depuis assez longtemps. Malgré l'antisémitisme d'Etat en URSS, une grande partie de la population juive ont une formation supérieure, et on pouvait qu'ils appartenaient à la classe moyenne urbaine⁶⁷. Parmi nos 15 enquêtés qualitatifs 5 ne sont pas de juifs ethniques si l'on s'en tient à la définition stricte selon laquelle on est juif "par sa mère". Ce moment, externe, les limite également dans le choix de la communauté: les communautés hassidiques exigent une origine correspondant à cette loi ou elles demandent à subir une procédure de conversion au judaïsme. En règle générale, ce moment est l'un des problèmes principaux liés à l'identité des enquêtés pour eux-mêmes.

« Je suis juive pour les russes et russe pour les juifs »⁶⁸.

“Je me suis converti au judaïsme parce que je ne veux pas que mon enfant ait des problèmes avec qui il est. Le juif d'après son père est russe pour les juifs et juif pour les russes”⁶⁹.

Cependant, objectivement il faut mettre en question l'approche de la minorité juive comme une minorité ethnique classique. Les juifs russes contemporains ne correspondent pas à la définition d'une minorité ethnique: ils n'ont pas leur propre langue, leur territoire, leur culture laïque.

La socialisation primaire, dont nous parlerons plus loin, se repose, entre autres, sur l'appartenance à une certaine classe, qui est due au statut social et professionnel des parents et de la famille dans son ensemble. Pierre Bourdieu⁷⁰ a souligné que la socialisation dans la famille est à la fois précoce, intense et, presque la seule que la personne a pendant son enfance.. Le statut social des parents, leur profession détermine en partie les préférences des enfants dans la société.

Les données démographiques et sociologiques disponibles conduisent à la conclusion que la totalité des juifs russes ne forment pas un ensemble ethnoculturel particulier. Cependant, nous pouvons dire que certains stéréotypes de comportement, hérités du passé, tels que le culte de la formation, l'identité négative - à travers l'antisémitisme - persistent. La "libération" de l'identité juive "imposée" n'a pas transformé de manière surprenante les liens entre les

⁶⁷ Nous avons montré les propriétés sociales des enquêtés dans l'introduction (pp. 10-13).

⁶⁸ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Sa mère est russe. Ne fréquente pas la synagogue.

⁶⁹ Entretien 3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013, l'activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

⁷⁰ BOURDIEU, Pierre, *Le sens pratique*, Les éditions de minuit, Paris, 1980

juifs russes athées ou chrétiens et les pratiquants, ils continuent à vivre dans le même milieu.

(B) Transmission familiale comme tremplin pour la construction d'une nouvelle identité juive basée sur l'adhésion obligatoire dans la communauté.

a) La socialisation primaire. La transmission familiale.

Cette femme de 23 ans pratiquante du judaïsme orthodoxe (lithuanien) parle de sa compréhension de la construction de l'identité. À notre avis, son histoire peut être un exemple de transmission, puisque son père a commencé à aller à la synagogue à l'époque soviétique, quand c'était interdit et a transmis à la fille ce sentiment de lutte qui, dans de nouvelles conditions, s'est transformé dans une telle compréhension de l'identité:

« J'ai un sentiment que quand tu es là [en Israël], tu y pars avec le sentiment religieux, eh bien j'ai, par exemple, les parents comme ça, et que souvent ce rêve de quelque chose de très spéciale est cassé. Tu vois qu'ici, le porc est coupé, par exemple. Que pour toi c'était [la judéité] l'identité en Russie, et cette identité est dans quelque sens effacée. Tu es soit un juif, soit un juif religieux, soit un israélien. Là tu deviens, tout d'abord, un russe, et, deuxièmement, ici [en Russie] il faut se battre, et là tu n'as pas besoin de lutter. L'identité est liée à un sens de la lutte, et il n'y a pas de lutte là. Je pense que cela veut dire que je ne dois pas y vivre »⁷¹.

En sociologie on distingue les périodes de la socialisation en période «primaire» ou familiale, et «secondaire», celle qui est de l'école, des groupes d'amis et connaissances, des groupes professionnels aussi bien que des institutions culturelles ou religieuses. Anne Muxel dans son article «Individu et mémoire familiale»⁷² écrit sur le caractère collectif de la mémoire familiale, en soulignant les trois rôles de la mémoire familiale impliqués dans la construction d'une identité: c'est le rôle de la transmission: ainsi une personne prend l'histoire de la communauté sous ses différents aspects, référentielle ou rituelle; la reviviscence qui permet de se définir, en partant du passé, reliant le passé au futur. Un autre rôle important est le rôle de l'oubli, car c'est ce qui permet - à travers les transmissions - d'arriver à quelque chose de nouveau, en préservant l'image du passé.

⁷¹ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Ne fréquente pas la synagogue.

⁷² MUXEL Anne, «*Individu et mémoire familiale*» Paris, Nathan (Essais et Recherches), 1996 Article consacré de synthèse à la mémoire familiale dans F. de Singly (éd.). - «La famille. L'état des savoirs», Paris, La Découverte

En vue de la notion de transmission familiale nous avons essayé de distinguer les enquêtés selon deux types: les héritiers: les juifs auxquels l'identité juive a été transmise pendant l'enfance et qui l'ont développée; et les "néophytes": les juifs qui n'avaient pas de l'identité juive à la famille, mais qui se sont rendu intéressés quand ils se sont grandis (nous allons évoquer quelques hypothèses prévisionnelles de leur motivations dessous). Nous n'avons pas mené des entretiens avec la troisième catégorie des jeunes "juifs": les juifs assimilés, ceux qui ne sont pas intéressés par leur origine juive, parce que l'échantillon a justement été formé autrement, en s'intéressant à ceux qui souhaitaient se dire juifs, d'une manière ou d'une autre. Néanmoins, on peut supposer que il y a peu de tension intergénérationnelle dans ce dernier cas, vu l'assimilation totale des générations précédentes.

"Parmi les parents plus âgés, peu visitent la synagogue régulièrement"⁷³.

L'extrait suivant provient d'un entretien avec un juif de montagne.⁷⁴ Compte tenu de la tradition tronquée de l'époque soviétique, on peut dire, en utilisant la terminologie de Bourdieu, qu'il est un héritier, qu'il a reçu l'identité dans la famille.

"Eh bien, selon les normes soviétiques, mes parents étaient des juifs traditionnels. Bien que nous ne disions même pas dans le Caucase qu'il y avait des rabbins qui savaient quelque chose. À propos de Shulchan Aruch, par exemple. Il y avait surtout des autodidactes. Soit ils ont étudié avec leurs parents plus âgés, et c'était aussi très superficiel. Il y avait parfois des rabbins qui allaient étudier en Ukraine ou en Lituanie. Ils sont arrivés déjà qualifiés. Parce que nous n'avions pas où étudier. Chaque année il y avait seder-pessah, matsa, on ne mangeait pas de viande avec de lait, ne mangeait pas de porc. Mais il n'y avait pas de viande casher. Parfois, elle était apportée avant le Pessa'h, mais de Moscou. J'ai entendu dans mon enfance que nous avons acheté de la viande de la synagogue chorale avant le Pessah J'étais à Moscou avant Pessah, j'avais environ cinq ans, et nous sommes allés à la synagogue acheter de la viande pour le Pesah"⁷⁵.

Il continue en parlant de son expérience de son arrivée au judaïsme orthodoxe à

⁷³ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad, l'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

⁷⁴ Les juifs de montagne sont parfois appelés Sépharades, bien que beaucoup de spécialistes ne sont pas d'accord avec ce terme pour les juifs du Caucase). Dans le Caucase, les pratiques quotidiennes du judaïsme et le mode de vie traditionnel sont mieux préservés qu'en Russie centrale et dans les républiques soviétiques occidentales, où une lutte massive a été menée contre eux après la révolution. Voir, p.e. Le livre de SHTERNISH A. "Soviet and Kosher").

⁷⁵ Entretien n°6

l'adolescence.

“Je ne sais même pas comment c'est arrivé. Quelque chose de la tradition juive nous avons eu de l'enfance, de maman-papa, des grands-parents. Ensuite, nous nous sommes mis en pratique, en l'étudiant plus profondément. Avant le mariage, j'ai même étudié à Jérusalem, à Yeshiva, pendant deux mois, et après le mariage à l'endroit où les rabbins sont formés. Bien sûr, je n'ai pas eu l'examen pour devenir rabbin”.

Souvent, dans les réalités post-soviétiques, la frontière peut passer entre les générations de parents et de grands-parents. Autrement dit, dans le rôle de «néophyte, retourné aux racines» est la génération des parents des enquêtés, des "nouveaux juifs" du premier projet (ceux des années 1970).

Mon casher, je l'avais depuis mon enfance, je l'ai probablement resserré dans mon adolescence, avec mon père - nous n'avions pas mangé de porc auparavant. Mais quand j'avais 13 ans, nous avons cessé de manger de la viande non casher. Depuis lors, rien n'a changé. J'achète toujours tout dans un magasin ordinaire, mais la viande dans un magasin casher⁷⁶. Maintenant, nous avons toujours un magasin casher près de la maison. Parfois, il y avait des idées comme partager de la vaisselle: pour les produits laitiers et des produits de viande, mais tout a rapidement fusionné, c'est impossible avec une grand-mère juive mais “non cashère”⁷⁷.

Une autre trajectoire possible est la reviviscence, dont A. Muxel parle. Le point commun du groupe est la façon d'affirmer leur judéité mais d'une manière très nouvelle par rapport à leurs parents.

C'était un chemin en quelque sorte, c'est tout à fait arrivé, la formulation standard que j'ai grandi dans une famille absolument laïque, soviétique, père-enseignant, mère-médecin. Ils n'ont jamais caché que nous sommes les juifs, cela allait de soi, avec notre nom et notre apparence. Probablement à l'âge de 25 ans, j'ai ressenti une envie, j'ai trouvé ici au Centre communautaire juif de Moscou, une personne, un rabbin. Nous avons commencé à étudier des chapitres hebdomadaires. Et puis il m'est arrivé de rencontrer une fille qui n'était pas une juive halakhique⁷⁸, elle voulait faire une conversion. C'était dans la communauté “Parmi les

⁷⁶ Cacheroute - des règles religieuses juives qui sont élaborés dans des livres du Talmud et se distinguent beaucoup selon les pays où les juifs habitent. Néanmoins, il existe plusieurs points communs, comme, p.e. L'interdiction de manger le porc.

⁷⁷ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Ne fréquente pas la synagogue.

⁷⁸ Halakha - une “Loi juive” y compris 613 commandements du judaïsme.

siens”. Le rabbin de cette communauté a donné des leçons sur Oulpan-guijur⁷⁹. On nous a recommandé d'y aller. Eh bien, en fait, la fille a alors disparu quelque part et je suis resté. C'est l'endroit où les gens parlent “ma langue”, je les comprends bien. J'ai senti que c'était ma place. J'ai trouvé ma communauté. Si nous parlons de la communauté, c'est de l'hospitalité, c'est de l'amour pour tous les juifs. Vous êtes toujours le bienvenu, même lorsque vous venez pour la première fois⁸⁰.

Yveline Favart mentionne la “fratrie” comme type de transmission familiale. La fratrie représente un système d'intégration. Toutefois, il y a formes de ralliement en tant que “siblings”, - les héritiers de la mémoire de mêmes parents, petits-enfants des mêmes grands-parents, membres de la même famille etc. Dans la question de l'héritage de la mémoire familiale le frère est souvent pensé comme « trop héritier », il se sent de fois d'avoir une dette de sauvegarder la mémoire familiale, sa position sociale, son identité.⁸¹ On peut supposer que dans la situation de “rupture” de tradition les connaissances, la construction de l'identité, le partage de mémoire collective peut être transmis par les frères et soeurs aînés.

Dans le cas de cette femme (33 ans, une nouvelle juive “typique” - “laïque”, “culturelle”, mais observant les traditions religieuses) son frère était l'héritier, qui lui a transmis les connaissances du judaïsme et la vision religieuse du monde.

“J'essaie de faire le Séder de Shabbat à la maison. Juste pour nous organiser tous ensemble. Avec le frère Chabad, tu vois, je me sens responsable. Et lui, il me demande de le faire aussi. (...) Il est devenu religieux quand j'avais trois ans, et il avait 14 ans. J'ai tellement grandi avec ces valeurs dont je ne peux pas m'éloigner. Mes parents n'ont presque pas participé à cette transformation. La participation principale des parents était qu'ils l'ont envoyé à l'école juive du dimanche. Tout a commencé après cela. Il a commencé d'apprendre l'hébreu. Et puis la principale chose qu'ils ont fait: ils ne le lui ont pas interdit, mais ils l'ont laissé suivre sa propre voie. De fois, ils ne comprenaient pas, mais ils lui donnaient le choix. Et maintenant, ma mère dit toujours: “Eh bien, je suis la mère d'un rabbin”. C'est très important pour elle”⁸².

⁷⁹ Oulpan guijur est une école de conversion, la “catéchisation” avant convertir au judaïsme.

⁸⁰ Entretien n° 7. Un homme de 40 ans, judaïsme orthodoxe. Chabad. Travaille dans l'administration de Chabad.

⁸¹ FAVART, Évelyne. « La transmission familiale : s'approprier le passé familial entre frères et sœurs », *Pensée plurielle*, vol. n° 11, no. 1, 2006, pp. 83-89.

⁸² Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme juive “culturelle”, “laïque”, formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

“Mon papa a commencé à aller à la synagogue à l'âge de 12 ans, sa sœur aînée l'y a mené. C'était au milieu des années 1970”⁸³.

En général, le groupe des héritiers est caractérisé par la conviction que la religion est héritée dans la famille à travers une vision du monde, ainsi que par des pratiques quotidiennes.

“Comme enfant, je n'avais aucun lien avec le christianisme. Mon mari est chrétien. Avant je savais que ça existe, mais avant ça c'était comme une sorte de chose, comme la couleur de la peau. Maintenant, je suis plus proche d'eux. Je comprends que c'est une question de chance. Ses parents ont rencontré Alexandre Men”⁸⁴, et pas Chtchedrovitskii”⁸⁵. Mais dans l'église, je suis une invitée. J'ai réalisé que je ne peux pas y aller”⁸⁶.

La plupart des personnes interrogées pensent qu'il est nécessaire de donner aux enfants une identité juive.

[Donc, la présence de soi-disant racines ne fait pas un juif?]

“Eh bien, du point de vue de la loi - oui. Savez-vous comment ils disent chez nous? Un Juif est l'un avec des petits-fils juifs. Si vous étiez en mesure d'élever vos enfants dans une certaine tradition et que vous les ayez élevés pour qu'ils s'épousent plus avec des juifs, et qu'ils aient eu des petits-enfants juifs, alors vous pouvez dire que vous êtes juif”⁸⁷.

“C'était important pour moi que ma fille était avec nous ce jour-là [Yom Kippour] à la synagogue, même si elle avait 10-11 mois. Nous voulons que nos enfants aient cette compréhension”⁸⁸.

“Je vais certainement avoir des enfants circoncis. C'est important pour la judéité. Mais dans mon cas, ils seront aussi baptisés”⁸⁹.

⁸³ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Ne fréquente pas la synagogue.

⁸⁴ MEN Alexandre est un prêtre orthodoxe très célèbre parmi l'intelligentsia soviétique, assassiné probablement par le KGB.

⁸⁵ CHTCHEDROVITSKII, Dmitry est théologues russe (de la période soviétique), bibléiste, dissidente.

⁸⁶ Entretien n°2

⁸⁷ Entretien n° 7. Un homme de 40 ans, judaïsme orthodoxe. Chabad. Travaille dans l'administration de Chabad.

⁸⁸ Entretien n°13. Une femme de 30 ans. Juive laïque.

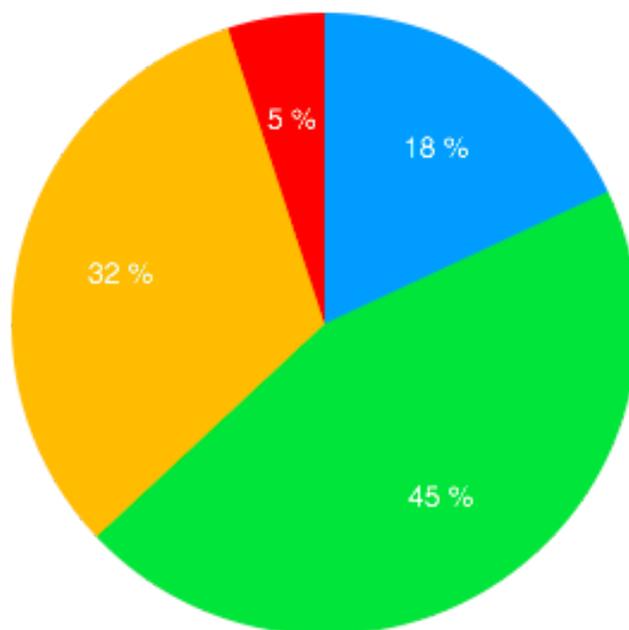
⁸⁹ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Ne fréquente pas la synagogue.

Mon enfant va à une maternelle, mais non juive. Je voudrais qu'il aille étudier à propos de Pourim, Hanukkah et quelque chose, parce que je n'ai pas le temps de lui enseigner, Pourim nous a dépassé cette année. Mais c'est loin d'y aller. Je ne suis pas prête à voyager loin. A propos de l'école, nous allons regarder. Mon mari est pour une école privée. Il n'y a pas de bonne école privée juive. Bien que je n'aie pas le sentiment qu'une école juive est une garantie de l'identité juive. Tout le fondamental est encore de la famille⁹⁰.

L'école juive en tant que prolongement et renforcement de l'identité juive est mentionnée par de nombreux répondants, mais dans la plupart des cas, en raison des difficultés liées à l'accueil des enfants à l'école / à la maison, le choix est principalement en faveur d'autres écoles. Cependant, 63% des personnes ayant répondu «Non, mes enfants ne vont pas à l'école juive» ont évoqué la distance de l'école comme raison.

Graphique 4: Vos enfants, vont-ils à l'école juive? (question fermée; 22 réponses)

- Oui
- Non
- Mes enfants ne sont pas encore à l'école mais je prévois les inscrire à l'école juive
- Mes enfants ne sont pas encore à l'école et je ne prévois PAS les inscrire à l'école juive



⁹⁰ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme juive “culturelle”, “laïque”, formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

Les “néophytes”, au contraire, soulignent qu’ils ont construit leur identité contrairement la volonté de leur famille, qui était sceptique par rapport à leur recherche spirituelle.

Je pense que ma famille a pris comme un caprice mon désir de conversion. C’est difficile dans mon cas, parce que ma mère est récemment venue à l’Orthodoxie. Ils sont peut-être très inquiets, mais ils ne m’en parlent pas. Il y a des choses qui nous enlèveront à la fin. C’est-à-dire que je ne pourrai bientôt plus rien manger chez eux. Probablement, ces choses seront difficiles pour eux, mais je vais essayer de les rendre aussi faciles que possible⁹¹.

Dans mon enfance, je suis allé à une église orthodoxe⁹². Bien sûr, qu’il n’étions pas contents. Mais ma mère est une personne de vues très démocratiques. Les grands-parents sont athées et très conservateurs. Maman n’était pas heureuse non plus. Ils ont essayé d’une manière ou d’une autre avec moi. Mais l’environnement, d’autres parents, mon parrain... J’ai eu une relation très proche avec mon parrain, qui accepterait évidemment l’un de mes choix. Mais il est mort tôt, et sa famille a réagi différemment à cette nouvelle. Ils ont dit, voilà, tu trahis la mémoire de ton parrain. C’était une histoire difficile. Mais en général autour de moi cela arrive assez souvent, avec d’autres personnes⁹³.

La situation dans laquelle les enfants amènent les parents à la religion et les parents deviennent des pratiquants assez motivés est également très courante. Dans le cadre de ce passage, nous donnerons un entretien avec une fille d’une petite ville de Crimée, dont le grand-père, mourant, a ouvert à sa mère la vérité qu’il était un juif qui avait été adopté dans la guerre par une famille russe. La mère n’est pas devenue une pratiquante juïque, mais elle a amené sa fille à Hillel, un club de jeunes où il y a beaucoup d’activités liées à la culture juive. Se trouvant dans un environnement juif voire non religieux, la fille a progressivement attiré ses parents aux cours, puis elle est allée dans la communauté réformée de sa ville. Quand, après que la Crimée a été annexée par la Russie, la communauté a été fermée. La mère de la fille a décidé de se convertir au judaïsme, une procédure qui pourrait durer plusieurs années, ils sont venus à Moscou, à la communauté réformiste pour recevoir les instructions du rabbin.

⁹¹ Entretien 3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévoles aux élections de maire de Moscou en 2013, l’activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

⁹² Celle de Kosma et Damian. C’est une église de intelligentsia. La plupart des paroissiens sont d’origine juive. C’est une communauté assez spécifique.

⁹³ Entretien n°9. Un homme de 36 ans. Juif orthodoxe. Membre du parti politique “Yabloko” (un parti gauche libérale).

Cela correspondre avec un phénomène, décrit par S. Strudel dans le cadre de sa recherche à Sarcelle. *“Parfois les jeunes placent le barre et imposent ce niveau de pratique aux parents. “On n’a pas toujours été orthodoxes, ça s’est passé il y a environ une quinzaine d’années quand mon fils aîné a commencé à s’absenter du lycée le samedi parce qu’il était entraîné par des amis à suivre des cours qui étaient donnés le samedi par certains rabbins. Ils lui ont donné le goût de se rapprocher du judaïsme et, comme tous les jeunes (...) il est devenu religieux, ce qui nous a amenés nous-mêmes, si on voulait rester dans le cadre familial, de respecter à notre tour, si on veut les avoir avec soi. La création d’une école juive - par contagion de leur parents aussi”*⁹⁴.

b) Juif c’est par la nationalité ou par la religion?

Les réponses à la question “Quel mot préférez-vous pour caractériser votre identité: "juif ethnique? "Juif religieux?"⁹⁵ peuvent être distribuées dans une façon suivante:

"Je peux me considerer comme les deux. Cela a une connotation différente, pour moi aussi. En tant que juif ethnique, il s'agit de l'origine et de *l’héritage*. En tant que juif religieux - à propos d'une identité religieuse. - [Et quel héritage? Que signifie l’héritage?] - A propos de beaucoup de choses je dis comme ça: mes ancêtres ont fait un choix définitif depuis des milliers d'années. Qui suis-je pour changer cela? Par exemple, je sais depuis l'enfance que je n'aurais dû épouser qu'un juif. C'était une très grande idée dans ma vie. Et mon père à l'époque soviétique a dit qu'il savait aussi toujours qu'il ne devait épouser qu'une juive. Évidemment, il y a plus. Ce sont des choses les plus fondamentales que je ne peux pas changer."⁹⁶

Cette enquête distingue forcément les deux termes. Nous voyons que être “un juif ethnique” s’agit de la mémoire et de la transmission des valeurs. Tandis que l’identité religieuse semble beaucoup plus “joignable” par des autrui, des étrangers. Selon l’expérience de l’autre enquête, le rattachement à la mémoire collective du groupe peut entraîner l'appartenance à ce groupe.

"Eh bien, ma mère gentille m'a donné son sentiment. Elle est juive parce qu'elle est avec tous les parents d'enfants qui sont morts aux mains d'antisémites. C'est par l'empathie. C'est un

⁹⁴ Strudel Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996 p. 174.

⁹⁵ Les deux mots différents en russe.

⁹⁶ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme juive “culturelle”, “laïque”, formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

côté. A cela s'ajoute beaucoup de quelque chose de culturel, un juif contemporain est quelqu'un avec qui j'ai beaucoup de points communs, il y a une certaine attente: le niveau de formation, les opinions politiques. Les attentes culturelles, la proximité et la similarité. Et le nez aussi. Pour moi c'est comme ça - mais c'est apporté par mes parents. C'est difficile pour moi de dire à quel point c'est à moi. Mais ce n'est pas tout. Il y a beaucoup de choses ici, à partir d'une base commune. Je ressens ma parenté avec tous les opprimés dans ce cas. Mais cela ne suffit pas, je ne ressens pas seulement cela. En tant que juive religieuse, il est important pour moi de dire que je ne suis pas juive du côté de mère. Je fais face à tout cela tout le temps. Et pour moi personnellement c'est important. Je pensais me convertir. Mais ensuite je me suis éloigné de l'orthodoxie. Cela a conduit à une réunion avec un mari orthodoxe-chrétien. Tout est devenu très difficile. Et tous ces attributs que le juif possède, à part la Torah et le lien avec le *peuple* juif, tout le reste est tombé".⁹⁷

Certains enquêtés pensent au contraire qu'il n'y a pas de différence de signification entre ses termes n'existe pas.

J'ai jamais séparé juif ethnique/ juif religieux. À mon avis, il s'agit d'une seule et même notion provenant de différentes langues. Il y a 613 commandements, plus des interprétations pour eux. C'est notre mode de vie juif. Voilà. " Un juif ne doit pas être noir et blanc, avec un chapeau, etc., mais en même temps il mange casher, ne travaille pas le samedi, observe les fêtes et ainsi de suite. Tout d'abord, nous sommes tous constitués de conformité. Sans cela, nous sommes une sorte de pool génétique assimilé et perdu"⁹⁸.

Toutes ces manières d'être et de s'affirmer juif, ces façons non triviales d'«hériter» et de «multiplier» les pratiques et l'identité traditionnelle, peuvent être analysées au prisme des différents travaux sociologiques ayant discuté de la notion de mémoire collective.

c) La mémoire collective

M. Halbwachs décrit le côté de mémoire de l'héritage en suivant les étapes de maturité de la personne. Un adulte participe aux activités et aux pensées des groupes dont il fait partie

⁹⁷ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Ne fréquente pas la synagogue.

⁹⁸ Entretien n°7. Un homme de 40 ans, judaïsme orthodoxe. Chabad. Travaille dans l'administration de Chabad.

de façons qui se particularise avec l'âge. La question c'est comment ses pensées à propos de ces activités se transforment, depuis l'âge où il participe sans s'en rendre compte vers la pratique consciente. *“Nous l'avons souvent répété : le souvenir est dans une très large mesure une reconstruction du passé à l'aide de données empruntées au présent, et préparée d'ailleurs par d'autres reconstructions faites à des époques antérieures et d'où l'image d'autrefois est sortie déjà bien altérée”*⁹⁹.

En ce sens, la communauté que nos enquêtés ont trouvée joue le rôle d'un foyer parental au sens large du mot, une maison ancestrale qui peut être comprise, ressentie, qui peut être reliée par la pratique. Cette pratique sera différente, unifiée, peut-être un peu artificielle, mais pour eux elle sera la continuation de la pratique de leurs ancêtres. C'est un point important pour beaucoup.

Il me semble que maintenant la renaissance est liée à la religion juive. Il y a des traditions qui sont plus domestiques. Si nous acceptons la thèse que la culture juive a été perdue. Quelque part localement, elle est préservée, à la fois domestique et religieuse. Mais quand quelque chose est ressuscité, on ne fait pas revivre ce que c'était. On en fait toujours revivre quelque chose d'autre. Quelque chose de similaire, mais différent. Par conséquent, il n'est probablement pas une renaissance, juste une aide pour les juifs à venir à l'observation¹⁰⁰.

Je participe et organise des événements liés à la reviviscence de la tradition juive domestique et l'histoire quotidienne du peuple juif. Maintenant il y a un intérêt fort vers les événements et les connaissances pareilles: les écoles de vacances pour la jeunesse, les clubs de la cuisine juive. A “Joint” nous avons un programme de l'aide aux personnes âgées, j'ai y commencé comme bénévole¹⁰¹.

Dans le cadre de préparation des bénévoles pour cette programme - son but est d'aller chez des personnes juives âgées cuisinier des plats de leurs familles, - nous avons donné plusieurs master class à “Joint”. Les bénévoles sont presque intégralement très jeunes: 16-23 ans, d'origine plutôt juive (pas forcément). Leur nombre pendant les classes était autour 100-120 personnes. L'idée de ce projet est de revivre, d'imiter la transmission des connaissances de la tradition juive domestique de la génération passée vers les jeunes. Ce qui était fait “d'une

⁹⁹ HALBWACHS M. “Mémoire collective”, édition électronique à partir d'édition de 1950.

¹⁰⁰ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad, l'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

¹⁰¹ Entretien n°8 Une femme de 29 ans. Travaille à “Joint”. Juive laïque.

mère à une fille”, mais le niveau des connaissances de la génération des plus âgés n’est pas homogène, à cause de plusieurs facteurs, tandis que on a une possibilité de trouver quelqu’un qui pouvait les transmettre en utilisant la grande base de “Joint”.

Passons maintenant de la famille vers la communauté. La communauté juive, soit c’est l’école, soit la synagogue ou le centre culturel est un type de la socialisation secondaire assez légère. Souvent, il s’agit d’une “famille élargie”, ce qui contraste avec la «véritable» socialisation secondaire - l’école et la société. Dans le cas de la communauté juive de Moscou, cela s’exprime notamment par le fait que à Moscou il y a des écoles juives «laïques», des ambulances juives, un orphelinat juif, etc.

On peut résumer que, dans une mesure plus ou moins grande, les parents ont transmis leur identité à leurs enfants. Leur identité soviétique, qui, comme nous l’avons déjà dit, n’exigeait aucune action de la part des agents: elle était passive. Cependant, les circonstances ont changé, et maintenant l’identité juive nécessite une action. En Russie contemporaine, soit on construit l’identité soit on s’assimile: il y a toute possibilité de le faire. Ainsi, l’intérêt et le besoin dans la communauté sont un moyen de «confirmer» son identité.

S. Strudel (1997) décrit le processus pareil dans le cadre de sa recherche à Sarcelles et à Strasbourg et appelle ce phénomène “la revendication identitaire”¹⁰². « *Pour cette jeune femme qui se dit par ailleurs non-pratiquante l’installation à Sarcelles illustre la nostalgie des racines [...]. S’exprime ici la volonté de renouer les fils de sa judéité, indépendamment de toute pratique religieuse* »¹⁰³. L’enquêtée parle de la vie de la communauté juive marocaine qu’elle avait cherché à retrouver, qu’elle avait besoin de renouveler le sentiment d’appartenance à la communauté sans participation aux pratiques religieuses.

Nous allons décrire ce phénomène plus précisément dans le cadre de partie consacrée aux communautés.

d) Socialisation secondaire, le cas des communautés

M. Halbwachs écrit aussi sur cette position intermédiaire de la communauté entre

¹⁰² STRUDEL, Sylvie, *Votes juifs. Itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Persée, Sciences Po, 1997, p. 152.

¹⁰³ STRUDEL, Sylvie, *Votes juifs. Itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Persée, Sciences Po, 1997, p. 104

l'individu (nous ajoutons - et la famille) et le monde extérieur.

“Mais, entre l'individu et la nation, il y a bien d'autres groupes, plus restreints que celle-ci, qui eux aussi, ont leur mémoire et dont les transformations réagissent bien plus directement sur la vie et la pensée de leurs membres. (...) Mais, nous l'avons rappelé, chaque homme est plongé en même temps ou successivement dans plusieurs groupes. (...) C'est à l'intérieur de ces sociétés que se développent autant de mémoires collectives originales qui entretiennent pour quelque temps le souvenir d'événements qui n'ont d'importance que pour elles, mais qui intéressent d'autant plus leurs membres qu'ils sont peu nombreux.(...) Dans de tels milieux, tous les individus pensent et se souviennent en commun. Chacun, sans doute, a son point de perspective, mais en relation et correspondance si étroites avec ceux des autres que, si ses souvenirs se déforment, il lui suffit de se placer au point de vue des autres pour les rectifier.”

104

Avant de passer à l'étude du phénomène de la communauté juive en Russie, présentons deux grandes versions opposées de la socialisation. La première c'est la version «enchantée», classique, celle de E. Durkheim et M. Weber. Ce qui est important pour nous dans cette version de la socialisation, c'est l'idée que l'individu a un choix définitif dans ses actions, qu'il a une grande autonomie personnelle. P. Bourdieu et J.-C. Passeron dans leur livre “Les héritiers” suggèrent une version critique, ou désenchantée, avec l'idée que les actions de l'individu sont intermédiées par l'espace social structuré. P. Bourdieu a développé cette vision de la socialisation en ajoutant la notion de l'habitus¹⁰⁵, qui définit les actions des agents aussi bien que des “marges de liberté” pour indiquer des marges de manoeuvre¹⁰⁶ plus ou moins grandes pour les individus, même s'ils sont déterminés socialement par le champ et l'habitus. Dans “Méditations pascalienues” Bourdieu présente l'habitus comme le lieu où le social et l'individuel se retrouvent. C'est à dire que l'habitus met en relation le plan social, c'est à dire des champs et le plan individuel, en produisant la lutte entre le plan social intériorisé et le plan individuel, parfois en donnant une autonomie pour agir hors des règles du champs. En cherchant de l'accord entre l'individuel et le social un individu tend de devenir un acteur adapté, souvent conformiste.

¹⁰⁴ HALBWACHS M. “Mémoire collective”, édition électronique à partir d'édition de 1950.

¹⁰⁵BOURDIEU, Pierre, Le sens pratique, Les éditions de minuit, Paris, 1980

¹⁰⁶ BOURDIEU, Pierre, Méditations pascalienues , Paris, Le Seuil, 1997, pp. 248-251.

Il est possible de dire que cette lutte entre l'individuel et le social, dans le cas de la communauté c'est la tension entre une "personne" et un "rôle" du membre de la communauté. Nous développerons ce sujet dans le deuxième chapitre, consacré au phénomène de la communauté juive - au sens large du terme - et établissement des relations avec les autorités.

II Les Relations entre les autorités, la société et la communauté juive: réaffirmer l'État Nation au-delà de l'antisémitisme et du nationalisme « ethnique

L'idéologie est toujours idéologie du pouvoir dans n'importe quel type de société; elle s'impose et se reproduit par des structures d'ordre syntaxique qui sont homologues d'une société à l'autre et qui expliquent, d'une part, que tout individu formule et essaye de résoudre ses problèmes de tous ordres dans la logique de l'idéologie des dominants, quand bien même ils y expriment, sans illusion, ni ambiguïté, leur protestation ou, à tout le moins, leur situation¹⁰⁷.

A. La communauté juive donne le sentiment d'appartenance et de sécurité à ses membres, même s'il s'agit d'une "communauté imaginaire".

Premièrement, il est nécessaire de clarifier les concepts d'«organisation» et de «communauté». Dans la presse juive et les documents officiels, toute organisation associée à la communauté juive, à l'exception de certains projets universitaires, est appelée "communauté" (obchtchina). Ainsi, le document "La stratégie pour le développement de la communauté juive de Russie"¹⁰⁸, signé lors d'une conférence des dirigeants des organisations juives en Russie, stipule que la communauté juive signifie: 1) une unité administrative unifiant tous les juifs de Russie; 2) l'ensemble des communautés qui unissent les juifs dans leurs lieux de résidence. Cette liste comprend des organisations juives telles que des synagogues, des centres communautaires, des écoles, des institutions pour enfants. Souvent, les projets académiques sont financés par des communautés religieuses, par exemple L'Université Juive de Moscou¹⁰⁹ était financée par KEROOR¹¹⁰, Le Centre du biblisme et du judaïsme de L'université de l'Etat des sciences humaines était financé par La Seminaire Juive des Etats-Unis (JTS), la Faculté de théologie juive de l'Université Russe des Sciences Humaines est financée par la communauté juive réformée. Inversement, les organisations qui

¹⁰⁷ Augé M., *Pouvoirs de vie, pouvoirs de mort*, Paris, Flammarion, 1977, p. 25.

¹⁰⁸ <http://www.rjc.ru/rus/site.aspx?IID=113841&SECTIONID=161071/> site consulté 29.05.2018

¹⁰⁹ L'Université Juive de Moscou (1991-2004).

¹¹⁰ KEROOR - Le Congrès des organisations et associations juives religieuses de Russie.

se positionnent comme laïques sont engagées dans des activités liées à la religion. Donc Le Congrès Juif de l'Europe et de l'Asie fournit la Russie et l'Ukraine avec matzah¹¹¹ gratuite pendant 10 ans.

Cependant, il y a une terminologie scientifique, et nous essaierons de la relier l'un à l'autre. Si l'on définit une communauté comme un type d'organisation sociale, dont les membres ont un profond sentiment d'identité mutuelle, il devient évident que la probabilité que toutes les organisations et les associations juives puissent être appelées communautés est faible. Cependant, c'est cette définition qui donne probablement plus de poids à ces organisations. En outre, il y a aussi un vaste système de charité et d'entraide, dont toutes les organisations juives en Russie s'occupent, ce qui représente aussi une certaine base idéologique commune pour des membres des organisations.

Ce rôle de bienfaisance, ses manifestations actuelles et ses racines profondes dans la tradition juive seront évoquées plus loin, ici on indique seulement le fait que l'aspect financier peut également faire partie de la motivation à se joindre à la communauté ou à l'organisation. Pour plus de commodité, dans ce document nous allons séparer les communautés religieuses et les organisations dites laïques, bien que, à notre avis, ils sont laïques seulement en partie¹¹². L'auto-désignation des organisations juives comme « communautés » peut se justifier si l'on suit F. Tönnies, qui a proposé la division en « communauté » et « société » où la communauté c'est l'«unité organique du peuple avec l'unité de volonté».¹¹³ En d'autres termes, selon Tönnies, la communauté diffère de la société en raison de la présence forte de relations informelles, contrairement à la société, où les relations sont formalisées. Dans le premier chapitre, nous avons proposé une hypothèse selon laquelle c'est l'appartenance à la communauté qui permet aux personnes ayant une identité juive (celles qui *se considèrent* comme juives) de confirmer, de souligner leur identité, y compris aux yeux de la société. Cette hypothèse est confirmée notamment par les figures suivantes:

Au cours des 25 dernières années, le nombre de membres de communautés et d'organisations juives a régulièrement augmenté. Nous donnons ici un tableau extrait de l'étude longitudinale de R. Ryvkina (2005) qui propose un portrait sociodémographique de

¹¹¹ Matzah, pain non levé traditionnel juif.

¹¹² Nous allons mentionner les causes de cette incertitude en bas.

¹¹³ Tönnies F. *Communauté et société* (1922). Ici nous citons l'édition russe. Saint-Petersbourg, 2002, p. 12.

L'idée de Tönnies, bien qu'elle correspond avec la théorie des types de solidarité de Durkheim, nous renvoie à nouveau à l'oeuvre de M. Halbwachs "Mémoire collective", qui nous avons cité au 1er chapitre.

Juifs en Russie sur la période 1995-2004¹¹⁴.

Tableau 3: Pourcentage de personnes membres d'une organisation juive, parmi les personnes se déclarant juifs

Êtes-vous membre d'une organisation juive - culturelle, religieuse, politique ou sociale?	1995	2004
Oui	4	19
Non	96	81
Total	100	100

Source : R ; Ryvkina (2005), p. 190

Le processus de renforcement des formes collectives de la vie juive a été noté en 2004: de 1995 à 2004 le nombre de personnes participant aux organisations juives a quintuplé. Il convient d'ajouter que le terrain de l'étude de Ryvkina comprenait surtout des personnes d'âge moyen et plus. Une autre remarque importante que le développement à grande échelle de Chabad en Russie date du début des années 2000. Malheureusement, nous ne nous disposons pas de nouvelles données d'études quantitatives couvrant cet aspect. Nous publions donc les données de notre propre enquête menée cette année (2018) auprès 83 personnes), principalement des jeunes (78,2% ont moins de 40 ans). Selon cette enquête, 53% des enquêtés sont des membres d'organisations juives.

a) Les types des communautés religieuses et la façon de vie de leurs membres.

Dans son étude sur Sarcelles; en France, S. Strudel (1997) souligne la forte pratique parmi des jeunes: *“Les 18-24 ans se distinguent du reste de la population: près de la moitié d'entre eux se disent pratiquants réguliers, 90% entre eux reconnaissent une pratique religieuse quel qu'en soit le degré”*. Elle ajoute que ce n'est pas spécifique juste pour Sarcelle, en s'appuyant sur d'autres recherches.¹¹⁵

Nous observons un processus identique concernant la jeunesse juive de Russie. Voilà le tri croisé que nous avons effectué sur la base de notre enquête quantitative.

¹¹⁴ RYVKINA R. Comment les juifs vivent-ils en Russie? [Kak jivout evrei v Rossii], Moscou, 2005, p. 190

¹¹⁵ STRUDEL, Sylvie, *Votes juifs. Itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Persée, Sciences Po, 1997, p.146

Tableau 4: Fréquentation de la synagogue suivant l'âge

Age	Non	Oui	Total	Count
16-19	75	25	100	8
20-40	43	57	100	60
41-99	80	20	100	15

Le fait qu'il y ait relativement peu de personnes de plus de 40 ans dans mon enquête s'explique parce que ces personnes ont moins affirmé leur identité juive, du moins de manière explicite en participant à une communauté (or une partie des contacts avec les enquêtés s'est fait par ces communautés).

S. Strudel mentionne aussi le clivage selon l'âge au sein de la famille. *“Si on prend en considération un temps plus long (éclairé par les données qualitatives de l'enquête-, on note une tendance globale vers une affirmation religieuse plus forte, mais avec une inégale prégnance selon l'âge. Parfois, les différences passent à l'intérieur des familles”*¹¹⁶.

Nous n'insisterons pas ici en détail sur la division générationnelle au sein de la famille, nous avons déjà écrit à ce sujet dans le 1er chapitre. Il faut noter cependant que notre hypothèse initiale, pour tenter de répondre à la question de départ «s'il y a un vote communautaire parmi les juifs de Russie», était l'existence possible d'un vote communautaire parmi la génération plus âgée, par peur de l'antisémitisme, tandis que la jeune génération soit plus au moins libre de ces sentiments. Cependant, les preuves empiriques obtenues par nous montrent que la place que les jeunes donnent à la communauté dans leur vie, ainsi que les indications directes du «vote communautaire», que nous citerons plus loin, permettent de faire l'hypothèse qu'un vote communautaire existe parmi la population juive plus jeune.

b) La communauté comme le foyer et soutien vingt-quatre heures sur vingt-quatre

A l'époque de l'Union Soviétique, il n'existait qu'une synagogue à Moscou. C'était la représentation officielle du judaïsme en URSS : c'était là où Golda Meir est venue au temps de sa visite à l'URSS. C'était en premier lieu, la synagogue des lituaniens, la ligne du

¹¹⁶ Strudel Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996, p. 147

judaïsme orthodoxe classique, mais comme la synagogue était la seule, c'est là où il y avait encore une communauté des juifs des montagnes. Après la chute de l'URSS, Chabad est devenu la filière la plus puissante et la plus influente du judaïsme en Russie. Le grand rabbin de Russie est de Loubavitch. Le judaïsme réformé, qui est venu en Russie dans des années 1990 n'a pas reçu de diffusion large en dehors de Moscou, Saint Pétersbourg et encore quelque villes. En dehors des deux capitales la vie culturelle juive est organisée principalement par des communautés Loubavitch : La Fédération des Communautés Juives de Russie (FEOR) – la fédération principale, - est une organisation de Chabad Loubavitch. Alors que les communautés sont assez peu nombreuses, et que le réseau de la Fédération couvre toute la Russie (170 communautés à travers le pays) et c'est elle qui s'occupe de l'organisation des événements pas seulement religieux, mais aussi culturels juifs, on peut donc dire que cette organisation est assez influençante à travers la Russie.

“J’y vais pour rencontrer les bonnes personnes au travail. Ou si je comprends que j’ai besoin de prononcer la prière pour ma soeur, qui est malade, par exemple. Soit je comprends que j’ai cet humeur ... Je sais que la prière communautaire me calme. Dans les cas extrêmes, il y a toujours du vin, donc vous pouvez boire et vous détendre. Et il y a toujours quelqu’un pour parler. Par conséquent, je vais à la communauté pour répondre à mes besoins d'affaires, sociaux et pour répondre à mes besoins liés à la religion. Maintenant, quand la communauté m'a demandé de recruter pour la faculté à la théologie juive à l'Université, bien sûr, mes contacts sont devenus plus proches et plus fréquents. Si nous parlons de fêtes, tout dépend du fait si j'en ai un besoin. Parce que certaines fêtes me dépassent émotionnellement. Yom Kippour est ma fête préférée. Pessa'h - Je peux y être ou pas. C'est assez important pour moi que j'observe quelque chose ici et maintenant”¹¹⁷.

Cette enquêtée a justifié l'éventail de ses besoins qu'elle parvient à satisfaire dans la communauté. La communauté pour elle est une version douce de la socialisation. Ceci est commun à de nombreux membres des communautés juives. Les communautés, pour leur part, essaient d'attirer des membres, y compris par une atmosphère de confort psychologique et aussi de souligner que le but de la communauté est de créer une «deuxième maison». D'où, par exemple, les noms des communautés, tels que "Parmi les siens" proviennent. Nous avons déjà mentionné la notion de l'habitus de P. Bourdieu. Il nous semble que ce sentiment de sécurité qu'on éprouve au sein de la communauté est le résultat de l'intériorisation des

¹¹⁷ Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale de K.Sobtchak.

normes et des pratiques, où on a une illusion de l'action individuelle, volontaire, "du spontanéisme", qui est, cependant, définie par l'habitus. "La maîtrise pratique et le sens pratique qui sont au principe du fonctionnement de l'habitus expliquent "l'illusion bien fondée" de la création libre"¹¹⁸.

Outre le confort psychologique, la communauté peut aussi servir de garantie d'aide dans différentes situations de la vie.

Vivre dans la communauté est une expérience complètement nouvelle et merveilleuse pour moi. La communauté soutient toujours les siens. En Russie, cela fait particulièrement défaut: le sentiment d'unité qui existe dans la communauté. Les gens de notre communauté s'entraident toujours¹¹⁹.

Même maintenant, quand je me suis déjà éloigné de la communication quotidienne dans la communauté, je sais que le moment où je demande l'aide, j'aurai tout ce dont j'ai besoin, au plus une heure ou deux¹²⁰.

J'ai plutôt, eh bien, puisque je fais partie de la communauté juive, j'ai le sentiment d'une telle fraternité. Ils ne vont pas laisser les leurs en difficulté. Je n'ai pas besoin d'aller à Maryina Rosctcha¹²¹ chaque semaine pour le savoir. Nous avons eu une situation difficile, j'ai appelé Lazar¹²² pour de l'aide, même si je n'avais pas pu le voir pendant plusieurs mois. J'ai appelé Lazar, j'ai demandé de l'aide, et une heure après j'ai eu cette aide. C'est tout. Je dois encore dire que nous nous connaissons bien avec

la famille Lazar.¹²³

Il faut remarquer que le judaïsme réformé est la filière de judaïsme qui est la plus sécularisée, en dehors des pratiques religieuses.

«Je comprends que je n'ai pas de droit de le faire, mais si j'ai faim, j'ai tout de même me permet de manger un sandwich au jambon. Le certificat de kasher sur un produit n'est pas aussi important pour moi, ce qui est vraiment important c'est la compréhension de ce que je fais et les raisons de le faire. Quand je passe près de la mezouza¹²⁴, de fois je ne la

¹¹⁸ Liénard Georges, Servais Emile. Le sens pratique. A propos du livre de Pierre Bourdieu. In: *Revue française de sociologie*, 1974, 15-3. pp. 413-421.

¹¹⁹ Entretien n°3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévoles aux élections de maire de Moscou en 2013, l'activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

¹²⁰ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévoles aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Ne fréquente pas la synagogue.

¹²¹ Le quartier des juifs-chabadnicks à Moscou.

¹²² Le grand rabbin de Russie

¹²³ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme juive "culturelle", "laïque", formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

¹²⁴ Mezouza est le parchemin des passages bibliques contenu dans le boîtier fixé sur la porte.

touche pas. Mais on dit qu'il faut la clouer sur la porte, pour se souvenir de la sortie d'Egypte. Bon, je sors par la porte, je regarde la mezouza et je lui cligne de l'œil. Et je me souviens de la sortie d'Egypte. De mon point de vue, le commandement, je l'ai effectué»¹²⁵.

Le judaïsme réformé en général, est plus tolérant aux violations des règles et des interdictions, il regarde les commandements dans un sens plus large, cherche à réduire le niveau de la foi rituelle. Les communautés juives orthodoxes, au contraire, tendent à être assez fermées et, en plus, elles offrent une certaine mode de vie qui est important à suivre pour vraiment entrer la communauté.

Je vais à Maryina Roshcha¹²⁶ principalement. Ma femme enseigne la tradition juive ici, je travaille ici. Il y a environ 12-13 ans, j'ai reçu une lettre avec une invitation à venir recevoir une carte du membre du Centre culturel de cette communauté, c'est-à-dire la communauté de Maryina Roshcha. J'ai reçu une carte, et nous traînions ici avec des amis. Il y avait un club Internet ici, un café casher. Outre les deux cafés qui sont ici, il y a cinq petits cafés casher et quatre boutiques kasher dans le quartier. Il y a quatre synagogues ici, encore plus. Cinq synagogues. Ici à cet égard, c'est pratique, tout est à portée de main, tous côte à côte. Et le cercle d'amis, j'ai eu des amis, les amies de ma femme vivent toutes ici. Eh bien, peu à peu ces rassemblements de jeunes se sont déplacés vers des choses plus sérieuses, j'ai commencé à aller à Kiddush¹²⁷ avant Shabbat avec des amis. Eh bien, alors d'une façon ou d'une autre plus profonde je me suis mis dans tout cela, j'ai commencé à étudier Shulchan Aruch¹²⁸, le Talmud et un peu de Hassidut¹²⁹. Tout ceci est aussi ici. Et tout cela m'a plus rattaché à la communauté. À la fois géographiquement et historiquement. Le travail est également lié à cela. Bien que je ne travaille pas tout le temps ici, je collabore sur certains projets¹³⁰.

Pour Chabad, l'activité missionnaire parmi les juifs "ethniques" (ceux qui répondent aux règles de halakha: ceux dont les mères sont juives) est l'une des tâches centrales.

Je vais souvent à la communauté de Zhukovka. Il y a aussi beaucoup d'amis là-bas. Il est également très pratique à cet égard. Vous pouvez venir avec votre famille, tout est prêt, l'hôtel. Tout ce qui est nécessaire pour le **kiddouch**, pour un festin du Shabbat. Nous sommes dans des communautés où nous devons dire quelque chose, c'est soit une institution:¹³¹, soit un orphelinat

¹²⁵ Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale de K.Sobtchak.

¹²⁶ Le quartier des juifs de Chabad le plus grand et le plus développé à Moscou (à peu près 3000 des personnes habitent là constamment)

¹²⁷ Bénédiction du vin

¹²⁸ Le manuel des pratiques hallahiques (XVI siècle).

¹²⁹ Le noyau théorique du hassidisme.

¹³⁰ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad. L'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

¹³¹ Makhon (institut - heb.) est l'institution où on apprend le judaïsme.

juif. Il y a des enfants, cinquante enfants probablement, de différentes villes de Russie. Ils nous invitent parfois. Nous y allons le vendredi soir, nous partons le samedi soir¹³².

L'observation rigoureuse encourage les membres des communautés orthodoxes à se déplacer vers le quartier de la communauté, formant une sorte d'enclave de la population juive autour de la synagogue. Il est à noter que, étant une pratique courante dans le monde, cela se produit pour la première fois dans l'histoire des juifs de Moscou - avant la révolution il y avait une interdiction pour des juifs s'installer en dehors de la zone de résidence, alors qu'en URSS il y avait athéisme d'Etat.

Je suis dans la communauté depuis 9 ans. Dès le début. Au départ, j'ai vécu loin, puis je me suis rapproché de la communauté, juste pour garder le Shabbat, louer un appartement. Nous sommes plusieurs, des colons pareils, qui se sont rapprochés de la communauté. La communauté a été créée spécifiquement pour les juifs du quartier. En fait, 90% des gens qui s'y rendent constamment n'habitent pas dans le quartier. Ce sont les gars qui viennent aux événements. Ils restent pour le Shabbat dans la communauté (passent la nuit là bas), ou ceux qui louent des appartements. La compagnie juive du quartier¹³³.

c) Qu'est-ce que la communauté pour l'identité laïque?: l'antisémitisme, la Shoah, Israël comme éléments fédérateurs

La communauté juive c'est "le peuple juif": c'est le paradigme auquel se réfèrent les membres du Congrès des communautés juives, insistant sur une «communauté» par rapport à toute organisation juive. Il est aussi à la base de l'identité juive dite laïque. Israël comme "La patrie pour tous les juifs" y joue un rôle central. Ceci est également caractéristique des juifs en France affirmant leur identité par leur appartenance à des organisations juives. "*Je ne suis pas pratiquante mais je me sens très proche d'Israël, ça c'est quelque chose pour moi d'extraordinaire puisqu'en 1948 l'Etat d'Israël a été créé, j'ai voulu partir. Mon père ne m'a pas laissée parce qu'à l'époque on laissait pas partir les jeunes comme ça.*"¹³⁴

A ce propos citons aussi le livre de S. Sand: "*Disons-le: l'identité juive laïque se maintient surtout, de nos jours, en perpétuant ses rapports avec Israël et en le soutenant inconditionnellement*". "*Tout pouvoir attire vers lui une masse d'adeptes et se constitue plus*

¹³² Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad. L'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

¹³³ Entretien n°7. Un homme de 40 ans, judaïsme orthodoxe. Chabad. Travaille dans l'administration de Chabad.

¹³⁴ Strudel Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996, p.156

au moins en foyer d'adulation et de culte."¹³⁵

Il existe deux côtés de cette identité "Israélienne". Le facteur "pratique", cel de connaissances, des parents, de la citoyenneté; et le facteur qui S. Strudel a appelé "identité imaginaire".

[Que penses-tu d'Israël?]

J'ai traversé plusieurs étapes. Pour la première fois je sanglotais tout le chemin à Moscou, il me semblait que je quittais mon pays. C'était il y a cinq ou six ans. Mais cela a changé d'une manière ou d'une autre depuis, maintenant il ne me semble pas que je devrais y vivre, je ne suis pas sioniste ou l'inverse. Je ne me sens pas obligée de l'accepter et de déménager là-bas. Pour l'instant. C'est agréable, chaleureux, il y a beaucoup de gens avec qui j'ai beaucoup en commun. Mais il y a un sentiment que lorsque vous êtes déjà là, vous y allez avec un sentiment religieux, alors que souvent ce rêve de rapatriement est brisé quelque part. Vous voyez, par exemple, qu'il y a des cochons là bas, qu'ils les mangent. Vous voyez que ce qui était une identité juive en Russie, disparaît quelque part. Vous êtes un juif, un Israélien. Mais vous devenez premièrement russe. En plus, la politique d'Israël n'est pas très proche de moi maintenant. Je suis inquiète au sujet des actions militaires, des voitures explosée, la jeune soldate qui est morte, je sens qu'elle se battait pour mon pays juif, c'est à dire y compris pour moi, mais je ne peux pas dire que je suis prête intérieurement à me fâcher contre l'Europe qu'elle ne soutient pas Israël, je ne le peux pas. Il me semble que tout est terriblement compliqué là-bas. De l'antisémitisme européen aux conceptions différentes de l'humanité, du fait que l'Europe dans son ensemble, peut-être est non-religieuse et le judaïsme est religieux et pas très humain, je pense. Ce genre de judaïsme que la plupart des juifs professent. Je veux juste avoir la paix. Si je veux quelque chose, c'est alors ceci¹³⁶.

L'antisémitisme, comme nous l'avons déjà dit, joue également un rôle dans la construction d'une identité juive laïque. Parmi les juifs eux-mêmes, l'opinion est répandue que l'antisémitisme est, selon les termes d'un des enquêtés, «un ciment qui soude le peuple juif»¹³⁷. Ceci est une dimension forte de l'identité juive, qu'elle soit laïque ou religieuse.

"L'instauration d'un rituel autour de la Shoah permet aussi de conserver à tout prix une identité juive séparée et exclusive (...) une identité construite en rappelant constamment le traumatisme du passé aboutit généralement à des troubles dangereux pour ceux qui en sont

¹³⁵ SAND S. *Comment j'ai cessé d'être juif*, Flammarion, 2015, p. 130.

¹³⁶ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Ne fréquente pas la synagogue.

¹³⁷ Entretien n°12. Un homme de 58 ans. Juif orthodoxe. Citoyen de la Russie et Israël.

*porteurs et pour ceux qui vivent à leurs côtés*¹³⁸.

“L'antisémitisme est toujours là. Je me demandais souvent pourquoi il est nécessaire. La réponse que j'ai formulée pour moi-même coïncidait alors complètement avec les pensées de plusieurs classiques. L'antisémitisme a été créé seulement pour que nous n'oublions pas que nous sommes juifs. Pour que nous ne dissipions pas, n'assimilions pas, pour que nous nous rappelions toujours qui sommes nous, notre peuple. C'est une telle chose qui nous protège, utile en conséquence”¹³⁹.

Israël, depuis sa création en 1948, était aussi un lieu où les juifs soviétiques étaient toujours «exilés» dans l'expression typique «Juifs, sortez vers votre Israël». À la fin de la période soviétique, à l'époque du rideau de fer, il était possible d'immigrer (pas pour tous et pas tout de suite) seulement en Israël avec un visa obtenu sur la base des critères d'ethnicité. Cependant, les accusations de sionisme, de cosmopolitisme¹⁴⁰, la définition des juifs comme «étrangers» (à l'époque de Staline pour le célèbre toast rituel à Pessa'h «l'année prochaine à Jérusalem» on pouvait être emprisonné¹⁴¹) ont renforcée le sentiment des juifs vers “La terre promise” aussi bien que leur identité imaginaire.

Les rappels constants de la part de la société au sujet de l'existence d'une autre «patrie» ont contribué à l'augmentation d'une attitude spéciale à cet État. Après sa création en 1948, dans le contexte du «Complot des blouses blanches»¹⁴², l'Etat d'Israël est devenu une autre maison possible, bien sûr que symbolique, un abri, inaccessible, cependant, pour la majorité des juifs soviétiques. Cependant, en crise politique et économique d'aujourd'hui - quelle que soit l'opinion politique dans la société russe l'incertitude sur les perspectives persiste¹⁴³, Israël est souvent appelé « aéroport de dégageement » par ceux qui ont, selon la loi israélienne, le droit au rapatriement (“repatriatsia”). La réalisation de ce fait: la reconnaissance par Israël de vous en tant que juif et les perspectives possibles de développement personnel et professionnel, révélée par cette reconnaissance, font également partie de l'identité juive laïque. Nous lisons chez S. Strudel: “*S'il se passe quelque chose dans le monde, on peut y*

¹³⁸ SAND S. *Comment j'ai cessé d'être juif*, Flammarion, 2015, p. 130.

¹³⁹ Entretien n°7. Un homme de 40 ans, judaïsme orthodoxe. Chabad. Travaille dans l'administration de Chabad.

¹⁴⁰ Les liens vers les mêmes accusations en “double allégeance” on trouve dans Strudel Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996, p.162

¹⁴¹ L'archive de l'Institut des études slaves (L'Académie des sciences de Russie); année 2009.

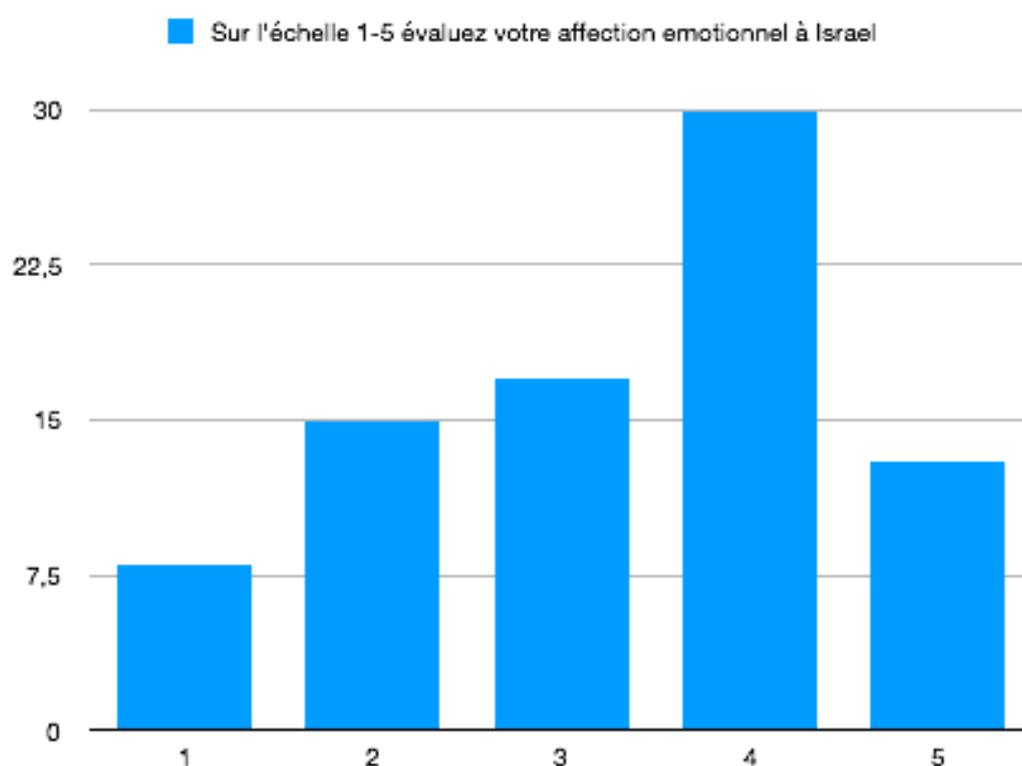
¹⁴² Un complot de sang de l'époque stalinienne, l'affaire autour des médecins, presque tous juifs, qui ont été accusé d'avoir assassiné deux membres du pouvoir soviétique. La campagne antisémite a commencé en 1948, par l'assassinat de S. Mikhoels, un acteur célèbre du théâtre yiddish, la fermeture et les prestations d'autres acteurs de ce théâtre; et a été suivie par beaucoup d'autres interpellations des juifs.

¹⁴³ À voir par exemple, l'interview avec le directeur du Centre Analytique de Levada, L. Goudkov:

https://tvrain.ru/articles/glava_levada_tsentra_rossijane_chuvstvujut_chno_vhodjat_v_tretju_mirovujju-461694/
site consulté 29.05.2018

*aller avec son petit baluchon... mais journallement on n'y pense pas*¹⁴⁴. De plus, dans la situation russe contemporaine, il ne s'agit pas que d'un possible idéalisé ou abstrait, il existe de nombreux liens personnels avec des citoyens israéliens. Le fameux exode des juifs de Russie après 1988¹⁴⁵ a divisé des familles, des amis. Il est difficile de ne pas se rappeler que vous êtes juif par origine, quand la plupart de vos amis ou de vos enfants, les parents ont rapatrié, et maintenant ils ont une autre patrie. Dans le contexte d'Israël en tant qu'État national, avec ses règles de détermination de la nationalité¹⁴⁶, c'est particulièrement difficile à oublier. Voici les données de notre enquête quantitative qui montrent les deux dimensions des liens avec Israël dont nous avons parlé.

Graphique 5: Degré d'attachement à Israël

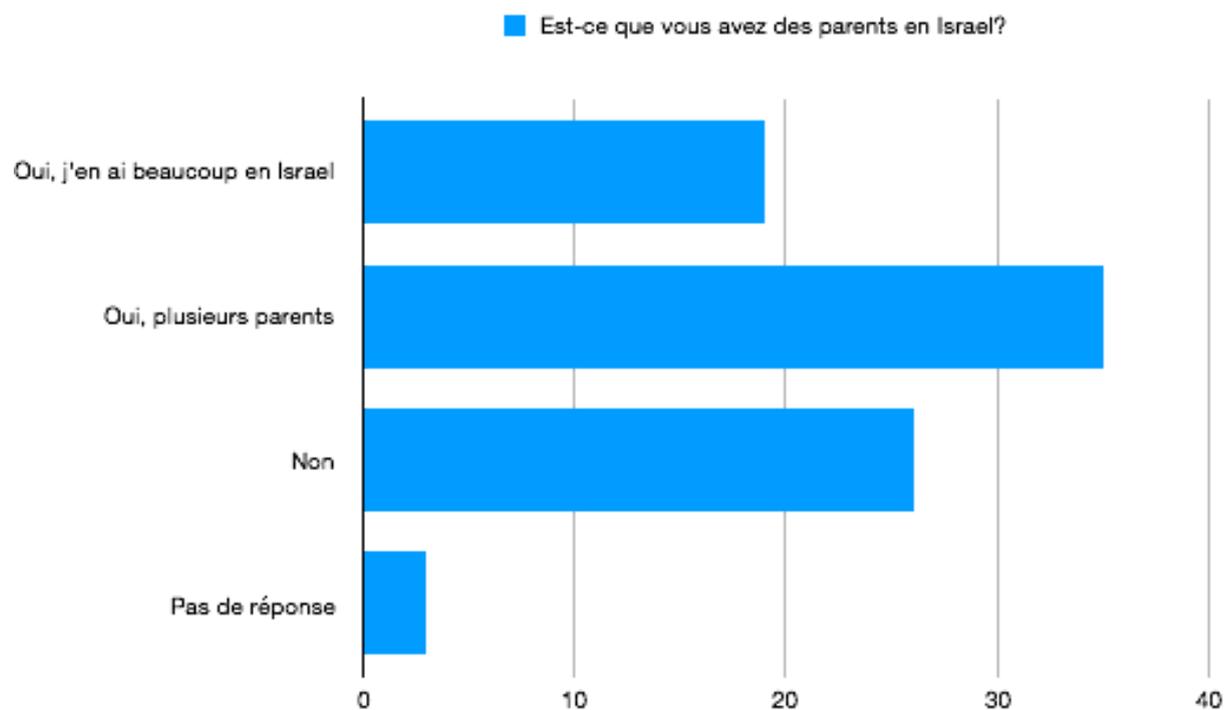


¹⁴⁴ Strudel Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996, p.159

¹⁴⁵Blum Alain, Gousseff Catherine, Radvanyi Jean. Mutations identitaires en Russie. In: *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 34, 2003, n°4. Dossier : Recenser la Russie en 2002, sous la direction de Catherine Gousseff. pp. 5-28.

¹⁴⁶ SAND S. *Comment j'ai cessé d'être juif*, Flammarion, 2015, pp. 112-119. Citons ici un abstrait: "L'arrivée instrumentalisée des "Russes"; à partir de la fin des années 1980, porteurs de caractéristiques très différentes, a également exacerbé la tendance générale: c'est l'absence chez ces nouveaux immigrants de toute tradition juive et de toute accointance avec la culture israélienne qui a conduit les institutions sionistes à souligner la judéité imprégnée, non pas dans leur héritage culturel, mais dans leur essence, autrement dit dans leur ADN". p. 116

Graphique 6: Existence des parents en Israël



“Quand mon père a visité le Mur des Lamentations, il n'a pas pu retenir ses émotions: «Mon grand-père en a rêvé toute sa vie!» Cela fait certainement partie de mon histoire et de mon identité juives qu'il est tout simplement impossible d'oublier ou d'annuler”¹⁴⁷.

Actuellement, un nombre important de juifs reçoivent des passeports israéliens, mais restent en Russie. Cependant, en ce qui concerne le rapatriement en Israël, ces dernières années, les chiffres ont augmenté¹⁴⁸.

¹⁴⁷ Entretien n°13. Un homme de 35 ans. Juif laïc. Travaille en formation secondaire juive laïque.

¹⁴⁸ TOL'TS, M.S. *Des juifs sur le territoire post-URSS: des nouvelles données démographiques* [Yevreï na postsovetskom prostranstve: novye demograficheskie dannye]// demoskop weekly. 2016. № 693-694 p. 12

Tableau 5: Pourcentage de personnes étant parties de Russie en Israël, Allemagne et Etats Unis, parmi les juifs

Année	Israël	Allemagne	Etats-Unis
2010	7,0	1,0	0,2
2011	7,2	1,0	0,1
2012	7,2	0,5	0,1
2013	7,3	0,25	0,15
2014	11,6	0,2	0,2
2015	14,7	0,4	...

TOL'TS, M.S. *Des juifs sur le territoire post-URSS: des nouvelles données démographiques* [Yevrei na postsovetskom prostranstve: novye demograficheskie dannye]// demoskop weekly. 2016. № 693-694 p. 12

Selon nos observations, un certain nombre d'intellectuels sont partis en Israël en raison du désaccord avec la politique russe, en particulier avec l'annexion de la Crimée.

Parmi les juifs religieux, le rapatriement est plus actuel pour des membres des communautés du judaïsme orthodoxe lituanien, qui est plus sioniste que Chabad.

Toute personne religieuse devrait vivre là où sa religion est. Pour aller vers le Mur Est pour le Shabbat. Là, il y a des lieux saints. Je ne vois pas l'intérêt de refuser la citoyenneté russe, j'aime le pays, les gens, la culture. Mais les juifs religieux ont un noyau en eux-mêmes, ils transmettent des traditions de génération en génération¹⁴⁹.

Comme nous l'avons déjà dit, la communauté Chabad apporte un soutien fort, des connaissances, un capital social pondérable. Cette enquêtée, qui est plutôt politiquement opposée, frustrée par les conditions politiques et sociales en Russie contemporaine raconte son expérience des réflexions sur l'immigration.

Nous en parlons tout le temps, mais nous comprenons que nous ne serons pas en mesure d'atteindre un tel niveau de réalisation de soi à l'étranger comme ici. Si nous partons, c'est pour Amérique déjà. Ou pour l'Europe, mais pas vers Israël. J'aime vraiment Israël, mon enfant servira là dans l'armée, si c'est son choix, bien sûr. Mais je ne veux pas vraiment y vivre, il me semble, c'est un pays très

¹⁴⁹ Entretien 3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévoles aux élections de maire de Moscou en 2013, l'activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

difficile. Je suis attaché à la Russie. A Moscou beaucoup. Bien que déménager dans un autre pays me fait aussi peur. Je suis effrayée par le manque de liens sociaux. Ici, je sais qui appeler, comment ouvrir la porte, qui peut m'aider¹⁵⁰.

Nous avons remarqué que tous les enquêtés appartenant à Chabad (contrairement à d'autres filières) parlent de leur attachement non seulement à Israël, mais aussi à la Russie (plutôt à Moscou). C'est intéressant, étant donné que c'est Chabad Loubavitch qui est la filière du judaïsme la plus stricte en Russie: elle ne reconnaît que les soi-disant juifs halakhiques et est en principe une communauté relativement fermée.

[Quelle est votre attitude envers la Russie?]

Je ne peux pas partir. Et le même sentiment à propos d'Israël.

Ce sont mes deux endroits préférés dans le monde. Israël et Moscou. Ce sont deux points sur la planète où je me sens bien. Honnêtement, je ne suis pas très intéressé par l'Europe, j'étais là, je n'ai rien remarqué de tel. J'ai visité de nombreux endroits. Mais ... Mais seulement quand tu rentres chez toi. Et Israël. Ceux sont les deux endroits où j'arrive, je reviens dans un état détendu. Eh bien, oui, je suis un citoyen israélien. Trois fois nous avons essayé d'y aller pour la résidence permanente. Mais tous les trois fois, le Tout-Puissant croyait que nous devrions être ici¹⁵¹.

[Peut-on dire que Chabad soutient l'idée de la vie en diaspora plutôt que du rapatriement?]

Cela existe 100%. Chabad porte la lumière de la vie juive, de "yiddishkait", à tous les Juifs qui se trouvent n'importe où dans le monde. Chabad est comme McDonalds. Dans n'importe quel pays il y a un McDonald's, dans n'importe quel pays il y a Chabad. Que faisons-nous? Nous travaillons pour les Juifs qui sont là. Nous trouvons tous ceux qu'y sont, nous retirons de la poussière d'eux, nettoyons-les, ramenons-les à la synagogue. Vous êtes juifs, rappelez-vous que vous êtes juifs, appelez vos enfants par des noms juifs, souvenez-vous de vos traditions. Puisque soixante-dix ans de pouvoir soviétique, bien sûr, ont nettoyé toute cette histoire. Nous travaillons pour les juifs, afin que la tâche principale soit de réduire l'assimilation. Nous ne sommes pas une association politique, nous ne traitons pas avec le rapatriement. Nous travaillons pour que le plus de Juifs possible reviennent à leurs racines et se sentent des Juifs. C'est l'objectif principal du Chabad. Et là c'est déjà le choix de chaque personne¹⁵².

Oui, Chabad soutient plutôt des Juifs dans la diaspora. En Israël, Chabad n'est pas aussi développé que dans les pays de la diaspora. Il me semble que plus d'argent est investi dans la diaspora. La raison

¹⁵⁰ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme juive "culturelle", "laïque", formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

¹⁵¹ Entretien n°7. Un homme de 40 ans, judaïsme orthodoxe. Chabad. Travaille dans l'administration de Chabad.

¹⁵² Entretien n°7

principale c'est la condition de la tradition juive dans l'ancienne Union Soviétique. Il faut re-enraciner les Juifs à la communauté juive. Regardez les calculs de 1995 et 2015. Au niveau du pays. C'est un travail réussi. Les statistiques n'étaient pas collectées à l'époque soviétique, elles étaient très voilées. Ici, dans ce quartier, il y avait une communauté secrète. J'ai entendu que lorsque le rabbin Lazar est arrivé ici, c'était la fin des années 1980 ou le début des années 1990, il n'y avait pratiquement pas de nourriture casher. On mangeait des pommes de terre. Néanmoins, la communauté était ici. Rabbi Lazar a dit qu'à Moscou il y a 200 000 juifs qui ne sont aucunement associés à la communauté juive. Il a dit qu'ils sont notre objectif¹⁵³.

Pour résumer, F. Tônnies a donné sa description de l'acteur de la communauté. Citons ici l'article, consacré aux théories de la socialisation, qui évoque sa description du phénomène. *“L'acteur de la communauté est toujours soumise à la collectivité, moulé par elle, incapable de s'en détacher, traversé par la chaleur du groupe, par la rigueur des codes et dépourvu d'un espace d'initiative individuelle. L'homme de la communauté est placée sous le double sceau de l'unité et de la totalité : unité de la volonté et des modèles culturels, unité des esprits et des croyances communes; totalité de l'homme qui se donne tout entier, corps¹⁵⁴ et esprit, à la vie collective. (...) C'est le sentiment d'appartenance à la communauté qui domine l'action des individus.”*¹⁵⁵

B. La politique nationale de Russie: le nationalisme ethnique repensé et la construction de L'Etat-Nation

En ce qui concerne un sujet aussi ambigu que la politique nationale de l'État, il est utile de clarifier les concepts que nous allons appliquer dans cette sous-partie.

Le concept d'État-Nation suppose que tous les citoyens ont une langue, une culture et des valeurs communes et qu'ils font tous partie d'une même société, avec ses institutions et ses problèmes. La nation est formée sur des idéaux partagés par des citoyens. La figure du leader est également importante, Charles de Gaulle, en particulier, indiquait que le chef de l'Etat français devrait personnifier "une certaine idée de la France." E. Renan a suggéré la

¹⁵³ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad. L'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

¹⁵⁴ On peut même évoquer le sujet spécifique de circoncision en Russie contemporaine, qui est plus souvent pratiquée par la génération des jeunes, que par des “pères” avec le fond soviétique.

¹⁵⁵ Dubet François, Martuccelli Danilo. Théories de la socialisation et définitions sociologiques de l'école. In: *Revue française de sociologie*, 1996, 37-4. pp. 511-535. A voir aussi F. Tônnies *Entre communauté et société* (1977).

définition de ce qui est la nation dans son discours à La Sorbonne. “Une nation est une âme, une volonté de vivre ensemble. Un plébiscite de tous les jours, la possession en commun d’un riche legs des souvenirs. Faire valoir l’héritage qu’on a reçu indivis. Voilà le capital social sur lequel on assied une identité nationale”¹⁵⁶.

En Russie, ensemble, avec l’avènement du concept de l’Etat-nation (XVIIIe siècle) il apparaît deux types de nationalisme: le nationalisme civique et nationalisme ethnique. Après la révolte des décembristes (et indirectement - après la Révolution française, qui a mis en péril la monarchie russe) et le début de la réaction de Nicolas Ier, le ministre de l’Éducation S. Uvarov a donné une impulsion à l’émergence du nationalisme ethnique, proposant sa célèbre formule «Orthodoxie. Autocratie. Nationalité”. Peu à peu les questions nationales en Russie se sont éloignées de leurs racines civiles. Le mot “nation” a été remplacé par «nationalité», qui, en Russie est devenu synonyme d’appartenance ethnique.

Le clivage entre ces deux nationalismes renvoie au discours français sur l’identité nationale, lancé à nouveau par Eric Besson, ministre d’Immigration en 2009: il faut distinguer entre l’identité nationale née et l’appartenance à la France historique des Gaulois.

¹⁵⁷ Pour le nationalisme ethnique russe, «essentialisme», c’est-à-dire une pratique d’attribution de certaines qualités aux peuples, est aussi particulier. Par cette attribution une opposition aux autres peuples est construite¹⁵⁸. L’opposition "peuple russe" / "peuples de l’Ouest" joue un rôle centrale dans ce paradigme. Selon certains chercheurs¹⁵⁹, cela est dû à des drames de modernisation avortée, où l’Europe est prise pour un pôle positif et l’Asie - pour un pôle négatif. Ainsi, après la chute de l’URSS, l’hostilité envers les anciennes républiques de l’URSS et les pays du camp socialiste: les Polonais, les Tchèques, les Baltes se manifeste. A cet égard, la communauté juive occupe une position plutôt intéressante. Elle provoque également l’agacement - puisque les Juifs depuis l’époque de l’URSS sont

¹⁵⁶ Ernest Renan discours à la Sorbonne “Qu’est-ce qu’une nation?” (1882).

http://www.iheal.univ-paris3.fr/sites/www.iheal.univ-paris3.fr/files/Renan_-_Ou_est-ce_qu_une_Nation.pdf site consulté 29.05.2018.

¹⁵⁷ Wihtol de Wenden, Catherine: Les questions de citoyenneté, de diversité et de nation en référence au récent débat sur l’identité nationale en France; dans “Les communautés politiques en question: regards croisés sur l’immigration, la citoyenneté, la diversité et le pouvoir” sous dir. De Labelle, M., Couture, J., Remiggi, F.W.; Presses de l’Université du Québec, p.327.

¹⁵⁸ La tradition qui a été lancée par des “derniers slavophiles (C. Leontiev, V. Rosanov). A voir, par exemple, le livre de Rosanov “L’attitude des juifs vers le sang” ou “Sakharna”.

¹⁵⁹ Goudkov L., Zorkaïa N., Kotcherguina, E., Lezina, E. “L’antisémitisme dans la structure de la xenophobie de masse en Russie: l’identité négative et le potentiel de la mobilisation [Atnissemizm v strouktoure massovoï ksenofobii v Rossii: negativnaïa identitchnost’ i potentsial mobilizatsii] dans Bulletin d’opinion publique, 1-2, 2016, pp.140-193. Le Centre analytique Levada. P. 141

considérés comme «les siens», mais en même temps ils ont toujours démontré les qualités des «étrangers»¹⁶⁰: ils combinent les qualités de la modernité et du traditionalisme. La nouveauté dans ce phénomène par rapport aux temps soviétiques c'est le fait que le mythe soviétique des agents Juifs de l'Occident, bien qu'il continue d'exister, est devenu marginalisé. En général, une expression ouverte d'hostilité envers les Juifs est qualifiée comme vulgaire, inhérente au fond social, anti-intellectuelle. En conséquence, c'est l'un des signes d'appartenance à une classe sociale populaire: marqué selon les classes. Aussi bien que l'hostilité envers les Juifs, en général, est basée sur la classe, comme envers les riches (l'image d'un Juif-oligarque) ou l'intelligentsia. Il est également important de dire que les Juifs, en raison de leur intégration forte, ne correspondent pas à la définition d'un groupe ethnique, et ne sont pas étiquetés explicitement (en comparaison, disons, avec les gitans) comme des «étrangers»¹⁶¹.

La construction de l'Etat-Nation

Le nationalisme ethnique a éprouvé la montée des années 1990 (à savoir le nationalisme des Russes ethniques). Après le début du renforcement du nationalisme impérial, à partir du début des années 2000, le nationalisme radical ethnique a diminué. Des tentatives visant à formuler une idée nationale unissant les citoyens russes et à introduire le concept de nation politique civile dans la sphère des relations inter-ethniques sont menées depuis le début des années 2000. Par exemple, en 2016, Vladimir Poutine a proposé de consolider la notion de nation russe (*rossiiskaïa natsia*) dans la Constitution russe¹⁶². Ici, il est également nécessaire de clarifier les termes. En russe il y a deux concepts de «russe» (*rousskiï*) - par nationalité et «russe» (*rossianine*) - par citoyenneté. Les représentants de toute nationalité qui ont un passeport russe sont «rossiane». La proposition de créer une «nation russe» (*rossiiskaïa natsia*) qui a effrayé des représentants des minorités ethniques vivant sur le territoire de la Fédération de Russie peut ainsi être considérée comme une tentative de créer un État-nation au sens de la nation française ou peut-être de l'URSS (à l'exemple du projet du «peuple soviétique», inspiré par Staline).

La politique de Poutine contre les membres des minorités ethniques, ainsi que des représentants des religions principales, sauf l'Orthodoxie chrétienne, est également, dans le

¹⁶⁰ *Ibid.*

¹⁶¹ *Ibid.* p.150

¹⁶²<https://www.novayagazeta.ru/articles/2016/11/01/70381-ponyatie-rossiyskaya-natsiya-dolzno-byt-zakreplen-o-v-konstitutsii> site consulté 28.05.2018.

contexte, assez tolérante, ce qui correspond largement à l'idée européenne de la nation. Un bon outil pour promouvoir la puissance de l'idée de la nation est le «syndrome impérial» ou le nationalisme impérial, caractéristique des habitants de l'ex-Union Soviétique. Dans le paradigme du nationalisme impérial, le «Russe» c'est non seulement un citoyen russe, quelle que soit sa nationalité, mais aussi les descendants des citoyens russes, ainsi que dites «compatriotes à l'étranger». Il est particulier que la loyauté / opposition¹⁶³ aux autorités est pris comme critère d'appartenance/opposition à la «nation russe».

L'annexion de la péninsule de Crimée est devenue une étape importante dans une conceptualisation de l'identité de la «nation russe». En outre, elle a réconcilié deux types de nationalisme - impérial et ethnique¹⁶⁴. Les données du Centre Levada pour 2013-2015 ont montré une diminution du niveau de sentiments anti caucasiens et anti migrants¹⁶⁵. Cependant, l'effondrement du taux de change du rouble à la fin de 2015 a retourné les chiffres précédents. Dans le même temps, le niveau de xénophobie par rapport aux anciennes républiques de l'Union qui se sont engagées sur la voie des réformes politiques (Ukraine, États Baltes) a augmenté. Selon le Centre Levada, ce type de xénophobie reçoit un soutien non officiel de l'administration de l'État, officiellement appelé “conservatisme”¹⁶⁶. Un pourcentage stable du potentiel de la xénophobie (20-25% de la population¹⁶⁷) est un objet d'influence idéologique pour les autorités. Selon les chercheurs du Centre Levada, le niveau de xénophobie est accru si l'accès du groupe à des ressources importantes est restreint. En conséquence, on peut supposer que l'incertitude, l'instabilité des perspectives de politique étrangère peuvent facilement provoquer une nouvelle vague de nationalisme ethnique¹⁶⁸.

Quelle est la raison de la diminution de l'antisémitisme? Probablement, il y a moins de propagande dans ce sens. Dans les années 1990, l'attention s'est déplacée des Juifs vers les Tchétchènes et, d'une certaine façon, les Juifs ont été oubliés. Cela ne signifie pas qu'ils ne

¹⁶³ BRONNIKOVA O. *Compatriotes et expatriotes: le renouveau de la politique dans l'émigration russe*, Thèse de doctorat de sociologie sous la dir. de Radvanyi J. et Berthomiere W., soutenue à INALCO le 27 janvier 2014.

¹⁶⁴ PAIN E. “Le nationalisme russe contemporain: la dynamique du rôle et du contenu politiques” [Sovremennyï rousskiï natsionalizm: dinamika polititicheskoï roli i soderjaniia] dans Bulletin d'opinion publique, 1-2, 2016, pp.126-139, Le Centre analytique Levada. p.132

¹⁶⁵ Goudkov L., Zorkaïa N., Kotcherguina, E., Lezina, E. “L'anticémitisme dans la structure de la xenophobie de masse en Russie: l'identité négative et le potentiel de la mobilisation [Atnissemizm v strouktoure massovoï ksenofobii v Rossii: negativnaïa identitchnost' i potentsial mobilizatsii] dans Bulletin d'opinion publique, 1-2, 2016, pp.140-193. Le Centre analytique Levada. P. 147

¹⁶⁶ *Ibid.*

¹⁶⁷ *Ibid.* P. 148

¹⁶⁸ *Ibid.* p.143, Il faut aussi citer des chiffres correspondants au potentiel du tribalisme et xénophobie: les chiffres ont augmenté depuis 1992. 1992: 17%, 2016: 41%. *Ibid.* P. 151.

se souviendront pas. Je connaissais un garçon tchéchène, il étudiait dans ma classe. Après l'institut, quand il a essayé d'obtenir un emploi, il passait les interviews, il venait aux autorités et les chefs lui disaient: nous n'avons pas besoin de Tchétchènes ici, déchirant ses documents. Et je comprends que mon père a vécu cela probablement dans les années 1970. "Nous n'avons pas besoin de Juifs ici."¹⁶⁹

C. La construction des nouvelles relations entre pouvoir et la communauté juive, dans un contexte de Nation Russe et de quasi absence de l'antisémitisme.

En rapport avec ce qui précède, l'étatisme est caractéristique pour le nationalisme impérial russe. M. Foucault¹⁷⁰, a écrit sur les difficultés de transformation des valeurs de l'étatisme dans les valeurs de la société civile, en parlant de la « population » comme la catégorie passive, comme objet de manipulation du pouvoir et de la « société » en tant que sujet social actif. Foucault a indiqué que dans les années 1970 la France n'a pas encore achevé la construction de la société civile, puisqu'elle était subordonnée à «l'autorité disciplinaire». En Russie contemporaine, l'idée de la souveraineté populaire n'était pas perçue par la société sur le plan pratique. Selon le Centre Levada, 2/3 des personnes interrogées pensent qu'elles n'influencent pas la vie politique et économique du pays¹⁷¹. L'étatisme se caractérise par un manque d'intérêt pour la politique, l'absence de l'idée de la souveraineté du peuple en même temps que le rôle rituel, presque sacré, assigné aux élections.¹⁷² La différence principale entre l'étatisme et le nationalisme c'est le fait que l'étatisme subordonne les intérêts des individus et des groupes, y compris les communautés ethniques, à l'État, alors que le nationalisme traduit

¹⁶⁹ Entretien n°4 Un homme de 30 ans. Formation d'opérateur du cinéma et photographe. Participe aux événements politique oppositionnel à Moscou et en dehors de Moscou. Judaïsme réformé. Ne fréquente pas la synagogue.

¹⁷⁰ Michel Foucault « Il faut défendre la société » Cours au Collège de France (1975-1976) Édition établie, dans le cadre de l'Association pour le Centre Michel Foucault, sous la dir. de Ewald, F. et Fontana, A. Édition numérique (2012) à partir de l'édition CD-ROM, Le Foucault Électronique (ed. 2001)

¹⁷¹ La recherche longitudinale menée par le Centre Analytique de Levada (2006-2015, les marginaux sont: 67%- 87%). Goudkov L., Zorkaïa N., Kotcherguina, E., Lezina, E. "L'anticémitisme dans la structure de la xenophobie de masse en Russie: l'identité négative et le potentiel de la mobilisation [Atnissemitizm v strouktoure massovoï ksenofobii v Rossii: negativnaïa identitchnost' i potentsial mobilizatsii] dans Bulletin d'opinion publique, 1-2, 2016, pp.140-193. Le Centre analytique Levada. P. 158

¹⁷² Déloye, Yves, et Olivier Ihl. *L'acte de vote*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2008 p. 57; POPOVA O. L'identité politique en conditions de transformation de la société. [Polititcheskaia identifikatsiia v ousloviakh transformatsii obchtchestva], L'Université de Saint-Pétersbourg, 2002.p.136

des valeurs sociétales¹⁷³.

J'essaie de voter. Nous devons voter et nous le faisons. J'exprime juste mon point de vue. De plus, nous avons un tel système à la Douma d'Etat¹⁷⁴. Encore une fois, je suis un simple citoyen, donc c'est un choix amateur. Je ne m'intéresse pas vraiment à la politique¹⁷⁵.

Nous avons cité cette entretien afin de démontrer que les traits caractéristiques de l'étatisme peuvent être tracés dans la position d'un grand nombre des enquêtés. Les pratiques politiques des enquêtés sont discutées plus en détail au 3e chapitre. Néanmoins, décrivons le phénomène en quelques mots. La grande majorité des pratiquants Chabad interrogés ont exprimé leur volonté de voter pour Poutine à l'élection présidentielle, en expliquant que Poutine a re-donné à la Russie son « ancienne gloire » et respect des autres pays. Ils ont noté aussi que pour évaluer l'activité de président il faut « être président » ou, au moins, appartenir à la plus haute administration. Ainsi, le grand rabbin de Russie, qui travaille avec Poutine et son administration depuis longtemps, doit savoir mieux pour qui il faut voter. Ils ont également noté la responsabilité de chaque citoyen pendant les élections, l'importance de la participation aux élections, ils ont condamné l'absentéisme. En même temps, les enquêtés répondaient qu'ils ne s'intéressent pas à la politique sur les questions relatives aux autres candidats à la présidence, ainsi que sur des partis politiques et sur « gauche » et « droite », ils disaient souvent qu'ils ne comprennent pas grande chose mais en regardant la situation internationale ils croient que maintenant Poutine a besoin de leur soutien. Il est important de se rappeler que la nation civique politique ne s'est formée pas en Russie, ainsi que dans l'esprit de la majorité des enquêtés « l'État » et « nation » ne se séparent pas et, respectivement, le patriotisme se réfère à eux comme le soutien de l'État¹⁷⁶.

a) « La renaissance de la vie juive ».

Le mot « Renaissance » appliqué à l'état du judaïsme et à la culture juive en Russie contemporaine est utilisé par de nombreux enquêtés. Il y a des informations que cette formulation est utilisée par le service de Berl Lazar, le grand rabbin de la Russie.

¹⁷³ PAIN E. « Le nationalisme russe contemporain: la dynamique du rôle et du contenu politiques » [Sovremennyï rousskiï natsionalizm: dinamika polititcheskoï roli i soderjaniia] dans Bulletin d'opinion publique, 1-2, 2016, pp.126-139, Le Centre analytique Levada. p.129.

¹⁷⁴ Le parlement de Russie.

¹⁷⁵ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad. L'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

¹⁷⁶ A voir « Les Russes ont à nouveau de l'espoir sur l'avenir brillant ».

<https://www.levada.ru/2018/02/16/rossiyane-snova-nadeyutsya-na-svetloe-budushhee/> site consulté 29.05.2018.

L'étatisme, qui est caractéristique de l'électeur russe contemporain, dans le cas des représentants de la communauté juive, correspond également au «statut interne», la loi juive, selon laquelle les Juifs devraient avant tout se préoccuper du maintien de leur propre sécurité dans la diaspora.

[Le Juif devrait être fidèle à l'autorité qui existe?] C'est la loi. C'est une loi juive qui stipule que nous devons respecter le pouvoir du pays dans lequel nous vivons. Le souverain du pays, le président, le roi et ainsi de suite: il est élevé par le Tout-Puissant, et nous l'acceptons. C'était toujours comme ça, y compris dans les temps pré-révolutionnaires. C'est notre dogme. C'est le Talmud.^{177» 178}

“Je suis absolument d'accord avec cela du point de vue de la liberté de religion, les libertés qui nous sont ouvertes, du point de vue de ce que l'État nous donne maintenant, bien qu'il soit séparé de la religion, c'est sûr, mais il ne nous empiète pas, il ne gêne pas notre expression personnelle. De ce point de vue, il me semble que maintenant c'est vraiment l'ère de la Renaissance du judaïsme en Russie”¹⁷⁹.

Dieu merci, personnellement je ne me sentais pas beaucoup d'antisémitisme. On pourrait me dire quelque chose de désagréable. Maintenant, tout est devenu plus tolérant. Je ne sais pas à quel point c'est sincère. Mais en tout cas, il me semble que la politique de l'Etat sur cette question porte ses fruits. Qu'est-ce que c'est l'Etat? L'état est une structure. Cette structure a des organes différentes. Les autorités, il existe des agences de sécurité qui recherchent la sécurité. Politique de l'Etat à l'égard du pays multinational, cela fonctionne aussi, il y a des institutions et des ministères. Nous sommes amis avec eux¹⁸⁰.

b) “Sans Poutine ils n'auraient pas pu construire un empire pareil”¹⁸¹

Nous avons déjà mentionné les succès remportés par Chabad Lubavitch en Russie ces 15 dernières années. Plusieurs facteurs ont contribué à son succès, dont deux sont importants

¹⁷⁷ Beaucoup des enquêtés se réfèrent à cette loi, mais selon les institutions juives, les lois du Talmud, contrairement aux 613 commandements de la Torah, ne sont pas obligatoires, elles devraient plutôt être considérées comme des recommandations devenues courantes. Ainsi, par exemple, les juifs pratiquants qui ont participé au Maidan (le coup d'Etat en Ukraine en 2014) n'ont pas violé la loi juive.

¹⁷⁸ Entretien n°7. Un homme de 40 ans, judaïsme orthodoxe. Chabad. Travaille dans l'administration de Chabad.

¹⁷⁹ Entretien n°7.

¹⁸⁰ Entretien n°11. Un homme du judaïsme lituanien, de 36 ans. Neurologue. Travaille dans le centre de réhabilitation pour d'enfants neurologiquement handicapés.

¹⁸¹ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme juive “culturelle”, “laïque”, formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

pour nous: le tournant idéologique vers le traditionalisme et le «remaniement du personnel»: la fin de l'ère de «l'oligarchie juive» après que le poste de président est passé de B. Eltsine à V. Poutine.

Notre terrain indique le tournant vers le conservatisme et le traditionalisme. A la fin des années 1980 et 1990, lorsque l'interdiction de la pratique religieuse a cessé d'opérer, les premières communautés juives qui sont apparues dans des villes russes étaient les communautés réformistes. Peu à peu, elles ont occupé une place marginale dans la hiérarchie des communautés juives, tandis que le judaïsme orthodoxe hassidique, avec ses valeurs traditionnelles, aussi bien dans la vie familiale que sociale, a pris le dessus. Même les représentants de la communauté LGBT expliquent leur appartenance à l'orthodoxie par le fait que pour eux la rigueur de la tradition, la renaissance des valeurs traditionnelles est importante¹⁸².

Si on reprend la théorie sociologique de socialisation, le judaïsme réformé qui est plus ouvert envers la société, qui sous-entend plus d'intégration à la vie sociale hors de la communauté, se correspond avec la théorie de l'individu moderne, qui se trouve dans la société plus ouverte et complexe qu'avant. *“Il appartient à plusieurs cercles sociaux et doit accomplir un nombre croissant de tâches et de rôles. La socialisation conduit vers une individualisation croissante dans la mesure où chaque individu fait partie de cercles d'action différents”*¹⁸³.

L'étatisme, la loyauté et la certitude que rien ne dépend de la personne, suppriment l'individuel dans l'acteur, dévalorisent la volonté individuelle, tandis que la recherche de l'identité, encourageant l'entrée dans la communauté orthodoxe.

Au début des années 1990, un certain nombre d'oligarques (V.Gusinsky, L. Nevzlin) ont construit une certaine structure d'organisations juives, dont la plus importante était le Congrès Juif de Russie de Vladimir Gusinsky. Le Congrès et son partenaire, KEROOR¹⁸⁴, faisaient pression pour les intérêts de toutes les organisations juives. Les communautés ont été financées au détriment des fortunes personnelles des fondateurs. Cependant, avec l'arrivée au pouvoir de V. Poutine, le système, qui était essentiellement contrôlé par une personne, a

¹⁸² Entretiens n°9 et 12. Les deux personnes homosexuelles (des hommes de 36 et 33 ans, formation supérieure, 3ème cycle) dans l'échantillon sont pratiquants du judaïsme orthodoxe.

¹⁸³ Dubet François, Martuccelli Danilo. Théories de la socialisation et définitions sociologiques de l'école. In: *Revue française de sociologie*, 1996, 37-4. pp. 511-535. P.514.

¹⁸⁴ Le Congrès des organisations et d'associations juives de Russie

échoué, après que Gusinsky, en 1999 est tombé en disgrâce de la nouvelle direction du pays. Depuis que l'opposition au système autoritaire de Goussinsky a été entièrement formée à cette époque, une nouvelle association a été formée à la fin de 1999: la Fédération des communautés juives de Russie (FEOR) sous la direction de Berl Lazar, élu Grand Rabbin de Russie. Le Congrès Juif de Russie et KEROOR ont progressivement disparu de l'arène politique. Les autorités se sont appuyées sur FEOR depuis sa création. Le 18 septembre 2002, Vladimir Poutine a solennellement ouvert le Centre de la communauté juive de Moscou à Maryina Roshcha (le plus grand en Europe de l'Est). Dans son discours, Poutine a souligné que la Fédération des communautés juives (FEOR) s'était "déjà manifestée comme une association constructive et influente" et que les principales structures de la Russie "ont déjà ressenti l'influence du FEOR"¹⁸⁵. Un tel soutien de la nouvelle administration à la candidature de Berl Lazar et FEOR s'explique précisément par la nécessité de combattre l'oligarchie de l'ère Eltsine sans risquer d'être accusé d'antisémitisme. La direction de la FEOR, à son tour, soutient l'opinion des autorités selon laquelle il n'y a que de l'antisémitisme domestique dans le pays, et la vie juive est en hausse. Citons ici une interview de Berl Lazar de l'époque¹⁸⁶.

“Comment se développent en général les relations des organisations juives avec les autorités officielles?”

Récemment, le gouvernement et les autorités locales, en particulier les autorités de Moscou, font beaucoup pour le développement de la vie juive en Russie. L'Etat nous renvoie des synagogues, donne l'occasion d'ouvrir des écoles, des centres culturels. En Russie, il existe déjà 16 centres de ce type et ils devraient être aussi nombreux que possible. Cela ne va pas, bien sûr, sans difficultés. Nous rencontrons parfois des attaques antisémites. Récemment à Nijni-Novgorod, des vandales ont profané le cimetière juif, ils ont commis un pogrom. Notre synagogue a été explosée deux fois. Malheureusement, les manifestations d'antisémitisme domestique ne sont pas rares. Cependant, cela se produit dans tous les pays. Mais on ne peut pas parler de l'antisémitisme d'Etat maintenant - il n'y en a pas en Russie. Donc, le niveau de l'aide de la part de l'État est sans précédent, on n'aide pas les Juifs comme ça dans aucun pays du monde. Demandez à n'importe quelle communauté, que ce soit à Moscou ou à la périphérie, partout on vous dira que l'attitude des autorités officielles envers les juifs et les organisations juives est certainement bienveillante”.

¹⁸⁵ <http://kremlin.ru/events/president/news/39159> site consulté 29.05.2018.

¹⁸⁶ <https://lechaim.ru/ARHIV/99/lazar.htm> site consulté 29.05.2018.

Au début de la coopération, les autorités comptaient aussi sur l'aide du FEOR dans les négociations de politique étrangère, par exemple, dans le cadre des négociations pour l'abolition de "l'amendement Jackson-Vanik"¹⁸⁷, compte tenu de la citoyenneté américaine de Berl Lazar et de ses connections à Chabad américain.

Maintenant FEOR soutient intégralement la politique étrangère de l'administration Russe aussi bien que les discours connus comme propagandistes: ceux de l'intolérance par rapport aux nations de l'ancien camp socialiste et de la nature fasciste de l'administration Ukrainienne contemporaine et de tous qui soutiennent le coup d'État en 2014¹⁸⁸. L'administration de FEOR soutient définitivement V. Poutine comme président de Russie. FEOR coopère également activement avec les autorités dans des projets sociaux, par exemple, depuis plusieurs années, il existe un programme de lutte contre la toxicomanie, mis en œuvre avec l'argent du FEOR¹⁸⁹.

c) Charité et responsabilité sociale.

FEOR mène de grandes activités humanitaires¹⁹⁰. Dans 17 villes, il y a des salles à manger caritatives FEOR, où plus de 40 000 repas sont distribués gratuitement à tous ceux qui en ont besoin chaque mois¹⁹¹. Chaque année, matzah charitable est distribuée.

La charité ethnique est réalisée non seulement par FEOR. Un rôle majeur est joué par le JDC¹⁹², qui a ouvert plus de 200 "hasadim" (des centres sociaux pour des Juifs âgés) dans le pays. Le programme, qui comprend l'étude des fondements du judaïsme et de la culture juive, est réalisé par le mouvement des volontaires civils avec le soutien des unités d'affaires du JDC.

¹⁸⁷ Adoptée par le Congrès américain en 1974, cet amendement a interdit la fourniture de l'URSS avec l'état du traitement le plus favorisé dans le commerce jusqu'à la levée des restrictions sur l'émigration des juifs de l'Union soviétique. Depuis l'automne 2001, Berel Lazar à plusieurs reprises fait des déclarations sur la nécessité d'abroger l'amendement et il s'est même rencontré à cette occasion avec les dirigeants de la communauté juive américaine et a écrit au président américain George W. Bush. Selon Berel Lazar, grâce aux efforts de la FEOR, de nombreux politiciens américains ont commencé à regarder la Russie d'une manière différente, en renonçant des dogmes de la « guerre froide »

¹⁸⁸ <https://rg.ru/2018/01/29/putin-i-netaniahu-posetili-vystavku-sobibor-pobedivshie-smert.html> site consulté 29.05.2018.

¹⁸⁹ <http://www.feor.ru/programs/social/> site consulté 29.05.2018.

¹⁹⁰ <http://www.feor.ru/programs/social/> site consulté 29.05.2018.

¹⁹¹ Vu que les chiffres du dernier recensement sont 150.000-170.000 des juifs en Russie, les chiffres des 40.000 des repas gratuit peut sembler irréal. Le fait c'est que la quantité des juifs selon Chabad ou selon les lois de rapatriement, selon les acteurs eux-mêmes, sont différents.

¹⁹² La plus grande organisation humanitaire juive au monde (depuis 1914).

La charité, systématiquement mise en œuvre par le FEOR dans la province, a porté ses fruits. *«L'aide financière à la FEOR a permis aux nombreuses communautés provinciales, laissées avec peu ou pas de moyens, de se lever rapidement. Le grand rabbin de Russie Berl Lazar, contrairement à ses rivaux qui ne quittaient pratiquement pas Moscou, a parcouru toute la Russie, attirant des communautés à ses côtés.»*¹⁹³

Cependant, il y a aussi une attitude critique envers l'aide charitable des membres de la communauté, car de l'avis de certains membres, il y a beaucoup de gens dans la communauté qui ne travaillent pas, sont mal intégrés dans la société, ne vivent que par des dons.

Je vais vous dire encore une chose. On donne du tzedaka¹⁹⁴ à la communauté, au Chabad par exemple, parce qu'on obtient des relations, du favoritisme, quelque chose, d'une manière ou d'une autre. Et maintenant je sais pour moi, c'est-à-dire que je connais l'importance de la charité, mais je sais que je donne plus aux organisations non juives qu'aux organisations juives. Et pour moi il y a maintenant une telle question: comment est correcte, comment cela devrait être. Et devrais-je encore soutenir la communauté juive, ou c'est-à-dire que je soutiens les livreurs de freeloaders et les mocassins qui y nichent et qui sont assis, qui vivent sur cette charité. Parce qu'ils ne font rien eux-mêmes, mais ils disent qu'ils prieront pour nous¹⁹⁵.

Nous voyons dans ce fragment de l'entretien, que les dons aident à obtenir les connaissances utiles dans la communauté, les contacts nécessaires, pour augmenter le capital social. Cependant, l'enquêtée pose la question de savoir si un Juif devrait aider sa communauté. Il est caractéristique que cette enquêtée participait avant plus activement à la vie de la communauté et il n'y avait pas de telle question pour elle. Au cours des trois dernières années, un peu à l'écart de la communauté, elle enregistre qu'elle a commencé à la critiquer et prendre attention aux "problèmes". Nous pouvons supposer que cela coïncide avec la théorie de "l'homme de la communauté", selon laquelle une personne est incapable de se détacher de la communauté et estime ces actions par la mesure des valeurs de la communauté, en ayant le sentiment d'appartenance à la communauté¹⁹⁶.

¹⁹³ <http://library.jewseurasia.org/page66/news12005> site consulté 29.05.2018.

¹⁹⁴ Le don pour la communauté. C'est une obligation écrite dans la Torah de donner aux besoins des Juifs

¹⁹⁵ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme juive "culturelle", "laïque", formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

¹⁹⁶ Dubet François, Martuccelli Danilo. Théories de la socialisation et définitions sociologiques de l'école. In: *Revue française de sociologie*, 1996, 37-4. pp. 511-535. A voir aussi F. Tönnies *Entre communauté et société* (1977)

Pour conclure, nous pouvons mentionner l'estimation de caractère de Loubavitch comme fortement hiérarchisé et englobant" et son savoir d'être "centralisateur", l'accommodation au modèle centralisateur, donnée par S.Strudel sur l'exemple de la communauté de Sarcelles¹⁹⁷. La structure rigide, la hiérarchie, la nomination des rabbins dans les villes de province, l'institut des "messagers" ("shlikhim")¹⁹⁸, le mode de vie traditionnel, l'infrastructure développée - la communauté devient la source de tous les besoins, - la proximité de la synagogue, en créant une commune, toutes ces facteurs contribuent à la reproduction de l'homme communautaire.

De l'autre côté, le judaïsme réformiste, pour les raisons indiquées plus haut, est petit. Ses membres dans leur ensemble sont bien intégrés dans la société et, dans l'ensemble, ne représentent pas l'unité politique. Selon nos observations, malgré le fait que des représentants des professions intellectuelles et créatives sont aussi bien parmi des paroissiens des communautés orthodoxes, la communauté réformiste de Moscou est composée en grande partie d'académiciens et d'intelligentsia. Cela donne plus de possibilités pour l'intégration, d'autant plus que parmi des adeptes du judaïsme réformé il y a beaucoup de gens à l'enseignement supérieur et la carrière réussie. Cela augmente le niveau d'intégration sociale et politique. Ainsi, par exemple:

«Notre communauté est réformiste. Le rabbin nous a dit qu'il n'embrasse pas le bréviaire quand il l'applique de la Torah lors de la prière du samedi. (...). Mais, par exemple, de sorte que « la réforme » en ce sens, est très bien intégrée dans la société, je pense que beaucoup de membres de notre communauté sont politiquement actifs. Si je comprends bien, chez nous en gros ce ne sont pas de gens « pro-Poutine », mais on ne parle pas des meetings oppositionnels. Cela existe probablement à la sphère de la communication des rabbins et des enseignants de l'Haute Ecole d'Economie, qui sont chez nous dans la communauté. Parfois, on peut entendre quelque chose dans le sermon du chapitre de Tora de la semaine. Mais si je comprends bien la position est la suivante : pas de révolution, l'évolution – oui, la révolution – non»¹⁹⁹.

¹⁹⁷ STRUDEL, Sylvie, *Votes juifs. Itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Persée, Sciences Po, 1997, p.174.

¹⁹⁸ Les shlikhim s'occupent de la construction des nouvelles communautés dans des endroits où il est difficile de suivre les principes du judaïsme à cause de manque de l'infrastructure. L'institut des shlikhim est une partie pertinente de l'idéologie de Chabad qui s'occupe de retour des juifs vers judaïsme.

¹⁹⁹ Entretien n°4 Un homme de 30 ans. Formation d'opérateur du cinéma et photographe. Participe aux événements politique oppositionnel à Moscou et en dehors de Moscou. Judaïsme réformé. Ne fréquente pas la synagogue.

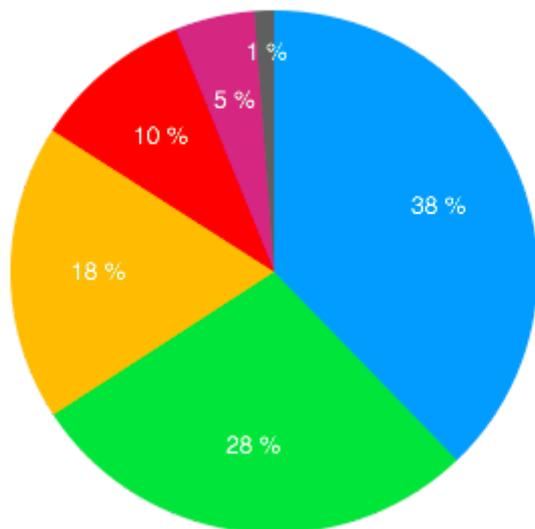
III Les trajectoires électorales des Juifs: “l’absentéisme imposé” et les traits du vote communautaire.

Sylvie Strudel souligne,²⁰⁰ que la question de l’importance pour les enquêtés Juifs de leur appartenance au judaïsme ou judéité a reçu le pourcentage le plus élevé de refus (28,4%). En France, les questions ethnoculturelles et religieuses représentent un problème plus grand pour les enquêtés, que les questions sociales et politiques. En Russie la situation est la contraire: les enquêtés sont absolument prêts de discuter des détails de leur pratiques religieuses, de leur nationalité et identité. Les questions politiques ont la plupart des refus. Cela est visible aussi par le nombre des réponses sur la partie de la questionnaire, consacrée à la politique (en général, un tiers de refus). Il peut y avoir deux raisons. La première est plutôt caractéristique pour la Russie en gros: une certaine crainte à parler de politique avec un étranger, une crainte introduite au cours des dernières années, mais la situation est exacerbée pendant la campagne électorale. La deuxième raison est peut-être le fait que la majorité des personnes interrogées ne se considèrent pas comme «politiquement actifs ». En règle générale, on entend les réponses « Pourquoi vous *me* le demandez? Je ne suis pas dans un parti?» “Je ne suis pas un activiste politique” “La politique, je ne la comprend pas du tout” “Vos deux sujets: la culture juive et la politique n’ont rien à voir ” etc. Il est à noter qu’une réaction similaire a été remarquée parmi les enquêtés qui sont enclins à voter pour V. Poutine. Cela nous permet de repenser les concepts d ‘«absentéisme» et d’ «étatisme». "Mais y a-t’il d’autres options?" "Il est absolument nécessaire d’aller aux élections! Pour qui voter? Moi, je ne connais pas d’autres candidats. " Autrement dit, il semble que pour ces enquêtés les élections sont le problème résolu. Tandis que pour beaucoup ces élections ont été un vrai problème de l’absence du choix. Il est visible dans la partie quantitative de la recherche, qui reflète plutôt la trajectoire des jeunes (78% de l’échantillon ont moins de 40 ans) Juifs laïcs de Moscou.

²⁰⁰ Strudel Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996 p. 131.

Tableau n°1 Q.: Est-ce que vous envisagez d'aller aux urnes pour les présidentielles cette année? (question fermée; 82 réponses)

● 1 ● 2 ● 3 ● 4 ● 5 ● 6



1. Oui, sans doute (38%)
2. Non, cela n'a aucun sens (28%)
3. Je n'ai pas encore décidé, mais il est plus probable que "oui" (18%)
4. Oui, si je choisis le candidat (10%)
5. Non, je ne vais jamais aux urnes (5%)
6. Est-ce qu'il y a des élections cette année? (1%)²⁰¹

(A) Les trajectoires et les facteurs qui y contribuent: l'identité politique individuelle intermédiée par l'héritage familial, la conversion politique et sociale.

- a) L'acte de vote: la base théorique et son application dans le cas des présidentielles 2018.

"Au coeur de l'acte de vote se rencontrent compétence sociale et instrumentation politique".²⁰² Il est important de suivre les élections comme un aspect de la socialisation des enquêtés; au sein de la communauté et dehors, en essayant de tracer les traits communs sur la base des témoignages individuels. "L'espace électorale a été le centre du procès de diffusion

²⁰¹ Sur la base de la recherche quantitative (83 réponses) faite dans le cadre du terrain empirique pour ce travail.

²⁰² DELOYE Y, et OLIVIER I. *L'acte de vote*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2008 p. 15.

*des certaines typifications comportementales (“le bon citoyen”) qui se sont progressivement imposées au reste de l’espace social”.*²⁰³ Le rôle du citoyen est épisodique, s’intensifiant au moment de la campagne électorale et des élections: c’est l’occasion de devenir un «membre utile de la société» à ses propres yeux et aux yeux des autres. Le vocabulaire spécifique, caractéristique pour le processus du vote, comme: constituer une “majorité” ou “faire groupe”²⁰⁴ a surtout du poids en Russie, avec son expérience faible de démocratie et de la procédure démocratique des élections²⁰⁵. Il est accepté et même parrainé de voter “à l’unanimité” (“edinoglasno”). Dans le cas de la communisation et du dite vote communautaire, cela devient particulièrement important, puisque les membres de la communauté éprouvent une responsabilité envers leur communauté, y compris pour leur choix politique. Néanmoins, le rôle de citoyen doit être perçu dans un ensemble avec un être social qui l’exerce.

L’acte de vote est sacralisé à cause des “grands sujets” qu’il touche²⁰⁶. *“De par les symboles et les représentations qu’il met en scène, ce geste mobilise les valeurs dominantes des sociétés démocratiques: la nation; la souveraineté, le peuple, l’opinion publique, l’intérêt général; soit un ensemble de catégories abstraites que le moment électoral objective et fait exister comme allant de soi”*²⁰⁷. Le fait qu’en Russie les élections se déroulent souvent avec des violations et des infractions mets ce processus à bout de profanation. Citons ici quelques exemples.

“Comment qualifieriez-vous le facteur principal du succès de la lutte des autorités pour une forte participation - par quel moyen on a réussi à faire participer la population aux élections sans intrigue?”

*À mon avis, il s’agit d’une coercition administrative et d’une agitation très intrusive à la télévision. Ces deux facteurs ont augmenté le taux de participation”*²⁰⁸.

«Beaucoup d’employés de l’État et d’étudiants ont été forcés de voter collectivement sur leur lieu de travail / étude, donc il était plus facile de les contrôler d’une part et d’assurer une augmentation du taux de participation de l’autre part. Par conséquent, à Moscou, à Saint-Petersbourg et dans d’autres villes, des files d’attente sont soudainement apparues,

²⁰³ Ibid. p.17

²⁰⁴ Ibid. p.17

²⁰⁵ LIPMAN M., GUDKOV L., BAKRADZE L. *The Stalin Puzzle. Deciphering Post-Soviet Public Opinion.* - Carnegie Endowment, 2013 pp.22,43.

²⁰⁶ DELOYE Y, et OLIVIER I. *L’acte de vote.* Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2008 p. 38-44

²⁰⁷ Ibid. p.17

²⁰⁸ GOUDKOV L. *Ce ne sont les élections stricto sensu* [Lev Goudkov èto v strogom smysle ne vybory] <https://newtimes.ru/articles/detail/154107/> site consulté 05.06.2018

dans lesquelles les électeurs ont passé plusieurs heures. Ce qui a encore une fois témoigné - ils ne sont pas venus voter par leur propre volonté."²⁰⁹

*"Le point est dans la nature même de ces cérémonies, que nous appelons des élections, elles ne sont pas strictement des élections. Il n'y a pas d'inscription libre, pas de compétition et pas d'accès aux médias. Les candidats sont dans une position extrêmement inégale. Poutine a la domination à la télé, tout le système de propagande et toute la classe politique travaillent pour lui. Les candidats restants attribuent un rôle non sérieux - le rôle du corps de ballet. Leur fonction est de montrer l'inadéquation de l'opposition, sa frivolité et d'ombrer la figure du chef suprême."*²¹⁰

Les infractions pendant les élections ne sont pas une connaissance cachée. Les faits des infractions sont distribués sur Internet et attirent une grande audience. Alors, pour lutter ce processus de profanisation des élections, le discours officiel devient même plus puissant: l'espace public: les rues, les supermarchés, les institutions etc sont utilisés largement pour faire des citoyens aller aux urnes. C'est une pratique commune, néanmoins, l'année 2018 il y en avait vraiment beaucoup²¹¹.

Un des points caractéristiques de vote est l'idée d'unification de la nation, la démonstration de l'unité nationale, ou "l'unité nationale comme la présence d'une communauté de destin"²¹². Il est important de dire que le citoyen est aussi un des rôles, qui est accepté pas si fréquemment et les élections sont une des raisons de le rappeler.²¹³ Si on pense les élections comme forme de socialisation, il faut aussi mentionner l'aspect du vote comme "alternative de la violence collective" et "la possibilité de "civilité électorale"²¹⁴. Cet aspect est important dans le discours juif sur le vote et l'absentéisme. Les autorités juives soulignent la possibilité de se défendre par le vote. Ainsi, même pour les religieux, dont beaucoup votent à l'élection présidentielle, c'est loin d'être leur rôle habituel et de reconquérir leur identité civile. Cependant, la participation aux élections est une opportunité pour des

²⁰⁹ MOUKHINE A., MANIAKHINE P., OMAROVA A. *Le taux de participation est plus que la vie* [Iavka bol'che, tchem jizn'] <https://newtimes.ru/articles/detail/153631>

²¹⁰ GOUDKOV L. *Ce ne sont les élections stricto sensu* [Lev Goudkov èto v strogom smysle ne vybory] <https://newtimes.ru/articles/detail/154107/> site consulté 05.06.2018

²¹¹ KRASSOV V. *Des élections très obsessionnelles: la participation à tout prix* [Otchen' naviazhtchivye vybory: iavka liouboï tsenoi] <http://babr24.com/msk/?IDE=174000> site consulté 05.06.2018

²¹² DELOYE Y, et OLIVIER I. *L'acte de vote*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2008 p. 44

²¹³ POPOVA O. *L'identité politique en conditions de transformation de la société*. [Politicheskaiia identifikatsiia v ousloviakh transformatsii obchtchestva], L'Université de Saint-Pétersbourg, 2002.p.167.

²¹⁴ DELOYE Y, et OLIVIER I. *L'acte de vote*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2008 p. 51.

minorités et des groupes religieux d'agir dans le cadre de l'ensemble national. Pour certains enquêtés, exprimant leur attachement émotionnel à la Russie, c'est un point important.

*“Cette dimension relationnelle de l’activité électorale, cette imbrication forte entre le social et le politique attestent de l’insertion de l’électeur dans une communauté de vie. S’adapter à sa citoyenneté”*²¹⁵. L’adaptation à la citoyenneté est liée au patriotisme, références auquel sont activement transmises et diffusées pendant la campagne électorale en Russie. Les slogans électoraux stipulent: "Un président fort est une Russie forte", le LDPR²¹⁶ est une Russie heureuse! Etc. Les appels patriotiques “allez voter pour la Russie” comme moment de l'unification de la nation, est aussi la raison pour la population juive de retrouver leur identité civile et de se socialiser en tant que citoyens. De l’autre côté, chez eux il existe aussi la peur de prendre la responsabilité de vote, par l’antisémitisme.

“(…) Et cela sera de nouveau “ici encore, les Juifs ont changé le pouvoir dans notre chère et douce Russie”²¹⁷. Nous allons développer ce sujet dans la deuxième sous-partie.

b) Les itinéraires principales de votes aux élections-2018.

*On est souvent tenté de lire le vote comme le fruit d’un choix guidé par une raison instrumentale et stratégique, pour l’essentiel fondé sur des appréciations politiques de l’offre politique (la capacité des candidats, les effets attendus de leur programme). Pourtant, ces choix électoraux changent de sens (et dans une certaine mesure prennent véritablement un sens) dès lors que ces comportements “politiques” sont ré-encastés dans les mondes sociaux et affectifs des individus. Mettre en lien les actes électoraux avec la position et la trajectoire des enquêtés, les réinsérer dans l’ensemble des perceptions du statut social et des anticipations de ses évolutions possibles, permet d’infléchir sensiblement l’interprétation des itinéraires de votes: non pas comme le reflet mécanique d’une position, réduire à la catégorie socio-professionnelle, mais plutôt comme le prolongement politique d’une identité sociale complexe composée d’éléments objectifs et d’une dimension subjective, lui aussi, déterminante*²¹⁸.

²¹⁵ Ibid. p.20.

²¹⁶ Le parti libérale-démocratique de Russie.

²¹⁷ Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale de K.Sobtchak.

²¹⁸ AGRİKOLIANSKY, E., FRETTEL, J., LE GRIGNOU, B., ROZIER, S., TAICLET, A.-F. “Je me sens devenir de droite”: Trajectoires sociales et itinéraires électoraux in SPEL (Collectif Sociologie politique des élections) Les sens du vote. Une enquête sociologique (France 2011-2014), Presses Universitaire de Rennes, coll. « Res Publica », 2016 p.78.

Essaierons de suivre cette méthode dans ce chapitre, en montrant les causes possibles, un ensemble de raisons impliquées dans le choix des acteurs. Nous montrerons également la transition d'un point de vue à un autre, un changement d'identité politique.

Nous avons marqué que auto-évaluation fonctionne bien pour évaluer le niveau de politisation et que beaucoup d'enquêtés ont été surpris par le sujet de la conversation. Il est important que pour eux c'est une question résolue d'une part, d'autre part, beaucoup déclarent le désintéressement en politique. Il est possible de supposer que, dans ce cas, il s'agit, en fait, de l'absence ou de la faiblesse d'une identité politique fondamentale (basique). Dans ce cas une identité politique situationnelle peut relativement facilement changer sous l'influence de la propagande. Tandis que la formation d'une identité politique fondamentale présuppose «l'inscription» des rôles politiques dans l'habitude de l'agent d'un champ politique au long du processus de socialisation politique.

On peut diviser les motifs du choix électoral en trois types: pragmatique, c'est-à-dire, basé sur le programme proposé; idéologique, les acteurs votent pour "leur" parti ou politique. Ce choix est également plus lié à la classe; et émotionnellement affectif. A. Miller estime qu'en Russie, l'identification avec les partis se produit non seulement sur la base de "l'acceptation" des idées politiques et d'un programme d'actions («pour les réformes», «contre les réformes»), mais principalement par identification personnifiée avec certains politiciens.²¹⁹

b.1 Absentéisme ou l'identité politique forte?

Parmi les formes de participation au vote, une des formes spécifiques cette année était le boycott des élections. Aux élections en Russie il n'y a pas de graphe "contre tous les candidats" sur le bulletin. Il y a deux pratiques pour exprimer le désaccord avec tous les candidats ou la procédure des élections: gâcher le bulletin ou ne pas aller aux urnes. En ce qui concerne la deuxième, dans la réalité où les gens sont souvent forcés d'y aller, cela peut compter comme une démarche politique assez bien articulée, parfois même comme une activité politique liée à un certain niveau de risque. C'est le cas où la notion d'Angus Campbell, "citoyen passif"²²⁰ ne marchait pas. Autrement dit, il est nécessaire de séparer l'absentéisme pour des raisons de non-inclusion dans l'agenda politique, de non-participation

²¹⁹ MILLER A. H., ERB G., RESINGER W. M., HESLI V. L. Emerging Party System in Post-Soviet Societies: Fact or Fiction? // The J. of Politics. 2000. Vol. 62. N 2. P. 487.

²²⁰ DELOYE Y, et OLIVIER I. *L'acte de vote*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2008 p. 22.

à la vie politique et d'absentéisme dans ces élections en tant que position politique clairement articulée et mûre.

Le boycott des élections en tant que protestation politique a été proposé par Alexei Navalny, la plus grande personnalité de l'opposition politique dans la Russie contemporaine. Après L. Gudkov, disons que les dernières élections ont été caractérisées par le fait qu'aucun candidat enregistré ne constituerait une concurrence sérieuse pour le président Poutine²²¹. Alexei Navalny est avocat et homme politique russe, oppositionnel très connu en Russie, directeur de la «Fondation de la lutte contre la corruption». Il voulait participer aux élections présidentielles de 2018, mais sa candidature n'était pas autorisée sous le prétexte du jugement de condamnation (qui avait été annulée par le Cours Européen des droits de l'homme). Au début de sa carrière politique Navalny avait assisté aux meetings et marches nationalistes. En relation avec la non-admission de Navalny aux élections, ainsi que pour les raisons énumérées ci-dessus, qui mettent en doute la légitimité des procédures électorales, la plupart des électeurs de l'opposition aux élections présidentielles de 2018 ont décidé de boycotter les élections. Parmi la population juive, cependant, l'appel de Navalny a causé un accroc, un doute, pour ses idées nationalistes. Dans cette situation, les enquêtés politiquement oppositionnels ont pris l'une des décisions suivantes: soit ils ont choisi la candidature de K. Sobchak²²² (l'alternative la plus proche de Navalny), ou de G.Yavlinsky²²³, soit ils ont décidé de boycotter l'élection, mais ils se sont explicitement dissociés du projet de Navalny. Il est intéressant aussi, que le boycott de Navalny, qui est la figure de nationalisme ethnique, est opposée à l'étatisme de l'Etat-Nation, de nationalisme étatique, avec lequel les enquêtés qui votent Poutine s'associent.

Certains enquêtés ont en un point donné soutenu la candidature de A. Navalny. Ils tous évoquent les souvenirs liés à ce soutien. Ils acceptent qu'ils n'étaient pas du tout enchaînés par son individualité. Un sentiment de défaite, qui est survenu après les manifestations politiques de 2011-2012 a pris fin a coïncidé pour beaucoup avec déception totale dans la figure de

²²¹ GOUDKOV L. *Ce ne sont les élections stricto sensu* [Lev Goudkov èto v strogom smysle ne vybory] <https://newtimes.ru/articles/detail/154107/> site consulté 05.06.2018

²²² Ksenia Sobtchak, la fille de Anatoli Sobtchak, avocat, homme politique, collègue de président Poutine des années 1990. Ksenia est journaliste oppositionnelle.

²²³ Grigory Yavlinsky, le leader du parti Yabloko. Le parti de centre-gauche "Yabloko" existe depuis 1993. "Yabloko" a participé aux élections des députés du Parlement (Douma) des six convocations. Jusqu'en 2003, Yabloko était représenté par une faction à la Douma d'Etat, puis, avant 2007 - par des membres individuels de Yabloko.

Navalny. Ici, nous pouvons observer comment cette déception contribue à une conversion religieuse et politique. Quatre enquêtés ont été assez ou très actifs à la vie politique russe il y a 4-5 ans. Maintenant, deux entre eux expriment l'apathie par rapport à la possibilité des changements graduels sur la scène politique russe ce qui les renvoie aux réflexions sur le rôle de Poutine en tant que garantie de « stabilité » pour les Juifs - réelle ou douteuse et la volonté du « peuple russe », l'hôte de « ce pays » d'avoir le pouvoir comme cet d'aujourd'hui. Ces deux enquêtées font partie de la communauté lituanienne, c'est-à-dire traditionnelle. Une femme de 25 ans, appartient au judaïsme orthodoxe lituanien. Formation de psychologue. Son itinéraire politique est assez influencée par sa famille et son milieu d'intelligentsia.

“Dans ma famille, tout le monde s'accorde sur la politique. Nous discutons toujours. Mes autorités principales dans les questions de la politique sont mes parents. Nous avons même commencé en même temps d'aller aux meetings. Nous nous sommes rencontrés au premier meeting. Et presque simultanément, cet activisme s'est terminé chez nous”²²⁴.

b.2) Le désenchantement du politique. La conversion.

Cette enquêtée montre désenchantement profond de la politique et de l'opposition politique. Activiste politique d'il y a 5 ans, elle est désintéressée maintenant. Elle continue de participer aux élections, mais elle a cessé d'être “politiquement attentive” selon ses propres mots.

“C'est toujours désagréable d'aller aux urnes. Pour des raisons différentes. J'étais un observateur aux élections municipales à Moscou, quand Navalny était proche de la victoire. Alors, ce n'était pas désagréable pour moi de voter. Mais depuis, tout a beaucoup changé. Je crois qu'il faut toujours aller voter, même si c'est désagréable, sauf lorsque des gens en qui vous avez confiance, des politologues, diront que c'est un piège, une tromperie et, peu importe comment vous votez: il y aura toujours Poutine. Et si je crois que c'est pire que zéro, alors je n'y vais pas. Je ne sais pas ce qui se passe dans ce moment. Je vais demander à mon mari, peut-être, comment voter, j'ai réduit le temps pour mes propres recherches. J'y croyais beaucoup plus. Auparavant, j'aurais plus à demander sur les candidats différents. Maintenant, je vais vérifier s'il y a une situation avec la tromperie, eh bien, il est clair que c'est toujours tromperie. Mais soudain, il est important d'aller voter contre tout le monde. Il y a eu des élections à la Douma²²⁵: j'ai voté. Les municipalités. Élections locales. Je compte généralement sur des opinions d'experts. Quand j'y croyais un peu plus, il y avait un peu plus

²²⁴ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Sa mère est russe. Ne fréquente pas la synagogue. Cacheroute.

²²⁵ Le Parlement russe.

d'espoir, je pouvais utiliser mes propres sensations, mon intuition. Maintenant je suis loin de cela et je suis juste intéressée par la possibilité de ne pas ternir ma propre réputation par un vote inapproprié. C'est personnel, coïncidant avec le public, le sentiment qu'il n'y a rien à faire. Que là où tu es, tu es impuissant. L'idée que maintenant il va devenir un bon candidat à élire a disparu. Peut-être un jour. Tout ce qui est social est beaucoup plus difficile maintenant”

²²⁶.

Cette enquêtée est désillusionnée par la politique et la participation active à la vie politique après son expérience d'observateur aux élections présidentielles en 2012. Elle témoigne d'avoir vu combien d'électeurs ne comprennent pas le sens des élections, de la démocratie.

“J’ai travaillé comme observatrice électorale il y a 6 ans. C’était un choc: de comprendre, dans quel pays je vis. Les observateurs; il y en avait peut être plus que les électeurs et encore: 48% pour Poutine dans mon bureau de vote. Formellement, j’étais une observatrice des communistes. Les gens sont venus et me disaient "Juste au cas où, je vote pour Poutine." Comme les décembristes qui sont sortis à la place, mais personne n’avait besoin de leurs idées. Il est important d'exprimer ma position civique, puisque je suis citoyen de ce pays. Je ne peux pas critiquer si je n'ai pas exprimé ma position. La démocratie est une chose que le peuple doit mériter. En Russie, il y a encore l'autoritarisme. Je l'ai accepté, parce que je respecte le choix du peuple parmi lequel j'ai grandi. (...) Et cela pour longtemps, c'est idiot de le nier”²²⁷.

Cette enquêtée a quitté le poste au centre “Mémorial” qui est spécialisé en recherches et investigations, consacrées aux répressions de l’époque stalinienne. Le milieu du centre est en gros oppositionnel.

Dans le passage suivant on peut parler d’un “effet d’imprégnation” à cause de la transmission des nouvelles valeurs par des “autrui significatifs” qui approuvent la conversion et même peut la guider²²⁸.

“Les religieux apprennent beaucoup plus profondément les bases que les sages ont écrit

²²⁶ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Sa mère est russe. Ne fréquente pas la synagogue. Cacheroute.

²²⁷ Entretien n°3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013, l'activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

²²⁸ AGRIKOLIANSKY, E., FRETTEL, J., LE GRIGNOU, B., ROZIER, S., TAICLET, A.-F. “*Je me sens devenir de droite*”: Trajectoires sociales et itinéraires électoraux in SPEL (Collectif Sociologie politique des élections) Les sens du vote. Une enquête sociologique (France 2011-2014), Presses Universitaire de Rennes, coll. « Res Publica », 2016 p.91.

sur la façon dont les Juifs devraient vivre dans le **galut** (dans la diaspora). Ils parlent de la fidélité et des intérêts des Juifs au premier place. Il nous faut défendre la possibilité de pratiquer²²⁹.

La “conversion” lancée par une certaine apathie et désenchantement “en progrès” peut être une condition en modification, quand les préférences évoluent progressivement vers de nouvelles valeurs. Ce processus, combiné avec le fait que, “conversion n’est jamais totale.”²³⁰ produit la position instable, arrachée de l’acteur. L’apathie dans son cas a joué le rôle de catalyseur en s’éloignant de la politique et en convertissant graduellement sa voix en une voix du vote communautaire.

“Mon choix va dépendre de ce que va gagner à l’intérieur de moi. Je vote maintenant en tant que membre de la communauté et à cet égard, les idées nationalistes de Navalny, eh bien, vous comprenez.... Auparavant, j’ai essayé de ne pas y penser. Mais il a participé au “marche Russe”. Et tu comprends que cela existe dans sa nature. Et je ne veux pas entendre la phrase «les Juifs ont pris tout de la Russie » ou “les Juifs, on en a assez”²³¹.

La figure de Navalny personnellement est la raison pour une incertitude et conversion politique parmi les enquêtés Juifs. Ces enquêtés sont tous d’accord que Navalny est le seul “projet” oppositionnel qui a réussi pour l’instant. En même temps soit ils se sont convertis de ses partisans vers ses critiques, soit ils expriment l’acceptation de sa position assez forte, mais refusent quand même de le soutenir. Rappelons que Navalny n’a pas été autorisé à candidater aux élections. Cependant, il a invité ses partisans, ainsi que tous les citoyens, à boycotter les élections.

“J’avais l’impression qu’il était une figure ambiguë et même le respect pour ceux qui croyaient qu’il était nationaliste et donc il ne faut pas voter pour lui, mais pour moi, j’ai

²²⁹ Entretien n°3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013, l’activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

²³⁰ AGRIKOLIANSKY, E., FRETTEL, J., LE GRIGNOU, B., ROZIER, S., TAICLET, A.-F. “*Je me sens devenir de droite*”: *Trajectoires sociales et itinéraires électoraux* in SPEL (Collectif Sociologie politique des élections) Les sens du vote. Une enquête sociologique (France 2011-2014), Presses Universitaire de Rennes, coll. « Res Publica », 2016 p.91.

²³¹ Entretien n°3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013, l’activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

décidé, sous l'influence de la plupart des amis, que ce choix peut changer la situation. Je me suis avoué qu'il ne me plaît pas beaucoup. Bien qu'il y ait quelque chose qui vous fasse lui croire, votez pour lui. Mais pour moi-même, j'ai clairement compris que je vote contre le candidat du pouvoir²³².

«Navalny en tant que président, je ne lui sympathiserais pas à cause de ses jeux avec les nationalistes. Je me souviens que j'étais au premier meeting en 2011, où devait venir 300 personnes et il y a été plusieurs milliers. J'ai escaladé la clôture pour y arriver. Je me souviens que j'ai entendu Navalny et je me suis dit: je suis venue ici pour autres choses. Mais je ne sais pas, c'est possible que je sois naïve, mais je veux croire que certaines personnes normales peuvent aussi venir. Mon mari peut-être deviendra le ministre de l'Économie, *quand tout est fini*. Il ne reçoit donc pas la deuxième citoyenneté: pour qu'il puisse devenir le ministre après que tout est fini.»²³³

Cette enquête utilise l'expression «quand tout est fini». Cette phrase apparaît dans le discours des personnes interrogées qui sont désillusionnées par le mouvement de protestation, ainsi que par leurs propres capacités. Cela caractérise l'attitude attentiste de ces personnes. On ne peut pas dire qu'ils n'avaient aucune identité politique. Ils considèrent plus probablement qu'à l'heure actuelle ils n'ont pas la possibilité de l'exprimer.

« Moi, à un certain moment des enquêtes de Navalny sur la corruption m'ont inspirés et que je suis même sortie au meeting pour sa soutien, quand Navalny a été interpellé. Mais à un certain moment moi, j'ai vu, lu, quelque chose sur ses plans et propositions de comment il va traiter le multiculturalisme [multinationalisme] de Moscou et je l'ai pas aimé du tout. J'ai même décidé que je ne veux pas le savoir en détail, ce n'a aucune différence : cela concerne les Juifs ou non, je veux dire, je forme mon opinion non seulement en fonction de l'influence sur la communauté juive, la communauté, elle est bien juive - qu'elle prospère, mais ce n'est pas tout»²³⁴.

b.3) Vote et appartenance sociale.

²³² Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Sa mère est russe. Ne fréquente pas la synagogue.

²³³ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme Juive "culturelle", "laïque", formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

²³⁴ Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale de K.Sobtchak.

Une des candidats aux élections présidentielles est Ksenia Sobtchak, la fille de Anatoli Sobtchak, avocat, homme politique, collègue de président Poutine des années 1990. Ksenia est journaliste oppositionnelle. Citons le commentaire de L. Goudkov à propos du résultat de Sobtchak aux élections. *"Sa ressource ce sont les électeurs de Navalny, mais il a fait un appel au boycott de ces élections. Et Sobchak a été laissée sans alliés et électeurs potentiels. Au départ, elle n'avait pas une très grande ressource - 1,5%. Alors, elle est restée avec cette ressource."*²³⁵ Nous ne sommes pas totalement d'accord avec cette position: les ressources de Sobtchak et de Navalny se croisent, mais elles ne sont pas les mêmes. L'autre position de L. Goudkov peut servir comme engendrement pour ce doute: *"L'électorat démocratique et libéral a deux problèmes importants que les partis libéraux n'ont pas été capables de résoudre pendant de nombreuses années. C'est un manque de capacité à consolider les différentes forces, ainsi que l'incapacité de représenter les intérêts non seulement de sa strate sociale étroite, mais aussi de sections plus larges de la population, est-ce que Navalny parvient à faire. S'ils résolvent ces problèmes et sortent avec un programme plus large, ils seront en mesure d'unir forces différentes, alors ce parti [le parti de Sobtchak: "L'Initiative civile" (Grajdanskaïa initsiativa) a une perspective. "*

Paradoxalement, l'électorat de Sobtchak, étiqueté fortement selon la classe (un préjugé de classe fort), largement choisit Sobchak précisément parce qu'elle ne représente que leurs intérêts. Cela est particulièrement visible dans l'environnement juif laïque, où, selon les enquêtés, des «slogans populistes», «le flirt avec le nationalisme», «enquêtes anticorruption pour amuser le public» de Navalny, ont poussé les électeurs opposés voter Sobtchak.

“Voici ma parente de Nijni Novgorod, elle est absolument ravie de ses enquêtes²³⁶, qui a volé combien, qui a quel genre de villas etc. Ma grand-mère, qui a travaillé pendant un certain temps dans le “Plan de l'Etat”, a l'air plutôt aigre à ce sujet. Par conséquent, elle est très surprise que ce qui découvre Navalny peut être une nouvelle pour quelqu'un. Apparemment, dans le système où elle travaillait, ceci, c'était clair que cela existe. Par conséquent, l'investigation de Navalny: voici, ils ont cela et cela et cela - elle juste dit, eh bien, oui, on pourrait penser qu'ils ne l'ont pas?”²³⁷

²³⁵ GOUDKOV L. *Ce ne sont les élections stricto sensu* [Lev Goudkov èto v strogom smysle ne vybory] <https://newtimes.ru/articles/detail/154107/>, site consulté 05.06.2018

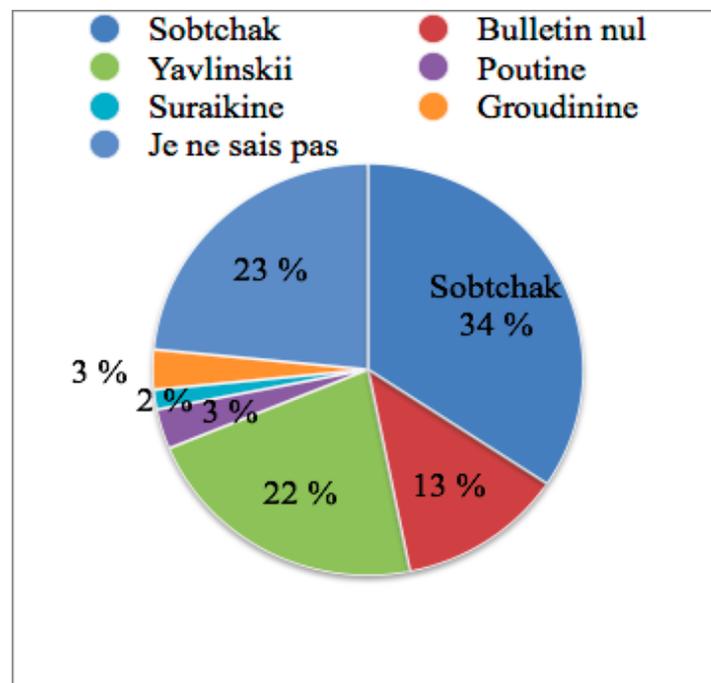
²³⁶ Les investigations consacrée au cas de corruption faites par la fondation de Navalny.

²³⁷ Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale de K.Sobtchak.

Ici le clivage possible entre les statuts sociaux bien que le niveau de sensibilisation peut aussi être différent. Néanmoins, admettons, que la parente est d'une ville de province et elle soutient Navalny, ce qui semble plus fréquent parmi les Juifs en province qu'à Moscou. De l'autre côté, le haut poste de la grand-mère, la proximité de l'administration, la sensibilisation à leur propos aussi bien que l'habitus des jeunes Juifs réformistes moscovites forment le clivage entre le choix "Navalny" et le choix "Sobtchak".

A en juger par l'enquête quantitative, menée pour cette recherche, Sobchak était un candidat très populaire parmi les jeunes Juifs laïcs, en particulier les femmes: le sexe du candidat a joué un rôle, ainsi que le fait que Sobchak est mariée à un Juif. L'échantillon (56 réponses - le nombre des enquêtés d'avoir accepté de répondre aux questions politiques était plus faible) que nous avons utilisé pour obtenir le tableau suivant est: 78% des enquêtés ont moins de 40 ans, enseignement supérieur, 85% habitent à Moscou. Il est également important de souligner que ce sont principalement les Juifs qui ont une identité laïque: ils vont à la synagogue pour les fêtes religieuses ou n'y vont pas du tout.

Graphique 7. Q.: Pour qui allez vous voter? (question fermée; 56 réponses)²³⁸



Sa candidature capture une certaine attention aussi grâce à l'agenda féministe et écologique.

²³⁸ Sur la base de la recherche quantitative (83 réponses) faite dans le cadre du terrain empirique pour ce travail.

Parmi nos enquêtés de la partie qualitative du terrain, ce sont trois qui ont exprimé la volonté de voter Sobtchak. Une de ces femmes (27 ans) fait partie de la communauté réformatrice, elle est féministe et militante pour les droits des LGBT. Elle a été une bénévole pendant la campagne électorale de Sobtchak.

« C'est stupide de dire, mais elle, en tant que femme, peut-être comprendra de quel type de féminisme on a besoin. Puisque nous avons 50/50: l'héritage de l'URSS et le féminisme contemporain, libéral. On ne peut pas appeler Sobtchak de gauche. Même le féminisme, il peut être tourné différemment... Je pense même à la collecte séparée des déchets dans le cadre des avantages économiques. Je dirais que la division de la gauche/droite, je ne suis pas sûre que dans nos réalités, cela peut signifier une chose. Dans chaque pays, ils sont différents. Nous avons les partis qui devraient être de gauche, ils sont obtenus – assez inattendu- à la droite. En échelle de 10 points, peut-être, je suis « six » sur le côté de droite. Et le même chez ma candidate. Cette à peine que Ksenia envisage de faire un Etat social. Et je priai la voix pour elle. Une petite inclinaison vers quelque chose de droit. Sur le plan économique. J'ai du mal à m'appeler absolument de gauche».²³⁹

On peut également dire que Sobchak représente assez certainement les intérêts de la classe moyenne urbaine, cette héritière de l'intelligentsia soviétique. L'enquêtée suivante peut être traitée comme type idéal de cette classe: elle est de famille des scientifiques soviétiques (la génération des grands-parents), son père est le propriétaire des affaires dans l'industrie des médias. L'enquêtée elle-même travaille dans les médias, son mari est le haut dirigeant d'une assez grande entreprise. Elle se dit de droite aussi.

“Je vais toujours voter. Je vais voter. J'ai deux options. Je décline d'aller voter Sobchak. Eh bien, il y a Yavlinsky ... Il est juste un candidat contre tout le monde. J'ai le sentiment que Sobtchak est *"de nous"*. Bien qu'ils disent que c'est un "projet du Kremlin" et je pense aussi que c'est un projet du Kremlin, mais je le ferai pour déclarer une protestation”²⁴⁰.

Grigory Yavlinsky, le leader du parti Yabloko, est plus susceptible d'être préféré par les enquêtés plus âgés et, parmi les jeunes, plutôt par les hommes. Le parti de centre-gauche "Yabloko" existe depuis 1993. "Yabloko" a participé aux élections des députés

²³⁹ Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale de K.Sobtchak.

²⁴⁰ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme Juive “culturelle”, “laïque”, formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

du Parlement (Douma) des six convocations. Jusqu'en 2003, Yabloko était représenté par une faction à la Douma d'Etat, puis, avant 2007 - par des membres individuels de Yabloko.

Cet enquêté, 57 ans, interprète du yiddish, identité juive laïque, éducation supérieure, moscovite, explique son choix en faveur de Yavlinsky, ainsi que des doutes sur l'idéalité de ce choix.

"Je pensais d'abord ne pas aller aux urnes. Mais je ne voulais pas m'identifier au boycott organisé par Navalny, que je n'aime pas beaucoup. Et j'ai décidé de voter pour Yavlinsky. Il est une personne intelligente, il ne semble pas être complètement trompé dans l'économie. Le programme qu'il offre n'a jamais été mis en œuvre. Peut-être que ça marcherait. Sa langue, son discours, son apparence donnent des raisons d'espérer qu'il n'est pas corrompu même au pouvoir. Il n'est pas de KGB. D'un autre côté, il est clair qu'il se sent fatigué et maintenant nous sommes dans le moment où vous avez besoin d'être une personne forte et chargée pour faire le pays sortir de la crise politique. Mais de ces candidats qui étaient présents, néanmoins, il est le plus digne."²⁴¹

Ce témoignage peut être traité comme idéal-type de la personnalisation du vote, quand un candidat paraisse valable personnellement: un homme intelligent, sa langue, le fait qu'il n'a pas servi au KGB sont plutôt la manifestation de partage des valeurs morales. Peut-être il s'agit de l'identité politique personnifiée que nous avons mentionnée plus haut.

Yabloko est un parti assez ancien et grand (1500 membres) - c'est pourquoi son électorat, ainsi que l'électorat de Yavlinsky est plus large et varié que cet de Sobchak. Cet enquêté est issu de la famille des dissidents soviétiques, orthodoxe chrétiens, comme c'était souvent le cas de l'intelligentsia juive soviétique. Il appartient à la nouvelle gauche, une communauté très à la mode où se trouvaient de nombreux enfants des amis de ses parents et aussi est dans le milieu des Juifs orthodoxes.

" En Russie, le parti le plus à gauche est Yabloko."L'horreur c'est qu'il n'y a rien de plus à gauche. Nous avons un parti gigantesque, qui comprend tout de la droite vers la gauche. Mon appartenance à Yabloko est purement tactique. Une *attitude attentiste*, jusqu'à ce que quelque chose de plus à gauche apparaisse. Yavlinsky a déclaré qu'en Europe il soutiendrait une sorte de parti conservateur de droite orienté socialement. Et en Russie, il y avait un choix si difficile. Et leur programme est plutôt à gauche. Syndicats, autonomie gouvernementale. Même le programme LGBT peut être promu. Dans le parti communiste, ce serait irréaliste. "

²⁴¹Entretien n°12 un homme de 57 ans, interprète du yiddish, identité juive laïque, ne va pas à la synagogue. éducation supérieure (Linguistique).

c) La personnalisation du vote et l'autorité charismatique²⁴³ de V. Poutine.

Selon l'opinion générale des personnes interrogées, il convient de noter que, indépendamment de leurs préférences politiques, Poutine est la seule personne qui, à leur avis, peut garantir une vie tranquille à la communauté juive. Ici, il est important de souligner que Poutine est une figure de culte pour beaucoup. C'est lui qui, personnellement peut limiter l'agression contre les minorités, en particulier les Juifs. Citons un entretien à un Juif de Chabad de Maryina Roshcha.

“Je pense que le danger de l'arrivée au pouvoir de l'extrême droite existe pour le moment. Je crois que notre président, aussi bruyant que cela puisse paraître, est vraiment une sorte de garant du calme, de l'ordre général. Il y a des processus si silencieux, pas radicaux. L'unification de toutes les nationalités de Russie. C'est bien. Eh bien, il est le garant des libertés. Je crois que pour le moment il n'a pas d'alternative”²⁴⁴.

Nous avons déjà parlé de l'histoire associée à l'attitude de l'administration Poutine envers la communauté juive. Ajoutons cependant que l'antisémitisme et l'évaluation de son niveau en Russie et en Europe par les enquêtés est un argument important de voter pour Poutine. Dans une telle situation, la comparaison est en faveur de Poutine²⁴⁵. Comme ça la personnalisation forte du vote s'est effectuée, quand la prospérité des acteurs, aussi bien que la prospérité de leur milieu est liée à un seul acteur, personnellement. S. Strudel, qui montre le phénomène de la personnalisation du vote auprès les Juifs sépharades de Sarcelles, indique que ces électeurs, étant d'origine des pays arabes, traitent le futur président en peu dans le

²⁴² Entretien n°9. Un homme de 36 ans. Juif orthodoxe. Membre du parti politique “Yabloko” (un parti gauche libérale).

²⁴³ WEBER M. « Les trois types purs de la domination légitime » traduction d'E. Kauffmann avec la collaboration de J. Gauthier, *Sociologie*, vol. 5, n° 3.

²⁴⁴ Entretien n°7. Un homme de 40 ans, judaïsme orthodoxe. Chabad. Travaille dans l'administration de Chabad.

²⁴⁵ Dans le cadre du stage professionnel dans le Centre Levade nous avons adapté l'enquête de FRA pour effectuer la recherche sur commande parmi les Juifs russes. La recherche vient d'être finie, la recherche de FRA- 2018 est aussi en train d'être analysée, alors comparons nos chiffres avec les résultats de l'enquête de FRA de

2013. (<http://fra.europa.eu/en/publication/2013/discrimination-and-hate-crime-against-jews-eu-member-states-experiences-and>) La question: À quel point êtes-vous inquiet(e) d'être un jour victime des pratiques suivantes dans la rue ou dans un autre lieu public en [PAYS] au cours des 12 prochains mois PARCE QUE vous êtes Juif (-ve). Les résultats FRA-2013 (France): 70%/60% respectivement. Les résultats Russie-2018: 9,1%/ 9,4%. Ajoutons, il ne s'agit pas du niveau de danger, il s'agit de l'évaluation de ce niveau.

cadre des relations père-enfants²⁴⁶. A cause des raisons différentes, celles de l'héritage soviétique²⁴⁷, l'attitude avant tout personnelle envers le candidat prévaut en Russie y compris parmi la population juive.

“Il me semble que rien n'a changé au niveau quotidien. Quelqu'un peut changer d'attitude, d'une façon ou d'une autre. Mais l'important c'est qu'il n'y a plus d'antisémitisme au niveau de l'Etat. Encore plus que cela, cette nouvelle attitude va personnellement du président et des structures du pouvoir. Je l'ai ressentie plusieurs fois. Au niveau du secteur public, il me semble qu'il y a généralement une interdiction, même si quelqu'un est méchant au sujet des Juifs, ne le montre pas et n'autorise pas les manifestations. Très probablement, cela est dû à l'attitude personnelle du président à l'égard des Juifs, peut-être à des problèmes politiques liés à cela, bien que je ne vois pas de raison particulière pour les intérêts politiques. Les explications politiques ne sont pas très fondées. Au contraire, c'est émotionnel. [Est-ce surtout au sujet des Juifs?] - Oui, c'est exactement pour les Juifs. Les autorités tentent de se positionner de telle sorte que pour toutes les dénominations et en fait beaucoup de gens, que les musulmans fassent des conditions, la capacité d'observer et de vivre selon leurs capacités. Mais il me semble que des conditions spéciales ont été créées pour les Juifs. Jamais dans l'histoire de la Russie ce n'était pas le cas”²⁴⁸.

Il faut également mentionner la peur caractéristique pour toute la population, non seulement des électeurs Juifs, c'est la peur du "retour des années 90". Il y a une perception que Poutine a vaincu l'anarchie et le banditisme de la période post-soviétique, permettant aux gens de vivre dans une sécurité relative.

"Je regarde mes connaissances, la ville en général. Comment était-il dans les années 1990 et maintenant? Dans les années 1990, il y avait beaucoup d'agressions, de violence et de dangers. Maintenant, je vois que les gens en général vivent mieux. Dans le sens matériel et dans le sens de certaines opportunités. Je ne veux pas dire que c'est entièrement le mérite de Poutine. Mais en Russie, en principe, il vaut mieux avoir un roi. Il me semble que la meilleure gestion est la gestion qui est décrite dans les livres des Rois de la Bible. Poutine est dans ce

²⁴⁶ STRUDEL Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996 p.292.

²⁴⁷ POPOVA O. L'identité politique en conditions de transformation de la société. [Politicheskaia identifikatsiia v ousloviiakh transformatsii obchtchestva], L'Université de Saint-Pétersbourg, 2002.p.179.

²⁴⁸ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad, l'enseignement supérieur (psychologie), étude actuellement à l'école doctorale.

paradigme. Je ne peux pas dire que c'est vraiment mauvais. Bien que je ne sois certainement pas un expert."²⁴⁹

d) La transmission familiale: domaine politique.

Il faut aussi mentionner le rôle joué par la famille, la classe et l'identité politique que les enquêtés ont reçus au sein de la famille. Le choix politique peut être partiellement médiatisé par la famille. Parfois, cette identité politique fondamentale, si elle est transmise par la famille, est en conflit avec l'identité politique et / ou religieuse de l'enquêté. Souvent, cette identité politique fait partie du modèle de valeur du monde que la personne a reçu en famille.

“Le passé des relations sociales et ses sous-produits - matériel, idéologique et autres - contraignent le présent des relations sociales”²⁵⁰ Particulièrement cette contradiction des identités est évidente dans les enquêtés votant avec le vote de la communauté, ce qui normalement signifie le vote pour Poutine. Ce choix : voter ou ne pas voter Poutine est assez dramatique dans le cas des Juifs avec une identité juive forte mais avec une identité de l'héritier de «intelligentsia» aussi forte, c'est-à-dire, le complexe des normes morales assez spécifiques et explicites, comme, il ne faut pas “voter pour le KGB” (Poutine est de KGB initialement). Ce sont des normes, avant tout intériorisées par les enquêtés eux-mêmes, donc le sentiment de l'incertitude, disons, de la crise d'identité qu'ils éprouvent ce n'est pas seulement “les problèmes avec les parents”, mais leur propre conflit interne²⁵¹.

“Mon père me dit que c'est méchant de voter pour le KGB, que c'est dommage qu'il ne m'apprenne pas des choses simples. J'essaye de ne pas lui parler de la politique. En fait, je n'en parle pas du tout. Oui, le KGB est mauvais. Et c'est une question importante pour moi aussi. Et ambiguë. Eh bien, probablement, il ne faut pas restaurer le monument de Dzerjinski à Loubianka. Et Poutine - eh bien, il m'a donné l'opportunité d'envoyer mes enfants dans une école juive. L'Etat donne de l'argent à notre centre²⁵². Je ne sais pas, je ne pense pas que le service au KGB signifie qu'il faut vous mettre sur la liste noire. Bien sûr, il vaut mieux que

²⁴⁹ Entretien n°11. Un homme du judaïsme lituanien, de 36 ans. Neurologue. Travaille dans le centre de réhabilitation pour d'enfants neurologiquement handicapés.

²⁵⁰ DELOYE Y., et OLIVIER I. *L'acte de vote*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2008 p. 28.

²⁵¹ A comparer: “La propension à considérer le politique comme relevant de l'”intime”, à y “mettre de l'affect” n'est pas un trait psychologique, qui singulariserait cette électorice, mais manifeste simplement le fait que le vote reflète pour elle des conflits intimes et in fine les spécificités de sa trajectoire sociale. AGRIKOLIANSKY, E., FRETTEL, J., LE GRIGNOU, B., ROZIER, S., TAICLET, A.-F. “*Je me sens devenir de droite*”: *Trajectoires sociales et itinéraires électoraux* in SPEL (Collectif Sociologie politique des élections) Les sens du vote. Une enquête sociologique (France 2011-2014), Presses Universitaire de Rennes, coll. « Res Publica », 2016 p.87.

²⁵² Le Centre de la pédagogie curative.

cela ne soit pas dans votre biographie. ²⁵³

“En fait, *stricto sensu*, je ne suis pas dans la communauté. Je vais à Maryina Rostcha depuis 10 ans. Mais je ne peux pas entrer dans la communauté pour plusieurs raisons: politique, même celle de bon goût. J'ai été formé dans un autre environnement. Une famille entropique, proche des intellectuels, les parents ont eu beaucoup de dissidents dans leur cercle. J'étais avec toutes sortes de gens dissidents autour de moi. Puis avec des gens informels et libéraux. Quand je suis arrivé au judaïsme, ma mère n'était pas heureuse. Elle a dit que c'était embarrassant: que les Juifs en Russie votent toujours trop à droite. Cela cause vraiment certaines difficultés. Dans l'environnement de gauche, ils ne peuvent pas comprendre pourquoi je ne peux pas aller au rassemblement samedi. Aux événements séculaires, je dois enlever la **kippa** au milieu des activistes de gauche. Mais je préfère la gauche athée aux fondamentalistes de gauche. C'était un choix difficile, mais à la fin ... Je ne suis pas ami avec les gens avec qui je prie”²⁵⁴.

Le vote réactif, contre antisémitisme est également représenté parmi les jeunes Juifs. Nous pensons qu'en partie, compte tenu du niveau d'antisémitisme plus ou moins constant et assez bas, ce type est également hérité de l'ancienne génération.

“Il existe la raison tout à fait juive de voter Poutine. Compte tenu de la nature marionnette des autres candidats. C'est la seule chose qui me fait peur, peut-être dans l'avenir, qui me fait peur vraiment. La croissance de nationalisme de toute sorte. Je me sens maintenant en propre sécurité, je sens la sécurité de ma communauté, maintenant je peux sentir la sécurité quand j'amène mon futur enfant à l'école de la communauté juive, ou à l'école ordinaire en tant que Juif. Mais de l'autre côté, j'ai eu un grand-père qui, en tant qu'un homme âgé s'est intéressé à la politique, à l'économie. Et avant de mourir, il m'a dit que, après Poutine, des fascistes, des nationalistes seront au pouvoir. Et moi, parfois je me souviens de ces mots. Je pense que c'est tout à fait possible. Parfois, cette pensée me touche. Mais de l'autre côté, c'est bien Poutine qui soutient, qui élève le nationalisme».²⁵⁵

L'univers professionnel peut aussi être porteur de l'idéologie politiques.²⁵⁶ Cet habitus

²⁵³ Entretien n°11. Un homme du judaïsme lituanien, de 36 ans. Neurologue. Travaille dans le centre de réhabilitation pour d'enfants neurologiquement handicapés.

²⁵⁴ Entretien n°9. Un homme de 36 ans. Juif orthodoxe. Membre du parti politique “Yabloko” (un parti gauche libérale).

²⁵⁵ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Sa mère est russe. Ne fréquente pas la synagogue.

²⁵⁶ AGRIKOLIANSKY, E., FRETTEL, J., LE GRIGNOU, B., ROZIER, S., TAICLET, A.-F. “*Je me sens devenir de droite*”: *Trajectoires sociales et itinéraires électoraux* in SPEL (Collectif Sociologie politique des élections) Les sens du vote. Une enquête sociologique (France 2011-2014), Presses Universitaire de Rennes, coll. « Res Publica », 2016 p.89.

peut aussi porter un certain type de relation envers le politique, qui peut contribuer à l'identité politique des acteurs.

Bien qu'ici j'ai des sentiments légèrement différents: ceux de ma personnalité, ceux de juive pratiquants et ceux de spécialiste. Je suis d'accord que les Juifs vivent maintenant bien. En outre, nous (au Centre de la pédagogie curative), au contraire, avons beaucoup de victoires légales et l'opinion se propage entre nous, dans mon milieu professionnel, qu'il faut savoir parler à l'Etat, se détourner et cracher cela ne sert à rien. Et que nous réalisons vraiment notre objectif, bien que ce soit un travail très sale et désagréable. Eh bien, c'est un sentiment qu'il faut juste le faire professionnellement: manipuler, atteindre son objectif. En principe, s'il y a vraiment un programme d'Etat d'intégration [d'inclusion à l'école], nous essaierons d'en tirer quelque chose pour nous-mêmes. Mais c'est aussi une sorte de confrontation manipulatrice, pas que nous y croyions, c'est l'attitude très cynique. Et nous sortons de *ces gens* tout ce qui est possible. Cependant, c'est assez difficile du point de vue de la moralité. Mais il est évident que nous avons encore beaucoup de temps à vivre avec ce régime. C'est-à-dire qu'il est nécessaire de chercher des moyens d'existence. Y compris et pour notre centre²⁵⁷.

Pour finir cette sous-partie, nous trouvons pertinent de répéter que la stratégie ne peut pas être "calculée" si on se départ seulement des variables sociales de l'acteur. L'acteur a toujours une marge de liberté. La socialisation, alors, ne fonctionne pas comme une transmission passive des normes de l'habitus ou acceptation des façades imposées.

(B) La communauté et les élections. La politisation de l'espace de la communauté. La politisation comme forme de la socialisation

Dans cette sous-partie, nous examinerons les facteurs associés à la socialisation des acteurs de la communauté: l'émergence du rôle du citoyen, qui est intimement lié au rôle d'un membre de la communauté, ainsi que la politisation de l'espace communautaire. Voter en commune c'est la façon de s'intégrer à la communauté ou confirmer son intégration à la communauté.

« Dans la situation actuelle, je fais le choix pas seulement pour moi-même , je fais le choix sur ce pays dans lequel je vis et sur ma vie dans ce pays. Et je me rends compte que les Juifs peut-être ne sont littéralement jamais été plus à l'aise de vivre sur ce territoire, que maintenant. Je suis maintenant, dans ma nouvelle vie, complètement à l'aise de vivre en Russie. Nous pouvons célébrer **Hanouka** sur

²⁵⁷ Entretien n°2 Une femme de 25 ans. Formation de psychologue. A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Judaïsme lituanien. Sa mère est russe. Ne fréquente pas la synagogue.

la Place de la Révolution – il ne provoque aucune résistance auprès des autorités locales. Et c'est génial. On nous répare des synagogues, on nous fournit de la protection, des guards à toutes les grandes fêtes, genre **Souccot** et ainsi de suite. Un tas de police, d'ambulance. Et c'est génial²⁵⁸.

“Quelles que soient les variables retenues (sexe, âge, niveau scolaire, groupe socioprofessionnel, lieu de naissance), l’effet de la pratique se maintient: plus le degré d’intégration religieuse juive s’élève, plus diminue l’intérêt pour la politique²⁵⁹.”

Une personne religieuse n'a pas le temps de le faire [la politique]. Il y a trois responsabilités: travailler, être dans la famille et étudier la Torah. Si vous êtes engagé dans des courants politiques, vous perdez du temps, vous le volez de l'un de ces devoirs. En théorie, une femme n'a pas de tâches aussi strictes. Mais elle les a aussi beaucoup.²⁶⁰

Néanmoins, la même enquêtée souligne l'importance de participation au vote.

La politique est importante. Et oui, quand vous vivez dans un pays où vous n'êtes pas empêché d'observer²⁶¹ du tout, parfois même en aidant, c'est bien.

[Peut-être qu'il vaut mieux ne pas voter du tout?]

Non, l'idée c'est que l'on doit être fidèle au pouvoir qui existe. Les gens, qui prient, ils ont la connaissance spéciale comment traiter le monde extérieur. Des conférences sur les principes de la vie des Juifs à galut ont lieu au Centre de tolérance. Il faut vivre en fusionnant avec la foule. Pour ne pas provoquer de colère externe sur la communauté et en même temps préserver l'identité, pour ne pas être assimilé. La loyauté au pouvoir, l'expression du soutien est un moyen de ne pas provoquer de colère externe sur la communauté.²⁶²

Cet enquêté dit que Poutine donne l'occasion de pratiquer et de se sentir en sécurité.

[Si c'est une attitude personnelle du président, y a-t-il un risque s'il n'est pas élu?]

²⁵⁸ Entretien n°3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013, l'activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

²⁵⁹ STRUDEL Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996 pp. 199-200.

²⁶⁰ Entretien n°3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013, l'activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

²⁶¹ Observer le judaïsme.

²⁶² Entretien n°3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013, l'activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

“Eh bien, en général il y a des craintes au sujet des droits. S'il n'est pas élu, peut être pas immédiatement, mais quelque chose va se détériorer. Peut-être que ce ne sera pas très mal. Ici, dans la région de Maryina Roshcha, non seulement ici, mais surtout ici, toute la police n'arrête pas des Juifs dans la rue²⁶³. Surtout le jour du Sabbat. Ils savent ce qu'est le Sabbat, l'information qui leur a été donnée est clairement “d'en haut”. Il est clair que ce n'est pas le président lui-même. Mais ils ont le droit de m'arrêter. Et exiger des documents. Je viens de remarquer. Ils s'arrêtent et regardent. Une fois ils m'ont même demandé: montrez-nous vos “pendentifs”²⁶⁴. J'ai montré. Ils m'ont laissé passer. Habituellement, toutes ces directives descendent d'en haut. Informellement parce que ni dans le règlement de la police, ni dans les instructions cela n'est pas écrit”.²⁶⁵

De l'autre côté, un effet de ghetto est aussi important. L'effet de Maryina Roschtscha, qui n'est pas un ghetto, contribue aussi au vote communautaire. L'environnement est convivial, connu, utile, pas dangereux. Nous avons déjà décrit l'infrastructure du quartier: les synagogues, les magasins casher, les centres culturels et les écoles. Beaucoup de gens qui sont au sein de la communauté ont leurs amis très proche dans un sens purement géographique. Tout cela donne une impression d'une maison. Et le sentiment qu'il faut la défendre, ne pas la perdre. De plus, l'effet de ghetto contribue aussi au niveau de la conscience à propos de la vie “dehors”.

Contrairement aux acteurs qui doutent, ceux dont les identités (de classe, socioprofessionnelle, etc.) entrent en conflit, les acteurs que nous venons de citer vivent simultanément une adhésion à la figure du président Poutine (plutôt imposée par la communauté ou pas - impossible à mesurer le niveau de cette imposition dans le cadre de cette recherche) et adhésion à la communauté, dont la partie la plus influençante exprime ses priorités politiques très clairement. Ainsi, en votant, ils ont l'opportunité de mieux socialiser dans la communauté. Les institutions religieuses transmettent les valeurs morales, sociales et culturelles. Tout cela forme l'environnement de l'intimité dans la communauté et des liens forts, l'unité entre les acteurs. La solidarité qui montrent les acteurs: à propos des valeurs, des buts, finalement de la mémoire collective définie la façon de la socialisation au sein de la

²⁶³ En Russie les passeports sont inspectés par la police dans la rue pour calculer les sans papiers. Souvent la police réagissent sur l'apparence “du Sud” ou asiatique des personnes.

²⁶⁴ Les tsitsit. Des franges qu'on mets sur les vêtements.

²⁶⁵ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad. L'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

communauté: pour entrer la communauté il faut être prêt à partager ces valeurs et normes. De plus, la communauté religieuse, enrichie par l'histoire, la culture, la mémoire, qui a le droit de déterminer le «bien» et le «mauvais», tend à déterminer unilatéralement la manière et les conditions de la socialisation de l'acteur.

a) Les institutions religieuses et la politique

Yves Déloye montre la dimension politique de la socialisation des catholiques. Il écrit sur le XIXe siècle, mais nous pouvons tracer les mêmes traits dans la communauté juive de Moscou d'aujourd'hui. Les "catéchismes augmentés" qu'il cite, sont l'exemple de la socialisation dans la communauté: l'autorité définit la norme, "comment il faut faire" pour être un bon membre de la communauté. Le vote a été traité comme une action, si pas sacrée dans le plein sens du mot, comme une des obligations de "bon catholique", c'est-à-dire, le vote a été traité comme une partie des obligations religieuses. Citons ici le catéchisme du diocèse de Quimper et de Léon: "*- Celui qui ne vote pas fait-il un péché? - Oui, celui qui ne vote pas, quand il le peut, fait un péché. - Pourquoi celui qui ne vote pas, quand il le peut, fait-il un péché? - Parce que celui qui ne vote pas, quand il le peut, laissera peut-être, en ne votant pas, réussir un candidat ennemi de la religion et de l'Eglise*"²⁶⁶.

Ceci est similaire aux instructions du Talmud, qui sont cités par tous les enquêtés qui votent pour Poutine. C'est-à-dire, ils déterminent pour qui voter, non seulement sur la base des réflexions sur ce qui est le mieux pour eux, pour la communauté, mais aussi se référant au Talmud, l'un des livres sacrés du judaïsme. Il faut noter qu'en Russie, que la politisation de l'espace religieux se produit non seulement dans le cas du judaïsme, mais aussi dans le cas de l'orthodoxie chrétienne et de l'islam. Le patriarche Kirill a fait l'appel d'aller voter. Le même comportement est visible sur les représentants de l'administration de Poutine. Les représentants de l'administration de la communauté nient catégoriquement l'opportunité même de parler de politique dans la communauté. Cependant, des membres ordinaires de la communauté confirment que de telles conversations et surtout des félicitations lors de fêtes religieuses ou publiques, se produisent régulièrement.

"Étatisme est tout à fait basé sur les traditions de la communauté. Très nombreux "crachent". Au dernier **Pourim** Berl Lazar a parlé 10 minutes sur le message fédéral de Poutine. Le message que la force de la Russie n'est pas dans le pétrole, mais dans son

²⁶⁶ DELOYE Y, et OLIVIER I. *L'acte de vote*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2008 p. 400.

peuple. Il est clair, Lazar, en le citant, avait en vue des Juifs. Il l'a tourné dans le sens de Puissance. On n'y fait pas gaffe si on veut. Mais ils ont une attitude, comme les orthodoxes-chrétiens. Quand le prêtre fait la Sainte-Cène, ce n'est pas du tout un prêtre, sa personnalité n'est pas importante du tout. Ceci est étranger au judaïsme, mais il y a une assimilation culturelle²⁶⁷.

En effet, dans le judaïsme, il n'y a pas de médiateur entre l'homme et Dieu, donc le rabbin agit comme un mentor, son apparence morale, son opinion, est très important pour la communauté. Surtout chez les Hassidim, où il y a des «**tsadiki**»²⁶⁸, dont l'institution est souvent comparée à l'institution des anciens à l'orthodoxie. Ainsi, l'opinion politique peut se former sous l'influence de l'autorité de la communauté. Voici un récit de la parabole hassidique du XIXe siècle, largement connue dans l'environnement hassidique de Moscou.

"Quand Napoléon est venu, hassidim [les hassides] se sont réunis avec le chef du mouvement juif avant la prière avec l'intention de faire sauter le shofar, il va se passer. Et hassidim se sont réunis pour discuter qu'est-ce qu'il sera mieux pour les Juifs: si Napoléon gagne en Russie, ou si la Russie gagne? Et ils ont décidé que les Juifs vivront sous Napoléon mieux et cela est plus important. Et si la vie des Juifs soit plus difficile, il y aura plus de respect pour la spiritualité. Ils ont décidé, néanmoins, de laisser les Juifs vivre bien. Quand le rabbin, qui était censé faire sauter le shofar, est venu et a pris le shofar, il s'est rendu compte que la force avait quitté le shofar, que quelqu'un l'avait déjà soufflé. Et cela ne pouvait être fait que par le Rabbi Lubavitcher²⁶⁹. Et tout le monde s'est rendu compte qu'il avait déjà pris une décision avant eux et il s'est assuré que la Russie gagnerait. Apparemment, il avait des raisons de croire que c'était le bon choix. Autrement dit, nous avons encore l'idée que nous suivons le leader, qu'il comprend spirituellement mieux, il devrait avoir un sens spirituel. En vertu de ses qualités spirituelles il peut comprendre ce que nous ne pouvons pas comprendre»."²⁷⁰

A. Zambiras parle du mélange du politique et du religieux dans l'imaginaire patriotique. Cette traversée peut être utilisée pour la mobilisation des acteurs par les autorités. En gros, cette imaginaire patriotique est une bonne utile pour la propagande. Cela rime avec l'identité

²⁶⁷ Entretien n°13. Un homme de 33 ans. Juif orthodoxe. Formation: Etudes juives, 3ème cycle.

²⁶⁸ Un "tsadik" dans la tradition hassidique est un homme de la vie sainte, le leader spirituel de communauté. La figure de tsadik est proche de celle de saint vieil homme en orthodoxie chrétienne.

²⁶⁹ Le leader du mouvement hassidique.

²⁷⁰ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad, l'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

politique situationnelle qui peut être mobilisée par les autorités, plus une personne s'associe, associe ses intérêts, avec les intérêts de la communauté.

b) La non-participation aux élections est perçue par les autorités comme la deuxième option de comportement toléré.

“Pour soutenir le roi, il semble être de Pirkei Avot. Je n’ai pas de réponse certaine. Si on parle de la tradition, un Juif doit voter pas sur la base de la conjoncture politique, mais comment cela vaudra mieux pour les Juifs. Néanmoins, parfois, il ne faut pas voter du tout, quand cela peut être dangereux pour la communauté. Il faut mesurer les risques”.²⁷¹

[Peut-être qu'il vaut mieux ne pas voter du tout?]

“Non, l'idée c'est que l'on doit être fidèle au pouvoir qui existe. Il y a encore une idée qu'il vaut mieux ne pas aller. Quelque chose ne va pas, alors ils diront ce que les Juifs ont fait. Oui, il y a un tel moment. Peut-être plus tard, je prendrai aussi cette décision”.²⁷²

“Un Juif ne devrait pas juste être intéressé, mais du tout avoir un point de vue. Cela est dit dans certains textes. Les Juifs devraient être apolitiques, ne pas y monter, parce qu'ils seront eux-mêmes responsables de cela. Je l'entend souvent. Mais il me semble que dans ce pays, il est très difficile d'être apolitique. Bien que maintenant tout le monde est apolitique, parce que maintenant il n'y a rien. Aujourd'hui, je lisais pour une centième fois sur Facebook, est-ce qu'il faut aller voter ou pas. Mais les Juifs sont de telles personnes qui vont toujours partout. Soyons honnêtes. Mais je pense certainement que Lazar et Boroda²⁷³ semblent s'impliquer trop dans la politique. Ils ont trop fait de politique. Autant que je comprenne, c'était l'initiative de Boroda et Lazar a été poussé là-bas. Puisqu'il comprenait que, peut-être, cela ne vaut pas la peine de le faire. Mais ils n'auraient pas construit une telle empire s'ils ne sont pas allés à la politique. Je sais que, avant les dernières élections, Lazar appelait les gens et leur disait: «Eh bien, vous comprenez que vous devez voter pour Vladimir Vladimirovich²⁷⁴, il vous a donné tellement de

²⁷¹ Entretien n°6. Un homme de 41 ans, orthodoxe, Chabad, l'enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.

²⁷² Entretien n°3 Une femme russe, convertie au judaïsme, de 32 ans. Auparavant, la bénévoles aux élections de maire de Moscou en 2013, l'activiste aux meetings oppositionnels. Judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.

²⁷³ Alexander Boroda, rabbin en chef adjoint.

²⁷⁴ Poutine.

choses. C'était en 2012. En 2008, nous avons choisi Medvedev. Non, en 2008, nous *n'avons pas* choisi Medvedev”.²⁷⁵

Ainsi, nous pouvons résumer qu'il existe plusieurs types de communautés : les communautés de lituaniens (le judaïsme rabbinique classique), les communautés de Loubavitch (les plus nombreux et les plus protégés administrativement et financièrement), les communautés des Juifs des montagnes et les réformistes, - et qu'il existe plusieurs façons de traiter le discours politiques au sein des communautés. Les communautés réformistes sont les moins nombreuses, elles existent seulement à Moscou et Saint-Pétersbourg. Chefs de communautés, la pointe de l'administration des toutes les communautés, à l'exception des communautés réformistes, généralement encouragent leurs membres (y compris, pendant le sermon, ou en s'exprimant publiquement à ce sujet) de ne pas participer à la vie politique du pays, en motivant cet appel par les risques pour des Juifs en rappelant des livres juifs sacrés, ou déclare ouvertement son soutien de Vladimir Poutine et à la le parti au pouvoir. Dans l'environnement des Juifs orthodoxes les Juifs de la jeune génération sont en partie d'accord.

Pour préciser la spécificité du vote communautaire des Juifs orthodoxes en Russie de 2018, citons l'entretien “idéale-typique” de S. Strudel avec un enquêté absenté, orthodoxe. “*Alors, je préfère l'abstention, plutôt que de me situer à droite, à gauche où je ne vois pas de différence*”²⁷⁶. La différence entre les orthodoxes de Sarcelles et les orthodoxes de Maryina Rostcha c'est que les orthodoxes de Maryina Rostcha ne manquent pas les élections. Au contraire, il votent “en unité”. De plus, souvent ils persuadent les autres d'aller voter.

Néanmoins, la politique n'est pas la sphère d'intérêt personnel pour les chabadniks. Au contraire, parmi les réformistes il y a assez beaucoup d'acteurs politiquement actifs et attentifs. Voilà le témoignage du membre de la communauté réformiste.

«Il est donc quelque chose à modifier, par un vote, peut-être, quelqu'un allait protester – oui, mais le brusque changement de pouvoir – je doute que ce soit bien pour les Juifs, que c'est ça dont ils ont besoin. Mais il est clair, bien sûr que si le pouvoir change, il est clair que parmi ceux qui vont changer le pouvoir, il seront les Juifs aussi. Et cela sera de nouveau “ici encore, les Juifs ont changé dans notre chère et douce Russie”. Les rabbins orthodoxes ont très peur de

²⁷⁵ Entretien n°5. Une femme de 31 ans. Se positionne comme Juive “culturelle”, “laïque”, formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.

²⁷⁶ STRUDEL Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996 p.190.

cette situation et demandent d'être plus apolitiques. Mais la jeunesse juive est tout à fait politiquement active.»²⁷⁷

A l'époque des protestations politiques nombreuses il devait même trouver la solution, le règlement concernant les conversations politiques au sein de la communauté. Voici le commentaire du rabbin de la communauté réformiste, lié à l'activité politique des paroissiens.

“J'ai eu un moment dans la communauté, en 2011, quand des rassemblements réguliers contre Poutine ont commencé. Les paroissiens sont venus vers moi et ils ont commencé à demander s'ils pouvaient aller à des rassemblements. Je leur ai dit que c'était bien leur affaire. Qu'ils sont adultes et devraient penser à des problèmes politiques. Voici la différence fondamentale entre Chabad et la “réforme”. En Chabad c'est comme l'armée, ils sont un front uni. C'est un peu comme quelque chose pour les enfants. Le judaïsme réformiste est construit précisément pour les adultes qui pensent indépendamment. La seule chose, dans la communauté au cours de ces années était un grand nombre de disputes politiques, ce qui n'est pas bon. Et je devais même leur demander de ne pas continuer ces conversations dans cette densité²⁷⁸.

“Oui, il y a des conversations politiques dans la communauté. Quand Nemtsov²⁷⁹ a été tué, son nom était l'un de ceux lus par le rabbin. On prie encore de lui au **kaddish**²⁸⁰. De sorte que «la réforme » en ce sens, est très bien intégrée dans la société, je pense que beaucoup de membres de notre communauté sont politiquement actifs. Si je comprends bien, chez nous en gros ce ne sont pas de gens « pro-Poutine », mais on ne parle pas des meetings oppositionnels. Cela existe probablement à la sphère de la communication des rabbins et des enseignants de La Haute Ecole d'Economie, qui sont chez nous dans la communauté. Parfois, on peut entendre quelque chose dans le sermon du chapitre de Tora de la semaine. Mais si je comprends bien la position est la suivante : pas de révolution, l'évolution – oui, la révolution – non”²⁸¹

c) “La communautarisation de l'espace”

²⁷⁷ Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale de K.Sobtchak.

²⁷⁸ Entretien n°10 Le rabbin, le chef des communautés réformées de Russie. 42 ans, formation de littéraire.

²⁷⁹ Boris Nemtsov. Un homme politique russe, oppositionnel. A été tué à 2016 tout près du Kremlin. Le meurtre n'est pas résolu.

²⁸⁰ Prière commémorative

²⁸¹ Entretien n° 1. Une femme de 27 ans. Formations de critique du théâtre et historien. Judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale de K.Sobtchak.

Dans le deuxième chapitre, nous avons donné une estimation donnée par Chabad du nombre de personnes qu'il leur faut amener dans la communauté. Berl Lazar parle de 200.000 Juifs seulement à Moscou. Ces estimations sont faites sur les données concernant spécifiquement les «Juifs ethniques», les Juifs halakhiques. Nous avons également cité une étude démographique indiquant les raisons de la grande fourchette dans l'estimation du nombre de Juifs en Russie.²⁸²

Dans notre étude de terrain, nous avons également trouvé la tendance de la communauté à s'étendre, décrite par Sylvie Strudel à propos de la communauté de Sarcelles. Strudel estime que cela s'applique non seulement à Sarcelles, mais aussi à d'autres communautés en France (au moment de 1997). Cette propagation de la communauté elle appelle la "communitarisation de l'espace".²⁸³ Elle parle aussi de transformation symbolique de la population juive en communauté. Elle cite des exemples concrets, qui coïncident généralement avec ceux que nous pouvons évoquer. D'abord, ce sont les activités séculières réalisées soit avec les communautés religieuses, soit financées par les communautés religieuses intégralement. On peut également évoquer des nombreux signes et symboles sacrés du judaïsme, qui sont dans l'espace des clubs juifs laïques, par exemple, la mezouza, les livres juifs sacrés et ainsi de suite. En collaboration avec les plans missionnaires pour les Juifs, qui ne vont pas à la synagogue, qui a souligné à plusieurs reprises les dirigeants de la Russie Chabad: 200.000 Juifs à Moscou, qui sont très bienvenus dans Chabad, il est clair qu'il y a une tendance à étendre l'influence de la communauté Chabad dans le groupe des dites «Juifs laïcs ».

En vue de cette problématique nous avons effectué le tri croisé multiple, en prenant comme variables les trois questions suivantes: 1) Est-ce que vous avez la famille juive?²⁸⁴ (X_1); 2) Est-ce que vous fréquentez la synagogue? (X_2); 3) Qu'est-ce que cela veut dire "être Juif"? Nous avons reformulé la troisième question, en remplaçant toutes les réponses qui ne considèrent pas "le sang juif" par "non", à son tour, la réponse "le sang juif" est

²⁸² TOL'TS, M.S. *Des juifs sur le territoire post-URSS: des nouvelles données démographiques* [Yevrei na postsovetskom prostranstve: novye demograficheskie dannye]// demoskop weekly. 2016. № 693-694 p. 2

²⁸³ STRUDEL Sylvie, *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996 p. 323.

²⁸⁴ Il faut peut-être répéter, que 39,8 % des enquêtés disent qu'il ne sont pas des familles juives, 18,1 % sont incertains à ce propos. Nous supposons, que le taux haut de ces chiffres correspond en quelque sens avec la conviction que l'identité juive est l'identité ethnique et il faut avoir une mère Juive pour se dire Juif.

remplacée par “oui”. (X_3) La question imaginaire est, alors, la suivante: Est-ce que c’est important d’avoir du “sang juif” pour être considéré comme Juif? Rappelons, que nous n’avons pas posé cette propre question aux enquêtés. Nous avons choisi le X_3 comme “row variable”.

Tableau 6. L’interdépendance des pratiques religieuses, de l’origine familiale et de la construction de l’identité juive .

(X_2) = ne fréquente pas la synagogue

		(X_1) Vous avez une famille juive?			
(X_3) “Sang Juif” c’est important?		Non	Oui	Total	Count
Non		65	35	100	20
Oui		58	42	100	24

(X_2) = fréquente la synagogue

		(X_1) Vous avez une famille juive?			
(X_3) “Sang Juif” c’est important?		Non	Oui	Total	Count
Non		46	54	100	22
Oui		65	35	100	17

Nous voyons que le pourcentage des enquêtés qui supposent leur familles comme juives, attachent une grande importance à leur origine ethnique et et allent à la synagogue est proche du pourcentage des ceux qui supposent leur familles comme juives, qui font attention à leur origine ethnique, mais ne la fréquentent pas (35% vs 42%). Néanmoins, ici nous sommes plutôt intéressés du pourcentage des Juifs qui fréquentent la synagogue, qui indiquent l’importance d’avoir “du sang juif”, mais qui ne considèrent leur famille comme juive. Ce pourcentage est de 65%. Nous considérons que ce taux est assez élevé pour supposer que les

pratiques religieuses aussi bien que la socialisation au sein de la communauté peuvent servir comme moyen de confirmation de leur identité juive.

Conclusion

Ainsi, il est possible de décrire la communauté juive comme plusieurs communautés religieuses, reliées par un grand nombre de « veines et vaisseaux sanguins » - organisations juives laïques, clubs, centres de loisirs, centres de soins de bienfaisance, les écoles et d'autres organisations. Cette structure permet à l'acteur de socialiser, de trouver son identité, d'acquérir les connexions nécessaires, qui est d'utiliser la communauté comme un ascenseur social. Il est certainement possible de parler de l'existence d'un vote communautaire. Cependant, nous pensons qu'il est plutôt propre à la jeune génération qui est fière de sa judéité et la recherche d'opportunités externes pour confirmer leur identité, contrairement à la génération précédente, en général, plus assimilée, et plus traumatisée par l'antisémitisme de l'Etat. À son tour, ce système permet aux communautés religieuses, à savoir ceux qui sont les plus intéressés - aux communautés Chabad, de « retourner les Juifs au judaïsme ».

Au cours de l'étude, nous avons constaté qu'il y a une division dans les communautés religieuses qui correspond aux filières du judaïsme, qui conduit aussi à une division politique. Ainsi, ce sont les jeunes juifs du Chabad (jusqu'à l'âge de 40 ans) qui ont fait preuve de loyauté envers Poutine et les autorités existantes dans leur ensemble, affirmant être prêts à le soutenir lors des élections présidentielles. Ils ont avancé les mêmes arguments: attitudes envers les Juifs, attitudes envers les juifs religieux, garanties de sécurité, etc., mais aussi ils ont exprimé leur soutien à la politique étrangère russe, à l'annexion de la Crimée, etc.

Les Juifs de Chabad se caractérisent par un soutien à tous les domaines principaux d'idéologie proposés par Poutine : la construction d'un Etat-nation fort, l'unification des terres russes, le renforcement des positions du dite "monde russe", etc. Les juifs réformistes n'agissent pas comme un front politique monolithique. Parmi eux, il y a aussi beaucoup de personnes qui ont participé aux manifestations de 2011-2012 et sont plus susceptibles de prendre une position d'opposition par rapport au gouvernement actuel. Les juifs qui appartiennent au judaïsme orthodoxe lithuanien, étant plus rares que ceux du Chabad et plus diversifiés que Chabad ou les réformistes tentent généralement de maintenir la neutralité :

parmi eux il y a plus d'enquêtés qui croient que les élections et la politique en général - c'est la responsabilité des "russes du souche". Cela est dû notamment au fait que parmi les juifs lithuaniens les sentiments et les idées sionistes et les projets de rapatriement sont plus fréquents. En ce qui concerne l'administration des trois grandes communautés du pays, l'administration de Chabad et celle des lithuaniens soutiennent ouvertement les autorités et ont invités à soutenir la candidature de Vladimir Poutine aux élections en 2018. L'administration de l'Union de la communauté réformatrice russe ne participe pas à la propagande politique dans sa congrégation, indiquant sa position de principe selon lequel la communauté n'est pas un lieu pour la discussion politique.

Le mémoire a eu pour objectif de contribuer à mieux comprendre le développement d'une nouvelle affirmation de la judéité en Russie, et de son expression politique conjoncturelle en cette année d'élection présidentielle. Cette affirmation d'une identité juive prend deux formes : certains insistent sur leur communauté d'appartenance ethnique, au sens de formant un peuple distinct (par l'histoire et la culture), d'autres sur la dimension religieuse. Ce mouvement d'affirmation, qui trouve à se déployer dans une Russie où l'antisémitisme officiel et la laïcité étatique soviétique se sont affaiblis, est le fait de la jeune génération, des 20-40 ans, qui sont nés ou en tout cas sont devenus adultes après 1991. Sous ce mouvement d'ensemble, des différenciations fines sont intéressantes à étudier. Longtemps considérés comme de potentiels opposants au régime politique, certains juifs russes semblent au contraire aujourd'hui apporter leur soutien au programme et à la figure politique de V. Poutine. Les entretiens et enquêtes ont permis de montrer concrètement ces nouvelles attitudes politiques, la manière dont sont appropriées par les individus des distinctions entre courants de doctrines au sein du judaïsme, les rapports entre générations au sein de familles juives, les relations entre niveaux de pratiques et importance de la dimension identitaire du judaïsme aujourd'hui en Russie.

La bibliographie

- AGRIKOLIANSKY, E., FRETTEL, J., LE GRIGNOU, B., ROZIER, S., TAICLET, A.-F. “*Je me sens devenir de droite*” : *Trajectoires sociales et itinéraires électoraux* in SPEL (Collectif Sociologie politique des élections) Les sens du vote. Une enquête sociologique (France 2011-2014), Presses Universitaire de Rennes, coll. « Res Publica », 2016
- BLUM Alain, GOUSSEFF Catherine, RADVANYI Jean. Mutations identitaires en Russie. In: *Revue d'études comparatives Est-Ouest*, vol. 34, 2003, n°4. Dossier : Recenser la Russie en 2002, sous la direction de Catherine Gousseff. pp. 5-28.
- BOURDIEU, Pierre, *Le sens pratique*, Les éditions de minuit, Paris, 1980
- BOURDIEU, Pierre, *Méditations pascaliennes*, Paris, Le Seuil, 1997, pp. 248-251.
- BRONNIKOVA O. *Compatriotes et expatriotes: le renouveau de la politique dans l'émigration russe*, Thèse de doctorat de sociologie sous la dir. de Radvanyi J. et Berthomiere W., soutenue à INALCO le 27 janvier 2014.
- DELOYE Y, et OLIVIER I. *L'acte de vote*. Presses de Sciences Po (P.F.N.S.P.), 2008
- DELOYE Yves *Socialisation religieuse et comportement électoral en France. L'affaire des catéchismes augmentés (19e-20e siècles)* », *Revue française de science politique*, vol. vol. 52, no. 2, 2002, pp. 179-199.
- DUBET François, MARTUCCELLI Danilo. Théories de la socialisation et définitions sociologiques de l'école. In: *Revue française de sociologie*, 1996, 37-4. pp. 511-535.
- FAVART, Évelyne. « La transmission familiale : s'approprier le passé familial entre frères et sœurs », *Pensée plurielle*, vol. n° 11, no. 1, 2006, pp. 83-89.
- FOUCAULT Michel « Il faut défendre la société » Cours au Collège de France (1975-1976) Édition établie, dans le cadre de l'Association pour le Centre Michel Foucault, sous la dir. de Ewald, F. et Fontana, A. Édition numérique (2012) à partir de l'édition CD-ROM, Le Foucault Électronique (ed. 2001)
- GOUDKOV L., DUBIN B. “Intelligentsia”, Saint-Pétersbourg, 2009.
- GOUDKOV L., ZORKAIA N., KOTCHERGUINA E., LEZINA, E. *L'antisémitisme dans la structure de la xenophobie de masse en Russie: l'identité négative et le potentiel de la mobilisation* [Atnissemizm v strouktoure massovoï ksenofobii v Rossii: negativnaïa identitchnost' i potentsial mobilizatsii] dans Bulletin d'opinion publique, 1-2, 2016, pp.140-193. Le Centre analytique Levada. P. 141
- GUITELMAN, Ts, TCHERVIKOV, V., CHAPIRO, V. «Conscience nationale des juifs russes. Les matériaux de la recherche sociologique» [Natsional'noïe samossoznanie rossiïskikh evreïev. Materialy sotsiologitcheskogo issledovania] in *Diaspory*, Moscou, 1997—1998, 2000. № 3. pp. 52—86; 2001. № 1. pp. 210—244; № 2/3. pp. 224—262.
- HALLBWACHS, Maurice, *Les cadres sociaux de la mémoire*. Paris, Albin Michel, 1994.
- HALBWACHS M. “Mémoire collective”, édition électronique à partir d'édition de 1950.
- KLEIN, E. *Lost Jews. The Struggle for Identity Today*. L.: Macmillan Press. 1996; Religion or ethnicity? Jewish identities in evolution / Ed. Z. GITELMAN. New Brunswick, N.J.: Rutgers University Press, 2009;

LIENARD Georges, SERVAIS Emile. *Le sens pratique. A propos du livre de Pierre Bourdieu*. In: Revue française de sociologie, 1974, 15-3. pp. 413-421.

MILLER A. H., ERB G., RESINGER W. M., HESLI V. L. *Emerging Party System in Post-Soviet Societies: Fact or Fiction?* // The J. of Politics. 2000. Vol. 62. N 2. P. 487.

MUXEL Anne, “*Individu et mémoire familiale*” Paris, Nathan (Essais et Recherches), 1996
Article consacré de synthèse à la mémoire familiale dans F. de Singly (éd.). - “La famille. L’état des savoirs”, Paris, La Découverte

NOSSENKO-CHTEIN, Elena, «*Faites-en le récit à vos enfants, et vos enfants à leurs enfants, et leurs enfants à une autre génération*». *Mémoire culturelle des juifs russes des nos jours*, [Peredaïte ob ètom detiam vachim, a akh deti sledouïouchchemou rodou.] Koul’tournaïa pamiat’ ou rossiïskikh evreïev v nachi dni] Moscou, L’Institut des études orientales de l’Académie des sciences de Russie, 2013;

PAIN E. “Le nationalisme russe contemporain: la dynamique du rôle et du contenu politiques” [Sovremennyï rousskiï natsionalizm: dinamika polititsheskoï roli i soderjaniia] dans Bulletin d’opinion publique, 1-2, 2016, pp.126-139, Le Centre analytique Levada

POPOVA O. L’identité politique en conditions de transformation de la société. [Polititsheskaia identifikatsiia v ousloviiakh transformatsii obchtchestva], L’Université de Saint-Pétersbourg, 2002.p.136

RYVKINA R. Comment les juifs vivent-ils en Russie? [Kak jivout evrei v Rossii], Moscou, 2005, pp. 441-442

SAND S. “Comment j’ai cessé d’être juif”, Flammarion, 2015.

STRUDEL S., *Votes juifs: itinéraires migratoires, religieux et politiques*, Presses de Sciences Po, 1996, p.156

TOL’TS, M.S. *Des juifs sur le territoire post-URSS: des nouvelles données démographiques* [Yevreï na postsovetskom prostranstve: novye demografitsheskie dannye]// demoskop weekly. 2016. № 693-694 p. 12

TÔNNIES F. *Entre communauté et société* (1977)

WEBBER, J., *Modern Jewish Identities* // Jewish Identities in the New Europe / Ed. J.L. WEBBER, J. Washington: Oxford Centre for Hebrew and Jewish Studies; Littman Library of Jewish Civilization, 1994. P. 74—75.

WIEVIORKA, Michel, *Les Juifs, La Pologne et Solidarnosc* (pp. 71-191)

WIHTOL de WENDEN, Catherine: Les questions de citoyenneté, de diversité et de nation en référence au récent débat sur l’identité nationale en France; dans “Les communautés politiques en question: regards croisés sur l’immigration, la citoyenneté, la diversité et le pouvoir” sous dir. De Labelle, M., Couture, J., Remiggi, F.W.; Presses de l’Université du Québec, p.327.

Les sources du media

GOUDKOV L. “Les Russes ont à nouveau de l’espoir sur l’avenir brillant”.
<https://www.levada.ru/2018/02/16/rossiyane-snova-nadeyutsya-na-svetloe-budushhee/> site consulté 29.05.2018.

GOUDKOV L. *Les Russes pensent qu'ils entrent la Troisième Guerre Mondiale* [Rossijane chuvstvujut chto vhodjat v tretju miroviju]

https://tvrain.ru/articles/glava_levada_tsentra_rossijane_chuvstvujut_chno_vhodjat_v_tretju_miroviju-461694/ site consulté 29.05.2018

VERCHOUBSKIÏ Noson: *Un juif doit rester juif même au prison* [«Yevreï obiazan byt' evreïem daje v tiour'me»]

<http://www.moscow-jerusalem.ru/intervyu/natan-vershubskij-my-mormony-xx-veka/> site consulté 24/05/2018.

ZOTOVA N. *La notion de la notion russe doit être inscrite dans la Constitution* [ponyatie rossiyskaya natsiya dolzhno byt zakrepleno v konstitutsii]

<https://www.novayagazeta.ru/articles/2016/11/01/70381-ponyatie-rossiyskaya-natsiya-dolzhno-byt-zakrepleno-v-konstitutsii> site consulté 28.05.2018.

Poutine et Netaniahu ont visité l'exposition consacrée à Sobibor "Les vainqueurs de la mort"

<https://rg.ru/2018/01/29/putin-i-netaniahu-posetili-vystavku-sobibor-pobedivshie-smert.html> site consulté 29.05.2018

Annexe 1

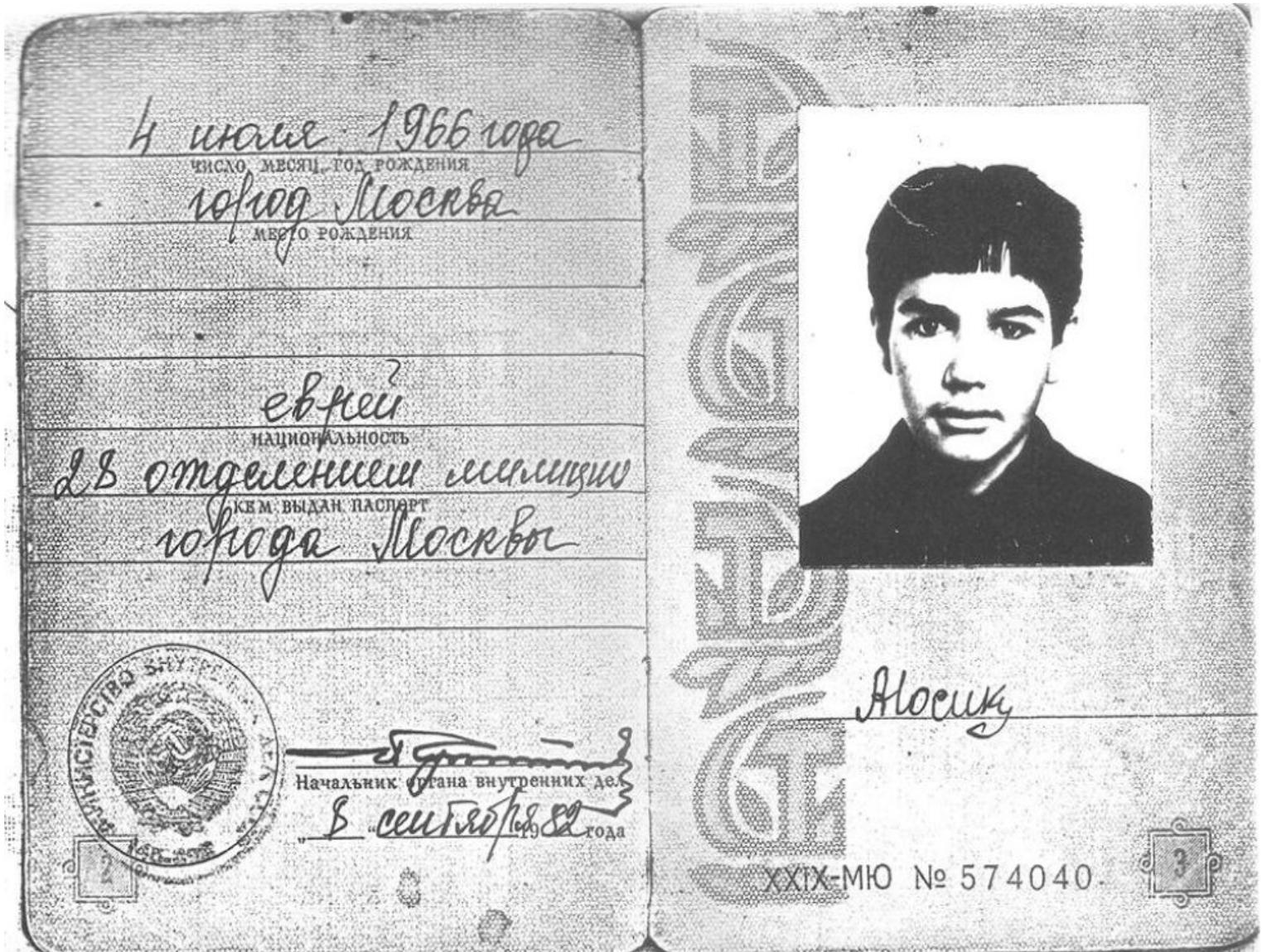
Personnes interrogées:

Numéro d'entretien	Sexe et âge	Formation/Profession	Conditions et longueur d'entretien	Notes
01	F/27	Formations de critique du théâtre et historien.	Entretien par Skype 1:19:36	Activiste LGBT, Féministe. Pratique judaïsme réformé. Bénévole dans la campagne électorale.
02	F/25	Formation de psychologue et neurologue	Entretien face-à-face 01:18:30	A travaillé comme bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013. Pratique judaïsme lituanien.
03	F/32	Formation de mathématicien. Au congé maternel. Travail au temps partiel comme informaticien	Entretien face-à-face 01:22:28	Russe, convertie au judaïsme après avoir marié un juif religieux. Un enfant. Auparavant, la bénévole aux élections de maire de Moscou en 2013, l'activiste aux meetings oppositionnels. Pratique judaïsme lituanien. Très intégrée à la vie de la communauté.
04	H/30	Formation d'opérateur du cinéma et photographe. Travaille comme photographe dans des médias en ligne	Entretien face-à-face 01:19:08	Participe aux événements politiques oppositionnels à Moscou et en dehors de Moscou. Pratique judaïsme réformé. Ne fréquente pas la synagogue.
05	F/31	Formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste.	Entretien Skype 00:45:54	Se positionne comme juive "culturelle", "laïque", formation supérieure (économie). Travaille comme journaliste. Marié avec un juif, des enfants.
06	H/41	Enseignement supérieur (psychologie), étudie actuellement à l'école doctorale.	Entretien face-à-face 01:13:03	Orthodoxe, Chabad, a immigré en Israël avec sa mère en tant qu'un enfant de 15 ans. Revenu en Russie ayant 20 ans. Double citoyen. Mariée avec une

				juive. 3 enfants.Habite dans un quartier juif.
07	H/40	Ingénieur par formation. Travaille dans l'administration de la communauté Chabad.	Entretien face-à-face 00:40:56	Pratique judaïsme orthodoxe. Chabad. Travaille dans l'administration de Chabad.Fréquente la synagogue. Fait des projets éducatifs dans sa synagogue. Marié avec une juive. 3 enfants
08	F/29	Travaille à "Joint" (JDC). Projets culturels, éducatifs. Charité juive.	Entretien face-à-face 00:46:15	Juive laïque.Fréquente les clubs et les associations des jeunes juifs laïcs. "Juive de Kippour" en ce qui concerne la pratique religieuse.
09	H/36	Maître de conférence à l'Université des sciences humaines et sociales (histoire)	Entretien face-à-face 01:33:35	Juif orthodoxe. Membre du parti politique "Yabloko" (un parti gauche libérale).
10	H/42	Formation de littéraire. Rabbin, le chef des communautés réformées de Russie.	Entretien face-à-face 01:26:16	De Ekaterinbourg (Oural). L'expérience internationale.A étudié aux institutions du judaïsme réformé en Israël et à Londres (Angleterre).
11	H/36	Neurologue. Travaille dans le centre de réhabilitation pour d'enfants neurologiquement handicapés.	Entretien face-à-face 00:50:33	Pratique judaïsme lituanien. Marié avec une juive. 5 enfants.
12	H/58	Biologiste. Chercheur.	Entretien face-à-face 00:29:11	Juif orthodoxe lituanien. Citoyen de la Russie et Israël.
13	F/30 H/35	F: Economiste. H: Formation d'informaticien	Entretien Face-à-face 00:44:02	Ce sont un couple marié. Juifs "laïcs", "de Kippour". 2 enfants.
14	H/57	Interprète du yiddish, éducation supérieure (Linguistique).		Identité juive laïque, ne va pas à la synagogue.

Annexe 2

Le passeport soviétique avec une mention de “nationalité” (“juif”)²⁸⁵



²⁸⁵ Nous remercions Mme V. MOCHALOVA qui nous a fourni une photocopie du passeport de son fils (mort en 2017) et qui a permis de la publier ici.

Annexe 3

Un glossaire des notions et termes juifs utilisés dans le texte.

C

Cacheroute - des règles religieuses juives qui sont élaborés dans des livres du Talmud et se distinguent beaucoup selon les pays où les juifs habitent. Néanmoins, il existe plusieurs points communs, comme, p.e. L'interdiction de manger le porc.

E

Evreï (еврей) - juif selon l'origine ethnique

H

Halakha - une "Loi juive" y compris 613 commandements du judaïsme.

Hassidout - Le noyau théorique du hassidisme.

I

Ioudeï (иудей) - juif religieux, ce qui confesse judaïsme

J

Jid (жид) - un mot insultant, qui signifie l'origine juive ethnique

Juifs de montagne sont parfois appelés Sépharades, bien que beaucoup de spécialistes ne sont pas d'accord avec ce terme pour les juifs du Caucase

K

Kiddush - Bénédiction du vin

Kippa - Calotte portée par les juifs pratiquants

L

Limmud est une conférence juive européenne annuelle (laïque), qui se passe dans des capitales européennes.

M

Makhon (institut - heb.) est l'institution où on apprend le judaïsme.

Matzah - pain non levé traditionnel juif.

Mezouza est le parchemin des passages bibliques contenu dans le boîtier fixé sur la porte.

O

Oulpan guijur est une école de conversion, la “catéchisation” avant convertir au judaïsme.

S

Shlichim Les shlichim s’occupent de la construction des nouvelles communautés dans des endroits où il est difficile de suivre les principes du judaïsme à cause de manque de l’infrastructure. L’institut des shlichim est une partie pertinente de l’idéologie de Chabad qui s’occupe de retour des juifs vers judaïsme.

Shulhan Aruch Le manuel des pratiques halakhiques (XVI siècle).

T

Tsedaka Le don pour la communauté. C’est une obligation écrit dans la Torah de donner aux besoins des Juifs